

Le Grand Salut :
Les Triomphes des Croyants par la Croix,
par la Foi et par le Saint-Esprit Tome 4

« Parce que tout ce qui a été engendré à partir d'Elohîm est victorieux du monde. Et voici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi. Qui donc est celui qui remporte la victoire sur le monde, sinon celui qui croit que Yéhoshoua est le Fils d'Elohîm ? » I Jean 5 :4-5

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs formes originelles hébraïques. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs noms bibliques ont été altérés, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent dissimulé la richesse étymologique des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré** « **YHWH** » (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַ). Elohîm est un terme générique, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

*« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis **YHWH**, votre Elohîm. » (Nombres 15:41)*

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à **Jupiter**, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins essentiel d'être informé de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « **YHWH sauve** »,
- « **Elohîm est salut** »,
- « **Le Salut vient de YHWH** ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « YHWH est celui qui sauve. »

Ce sens exprime clairement la mission rédemptrice du Messie : « *Tu lui donneras le nom de **Yeshua**, car c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Mashiah »

Le mot « **Mashiah** » vient du grec **Mashiahos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiah**, nous avons également conservé les termes courants « **Dieu** », « **Jésus** » et « **Mashiah** », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- **La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025**
 🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- **La Bible de Louis Segond, édition 1910**

✉ Contacts de l'Auteur

- 📱 **WhatsApp** : +243 81 236 26 58
 🌐 **Site web** : www.ibk.cd
 📺 **Facebook & TikTok** : *Prophète Placide Masese B.*
 ▶ **YouTube** : *Prophète Placide Masese TV*
 🐦 **Twitter (X)** : *Prophète Placide Masese B.*
-

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

SOMMAIRE

<i>Concernant le nom de Jésus.....</i>	<i>3</i>
<i>Concernant le mot « Mashiah ».....</i>	<i>4</i>
<i>Note finale</i>	<i>4</i>
☐ REFERENCES BIBLIQUES	5
SOMMAIRE	7
DEDICACE	9
INTRODUCTION	11
CHAPITRE 1 : LE TRIOMPHE DES CROYANTS PAR LA CROIX	23
1.2 LA CROIX : LA DEFAITE PUBLIQUE DES PUISSANCES SATANIQUES ...	25
1.3 LA CROIX : LE POINT DE TRANSFERT D'IDENTITE.....	25
1.4 LE TRIOMPHE PAR LA CROIX EST PERMANENT	26
2. LES TRIOMPHE DES ELUS DEPUIS L'ETERNITE.....	26
2.1. LE DESSEIN ETERNEL D'ÉLOHIM	27
2.3. LES ELUS DESIGNES POUR LA VIE ETERNELLE	28
2.4. L'AGNEAU PREDESTINE AVANT LA FONDATION DU MONDE	28
2.5. LES ELUS : DES CONQUERANTS DEPUIS L'ETERNITE	29
3. LA REALISATION DES TRIOMPHE DES ELUS A LA CROIX.....	30
4. LA CONCRETISATION DES TRIOMPHE DES ELUS PAR LA PREDICATION DE LA CROIX	40
4.1. LA CROIX : LE CANAL DE LA PUISSANCE SALVATRICE	40
4.3. LA FOI PRECHEE PAR PAUL : LA FOI DE LA CROIX	42

4.4. L'ÉVANGILE DE LA CROIX : CŒUR DE LA PREDICATION APOSTOLIQUE	42
CHAPITRE 2 : LE TRIOMPHE DES CROYANTS PAR LA FOI	47
1.1. LA FOI, SOURCE DU TRIOMPHE SPIRITUEL	47
1.2. LES SIX FONDEMENTS DE LA FOI D'ÉLOHIM	48
1. LES AVANTAGES DE LA FOI	48
2. LES ACTIONS DE LA FOI	48
3. LES LANGAGES DE LA FOI	48
4. LES ENNEMIS DE LA FOI	48
5. LES ÉPREUVES DE LA FOI	48
6. LA FINALITÉ DE LA FOI	48
CHAPITRE 3 : LE TRIOMPHE DES CROYANTS PAR LE SAINT-ESPRIT	177
CHAPITRE 4 : LES 4 TYPES DE COMBATS DE CROYANTS APRÈS L'ŒUVRE	
ACHÈVÉE À LA CROIX	185
1) LE COMBAT SPIRITUEL ;	185
2) LE COMBAT DE LA FOI ;	185
3) LE COMBAT DE L'ÂME ;	185
4) LE COMBAT PHYSIQUE	185
CONCLUSION	302

DEDICACE

À mon épouse bien-aimée Tshibola Kalondji Majoie, soutien fidèle, compagne de route et collaboratrice précieuse dans l'œuvre du Seigneur.

À mes enfants chéris : Masese Bolamu Ephraïm, Masese Kalonji Onyx, Youssef Masese Bolamu, Myriamh Tshibola Kalondji, Anael Masese Bolamu, et à ma fille El-Ha Samahhim Masese Tshibola, vous êtes pour moi une source inépuisable de joie, de courage et d'inspiration.

À mes frères et sœurs de l'Institut Biblique de Kinshasa (IBK), compagnons de foi et de ministère, dont le zèle et la prière soutiennent l'avancement de l'Évangile.

Ce travail vous est affectueusement dédié, en témoignage de mon amour, de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.

INTRODUCTION

À la croix de Golgotha, seul Yéhoshwah a remporté la victoire contre **Satan, les démons, le péché originel, nos propres péchés**, ainsi que **les traditions ancestrales** que nous avons héritées de nos pères.

Les élus sont entrés dans le triomphe éternel par le sacrifice de Yéhoshwah, et ils ont reçu une position et une identité de triomphateurs, selon 2 Corinthiens 2:14.

« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! »

Par ce verset, l'Écriture révèle que le triomphe des élus n'est ni futur, ni incertain : il est déjà acquis, déjà effectif, déjà réel, parce qu'il repose sur la victoire de Mashiah à la Croix.

Les élus n'entrent pas dans la victoire par leurs efforts, mais par leur union à Christ, le Conquérant Vainqueur.

Dans le livre de l'Apocalypse, **l'ange puissant** posa cette question solennelle : *« Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en délier les sceaux ? Et nul ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre ni le regarder. Et moi, je pleurais beaucoup, parce que personne n'était trouvé digne*

d'ouvrir le livre, ni de le lire, ni de le regarder. » (Apocalypse 5 :1-4)

La grande inquiétude reposait sur l'identité de celui qui pouvait prendre le livre de la main droite de Celui qui est assis sur le trône, et en même temps l'ouvrir et en délier les sceaux : *« Et je vis dans la main droite de Celui qui est assis sur le trône un livre écrit en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux. » (Apocalypse 5 :1)*

Trois sphères spirituelles sont mentionnées, soulignant l'universalité de cette recherche :

- Ni dans le ciel ;
- Ni sur la terre ;
- Ni sous la terre.

Il n'y avait personne pour ouvrir le livre et en défaire les sceaux. Ce texte prophétique et symbolique révèle l'historicité de la chute de l'homme avant la venue de Yéhoshwah sur la terre, ainsi que le triomphe de Yéhoshwah à la croix, en tant que Rédempteur et salut des élus.

Le livre scellé représente **le ciel fermé**, c'est-à-dire **l'absence manifeste d'Elohim parmi les êtres humains** depuis le péché d'Adam et Ève. Le livre de l'Apocalypse confirme cette symbolique :

« Et le ciel se retira comme un livre qu'on roule, et chaque montagne et île furent déplacées de leurs places. » (Apocalypse 6 :14)

Le prophète Ésaïe reprend cette même image :

« Toute l'armée des cieux se décompose, les cieux sont roulés comme un livre, et toute leur armée se flétrit comme la feuille de la vigne, comme celle du figuier. » (Ésaïe 34 :4)

Depuis la désobéissance originelle, le ciel s'est fermé au-dessus de l'homme. YHWH avertit dans Deutéronome 28 :1-68 que le ciel deviendrait de bronze et la terre de fer en cas de désobéissance.

Avant la chute, Adam et Ève vivaient sous un ciel ouvert, dans une relation parfaite et permanente avec YHWH dans le jardin d'Éden. Mais par le péché c'est-à-dire la désobéissance à la loi divine l'homme fut chassée de la présence d'Elohim :

« YHWH Elohim prit l'être humain et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. YHWH Elohim donna cet ordre à l'être humain : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2 :15-17)

Après sa transgression :

« YHWH Elohim le renvoya du jardin d'Éden... Il chassa l'homme et plaça des chérubins et la flamme de l'épée tournoyante pour garder la voie de l'arbre de vie. » (Genèse 3 :22-24).

Depuis la chute d'Adam, le livre de la destinée humaine, représentant la gloire, l'héritage et la communion parfaite

avec Elohim, demeura scellé. Ce livre fermé symbolise le ciel fermé. Ainsi, de la Genèse jusqu'à Malachie, s'étend une longue période durant laquelle l'humanité, bien que objet de la grâce préservatrice d'Elohim, demeurerait privée de la pleine révélation de la gloire divine et de Sa présence intime.

« Toute la vision est pour vous comme les paroles d'un livre scellé. » (Ésaïe 29:11)

Le prophète Daniel, recevant des révélations sur les temps de la fin, fut lui-même témoin de ce mystère :

« Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. » (Daniel 12:4)

Ce livre scellé témoigne que l'homme, après le péché, a perdu :

- La communion directe avec Elohim (Genèse 3:23-24),
- La gloire dans laquelle il avait été créé (Romains 3:23),
- La capacité intérieure de refléter les perfections d'Elohim.

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire d'Elohim. » (Romains 3 :23). Nous comprenons dès lors pourquoi l'ange puissant demanda à Jean :

« Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en délier les sceaux ? »

Cette question exprime **l'incapacité totale de l'homme pécheur** à accomplir la rédemption. Depuis la chute, **toute**

l'humanité était souillée par le péché, et **aucun être humain** ne pouvait sauver ou racheter l'âme de son prochain :

« Ils mettent leur confiance dans leurs biens et se glorifient de l'abondance de leurs richesses. Un frère ne rachète pas, un homme rachètera-t-il ? Il ne donnera pas à Elohim sa rançon, car le rachat de leur âme est trop coûteux, et il cessera d'être à jamais. » (Psaume 49 :7-9)

Ces deux animaux le lion et l'agneau expriment deux aspects complémentaires que Yéhoshwah a manifestés pour le salut et le triomphe des élus.

Le lion symbolise la royauté, la puissance et la victoire. L'agneau symbolise le salut, la rédemption, l'imputation, le pardon, la propitiation, la justification, la substitution, et l'adoption.

C'est à la croix que le livre fut ouvert ; autrement dit, c'est là que YHWH Élohim libéra les élus des quatre captivités spirituelles :

- 1) De la loi du péché et de la mort ;
- 2) De leurs propres péchés ;
- 3) De l'autorité et de la puissance de Satan ;
- 4) Des traditions ancestrales, autels et alliances maléfiques.

Après la chute de l'homme dans le jardin d'Éden, commença **le temps de la fermeture du livre**, symbole du ciel fermé. Mais YHWH accomplit un **acte prophétique** qui

annonçait déjà que **l'ouverture du livre** se ferait **par le sacrifice** :

« YHWH Élohim fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau, et les en revêtit. [...] YHWH Élohim le renvoya du jardin d'Éden pour cultiver le sol d'où il avait été pris. Il chassa l'être humain et plaça à l'orient du jardin d'Éden des chérubins, ainsi que la flamme de l'épée tournoyante pour garder la voie de l'arbre de vie. » (Genèse 3 :21-24)

L'animal tué dans ce passage préfigure la mort de Yéhoshwah, le véritable Agneau d'Elohim, qui devait mourir à la croix pour le salut des élus, afin d'ouvrir pour eux la saison du ciel ouvert. Le roi Salomon, par la sagesse divine, avait déjà annoncé ce mystère :

« Les agneaux sont pour te vêtir, et les boucs le prix d'un champ. »(Proverbes 27 :26)

Ainsi, le vêtement de peau dans la Genèse, et les agneaux de Proverbes, renvoient tous deux à **l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah**, l'Agneau véritable qui revêt de justice ceux qu'Il rachète.

La délivrance d'Israël hors d'Égypte constitue l'une des plus grandes préfigurations de l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah Ha'Mashiah : *« YHWH parla à Moïse et à Aaron en Égypte, en disant : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël et dites : Le dixième jour de ce mois, que chacun prenne un agneau pour sa famille, un agneau par maison. S'il y a trop peu de monde dans la maison, on le prendra avec le voisin le plus proche, selon le*

nombre des personnes. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. Ils prendront de son sang, et le mettront sur les deux poteaux et sur le linteau des portes des maisons où ils le mangeront. Ils en mangeront la chair rôtie au feu, cette nuit-là, avec des pains sans levain et des herbes amères. [...] Vous le mangerez à la hâte, c'est la Pâque de YHWH. » (Exode 12 :1-13)

Le mot « **Pessa'h** » (פסח), traduit en français par Pâque, signifie littéralement « *passer outre* » ou « *passer par-dessus* ». Il désigne l'acte par lequel la justice d'Elohim passa au-dessus des maisons marquées par le sang de l'agneau, épargnant ainsi les premiers-nés d'Israël lors de la dixième plaie en Égypte.

De même, Yéhoshwah est la véritable Pâque :

« *Christ, notre Pâque, a été immolé* » (1 Corinthiens 5:7)

Il est l'Agneau sans défaut :

« *Voici l'Agneau d'Elohîm, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29)

Par Son sang répandu, Il protège les élus du jugement, les fait passer de la mort à la vie, et leur ouvre l'accès à la communion restaurée avec Elohim.

Dans Exode 12, l'agneau devait être choisi le 10^e jour du mois. Cette désignation au dixième jour préfigure la manifestation de l'amour d'Elohim envers l'humanité, car le choix de l'Agneau est l'expression de la grâce anticipée.

En effet, dans Exode 20:1-17, Elohim donna les dix paroles (les dix commandements) à Israël, qui sont l'expression de Sa volonté sainte et de Son amour ordonné envers Son peuple. Ainsi :

- Le 10^e jour → le choix de l'Agneau
- Les 10 paroles → la révélation de la volonté d'Elohim

Ces deux réalités convergent pour révéler que :

L'Amour d'Elohim s'est accompli parfaitement en Yéhoshwah, l'Agneau choisi avant la fondation du monde.
(1 Pierre 1:19-20)

Le 14^e jour, où l'agneau devait être immolé selon l'instruction de la Pâque (Exode 12:6), trouve son accomplissement prophétique dans la plénitude du temps (Galates 4:4), lorsque Yéhoshwah s'offrit Lui-même pour le salut des élus. Avant l'immolation, l'agneau devait être examiné afin de s'assurer qu'il était sans défaut (Exode 12:5). De même, Yéhoshwah fut publiquement examiné par les autorités religieuses et politiques de Son époque, et aucune faute ne fut trouvée en Lui.

Il fut présenté d'abord devant **Caïphe** (Jean 18:13), qui ne put démontrer aucun péché ni aucune transgression contre la Loi. Ensuite, Il fut envoyé vers **Anne** (Jean 18:24), l'ancien souverain sacrificateur, qui également ne put prononcer aucune condamnation légitime contre Lui.

Il fut conduit ensuite devant **Hérode** (Luc 23:6-11). Hérode le méprisa, se moqua de Lui, mais ne put établir **aucune accusation fondée**, le renvoyant sans jugement. Enfin, Yéhoshwah fut amené devant **Pilate**, le gouverneur romain, qui déclara ouvertement et à plusieurs reprises : « *Je ne trouve aucun crime en Lui.* » (Jean 18:38 ; 19:4, 6)

Ainsi, Yéhoshwah fut reconnu innocent par les hommes, avant de s'offrir comme l'Agneau parfait, sans tache, sans défaut, conformément aux Écritures : « *Vous avez été rachetés... par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.* » (1 Pierre 1:18-19)

De même que l'agneau d'Exode fut le moyen de salut pour Israël, Yéhoshwah, l'Agneau d'Élohim, est devenu le moyen du salut éternel pour l'Église. C'est à la Croix que le livre scellé fut ouvert, que le ciel fut rétabli, et que les élus furent délivrés de toute forme de captivité spirituelle.

La Croix demeure le seul lieu où l'humanité a trouvé la délivrance, la rédemption, le salut, le pardon, la justification, la sécurité et la protection. C'est à Golgotha que tout fut accompli, car le salut des élus ne repose ni sur les œuvres humaines, ni sur les rites, mais uniquement sur l'œuvre parfaite de Yéhoshwah Ha'Mashiah, l'Agneau véritable. « *Ôtez donc le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous.* » (1 Corinthiens 5 :7-8)

Par Sa mort et Sa résurrection, Yéhoshwah a accompli une œuvre parfaite et complète, abolissant toute condamnation

et tout acte d'accusation qui se dressait contre les élus. *« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui nous étaient contraires, et il l'a enlevé du milieu en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles en lui-même. »* (Colossiens 2 :14-15)

Par cet acte divin, toute dette spirituelle a été annulée, toute puissance ténébreuse désarmée, et tout autel d'opposition brisé à jamais.

Le sang de la croix a non seulement pardonné les péchés, mais il a ouvert le ciel et rétabli la communion perdue entre l'homme et Elohim.

L'œuvre achevée de Yéhoshwah accorde désormais aux élus la même capacité de triompher sur les forces adverses : *« Et j'entendis une grande voix dans le ciel, disant : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Elohim, et l'autorité de Son Mashiah ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Elohim jour et nuit, a été précipité. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à la mort. »* (Apocalypse 12 :10-11)

Le triomphe des élus n'est donc pas basé sur la force humaine, mais sur le sang de l'Agneau et la puissance de leur témoignage. Ils marchent dans la victoire parce que l'Esprit de Celui qui a vaincu demeure en eux.

« Vous, petits-enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » (1 Jean 4 :4)

À la croix, Yéhoshwah a rouvert le livre, c'est-à-dire le ciel, et a restauré la présence du Saint-Esprit, que l'homme avait perdue à cause du péché. *« Celui qui garde ses commandements demeure en Lui, et Lui en celui-là ; et nous connaissons qu'Il demeure en nous par l'Esprit qu'Il nous a donné. » (1 Jean 3 :24)*

Ainsi, les élus vivent désormais sous un ciel ouvert, habités par le Saint-Esprit, marchant dans la puissance du Royaume et la lumière du salut éternel. Leur vie devient une manifestation du triomphe de la croix.

Les élus sont aujourd'hui des conquérants, des vainqueurs et des moissonneurs du Royaume. Ils attendent avec persévérance les récompenses promises :

- L'enlèvement de l'Église,
- Le tribunal de Mashiah,
- Le festin des noces de l'Agneau,
- Le règne millénaire,
- Et la félicité éternelle dans la gloire.

« Mais grâces soient rendues à Elohim, qui nous fait toujours triompher en Mashiah, et qui manifeste par nous, en tout lieu, l'odeur de Sa connaissance. » (2 Corinthiens 2 :14)

CHAPITRE 1 : LE TRIOMPHE DES CROYANTS PAR LA CROIX

La Croix demeure le seul lieu du triomphe des croyants. C'est à la Croix que s'est accomplie la victoire totale et définitive de Yéhoshwah : *« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et Il l'a entièrement annulé en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la Croix. »* (Colossiens 2:14-15)

Cette victoire triomphante de Yéhoshwah a libéré les élus :

- de Satan ;
- des démons ;
- de leurs péchés personnels ;
- du péché adamique ;
- des liens familiaux hérités ;
- des alliances sataniques ;
- des autels démoniaques ;
- des sacrifices occultes ;
- des malédictions générationnelles.

Ainsi, la Croix n'est pas un événement symbolique, mais un triomphe juridique, spirituel et éternel, dans lequel nous sommes introduits par la foi.

1. les Triomphes des Croyants par la croix

« Car la parole de la croix est en effet une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance d'Elohîm. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le disputeur de cet âge ? Elohîm n'a-t-il pas prouvé que la sagesse de ce monde est folie ? Car puisque, dans la sagesse d'Elohîm, le monde n'a pas connu Elohîm à travers la sagesse, il a plu à Elohîm de sauver les croyants à travers la folie de la prédication. Et tandis que les Juifs demandent des signes et que les Grecs cherchent la sagesse, nous, nous prêchons Mashiah crucifié scandale pour les Juifs et folie pour les Grecs mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, Mashiah, puissance d'Elohîm et sagesse d'Elohîm. »
(1 Corinthiens 1:18-24)

La Croix est le fondement et le point de départ de tous les triomphes du croyant. Elle est le lieu où s'est opérée la victoire totale, à la fois juridique, spirituelle, cosmique et éternelle, par laquelle Yéhoshwah Ha'Mashiah a renversé les puissances des ténèbres et restauré l'accès de l'homme à Elohim.

« Tout est accompli. » (Jean 19:30)

Cette déclaration n'est pas symbolique, mais juridiquement réelle : le plan de la rédemption a été achevé parfaitement, sans qu'aucune œuvre humaine ne puisse y ajouter quelque chose.

1.1 La Croix : Le Tribunal de la Justice Divine

À la Croix, Elohim a jugé le péché, a condamné Satan, et a libéré les élus : *« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient... en le clouant à la Croix. »* (Colossiens 2:14)

Ce qui accusait l'humanité a été annulé. Ainsi, le croyant n'est plus condamné, mais justifié (Romains 5:1).

1.2 La Croix : La Défaite Publique des Puissances Sataniques

« Il a dépouillé les principautés et les autorités... en triomphant d'elles par la Croix. » (Colossiens 2:15)

À la Croix :

- Satan a été vaincu,
- Les démons ont été désarmés,
- Leur domination a été renversée,
- Le croyant a été affranchi de leur autorité.

La Croix est le lieu du renversement de l'empire des ténèbres.

1.3 La Croix : Le Point de Transfert d'Identité

La Croix est le lieu du grand échange spirituel :
Le croyant passe :

- de la culpabilité au pardon,
- de la servitude à la liberté,
- de la condamnation à la justification,
- de la mort spirituelle à la vie en Elohim.

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. »(2 Corinthiens 5:17)

Désormais, le croyant n'est plus défini par son passé, mais par la victoire de Mashiah.

1.4 Le Triomphe par la Croix est Permanent

Ce triomphe n'est pas momentané, mais éternel, car il repose sur l'œuvre achevée de Mashiah et non sur les efforts humains. « Car par une seule offrande, Il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. » (Hébreux 10:14)

Le triomphe qui fait partie du salut des élus ne commence pas seulement à la Croix. Il comprend trois étapes essentielles dans le dessein rédempteur d'Elohim :

- Les triomphes des élus depuis l'éternité ;
- La réalisation des triomphes des élus à la Croix ;
- La concrétisation des triomphes des élus par la prédication de la Croix.

2. Les triomphes des élus depuis l'éternité

La préexistence du salut des élus avant la fondation du monde en Yéhoshwah est clairement attestée par les Écritures. Ce salut n'est pas une réaction d'Élohim face au péché de l'homme, mais un plan éternellement conçu dans le conseil divin, accompli dans le temps à travers l'œuvre de la croix.

2.1. Le dessein éternel d'Élohim

L'apôtre Paul révèle dans l'épître aux Éphésiens que l'élection et le salut des croyants ont été arrêtés avant même la création : *« Selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et sans défaut devant lui dans l'amour, nous ayant prédestinés à l'adoption pour lui-même, par le moyen de Yéhoshoua Mashiah, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce, par laquelle il nous a rendus gracieux en son bien-aimé... »* (Éphésiens 1:4-12)

Dans ce passage, l'élection, la rédemption et l'héritage spirituel des élus sont décrits comme des réalités déjà établies dans le décret éternel d'Élohim. Rien ne survient au hasard ; tout s'accomplit selon *« le dessein de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté »*.

2.2. La prédestination à la conformité du Mashiah

L'épître aux Romains renforce cette vérité : *« Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'une multitude de frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »* (Romains 8:28-30)

Le plan du salut inclut donc cinq étapes inséparables : la prescience, la prédestination, l'appel, la justification et la glorification. Dans ce processus, les élus sont vus comme déjà glorifiés en Mashiah, bien que cette gloire soit encore en voie de manifestation dans le temps présent. Le

triomphe des élus trouve donc son origine dans la prescience d'Élohim, et non dans leurs mérites.

2.3. Les élus désignés pour la vie éternelle

Le livre des Actes confirme que la foi elle-même est la conséquence de cette élection éternelle : « *Les nations se réjouissaient en entendant cela, et elles glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient désignés pour la vie éternelle crurent.* » (Actes 13:48)

La foi des élus n'est donc pas le point de départ du salut, mais la preuve visible d'un choix éternel déjà opéré dans le conseil d'Élohim.

2.4. L'Agneau prédestiné avant la fondation du monde

L'Apocalypse et l'épître de Pierre révèlent que le sacrifice de Yéhoshwah lui-même était déjà arrêté avant la création : « *...l'Agneau tué depuis la fondation du monde.* » (Apocalypse 13:7-8)

« *...le Mashiah, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous.* » (1 Pierre 1:18-20)

Ainsi, la croix n'est pas un événement accidentel, mais l'expression temporelle d'une œuvre éternelle décidée avant la création du monde. Ce que Yéhoshwah a accompli à Golgotha était déjà scellé dans le plan du Père avant l'existence de toute chose.

2.5. Les élus : des conquérants depuis l'éternité

Parce que leur salut et leur victoire sont enracinés dans le décret éternel d'Élohim, les élus sont vus comme des vainqueurs avant même la bataille. « *Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par le moyen de celui qui nous a aimés.* » (Romains 8:37)

Cette victoire éternelle ne dépend ni des circonstances, ni des forces adverses, mais repose sur l'amour immuable du Mashiah. Les élus triomphent, non pas par leurs efforts, mais par l'union avec celui qui a tout accompli.

Les triomphes des élus depuis l'éternité se fondent sur trois vérités fondamentales :

- 1) **Le décret éternel d'Élohim** : leur salut et leur victoire ont été décidés avant la fondation du monde.
- 2) **L'accomplissement en Yéhoshwah** : la croix rend manifeste ce qui était déjà arrêté dans le plan divin.
- 3) **La manifestation dans le temps** : la foi des élus actualise leur triomphe spirituel dans leur marche terrestre.

Ainsi, le croyant ne combat pas pour vaincre, mais combat en vainqueur, car sa victoire a été scellée en Yéhoshwah avant la création du monde.

3. La réalisation des triomphes des élus à la croix

Au moment où Yéhoshwah mourait sur la croix, les élus étaient spirituellement unis à lui dans sa mort, son ensevelissement, sa résurrection et son exaltation. Ce mystère révèle la profondeur de l'union entre le Mashiah et les élus : ce qu'il a accompli, ils l'ont expérimenté en lui. Ainsi, les élus ont été :

- 1) Crucifiés avec Yéhoshwah ;
- 2) Ensevelis avec Yéhoshwah ;
- 3) Ressuscités avec Yéhoshwah ;
- 4) Assis avec Yéhoshwah dans les lieux célestes.

1° Crucifiés avec Yéhoshwah

« Et je suis crucifié avec Mashiah. Et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Mashiah qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils d'Elohîm qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même en ma faveur. » (Galates 2:20)

Être crucifié avec Yéhoshwah, c'est participer à sa mort au péché. À la croix de Golgotha, l'ancien homme marqué par la nature adamique a été exécuté spirituellement. La croix a opéré une délivrance totale :

- de la loi du péché et de la mort,
- de l'autorité de Satan et de ses démons,
- des traditions ancestrales (autels, malédictions générationnelles, alliances de sang, coutumes contraires à la Parole).

Ainsi, la crucifixion spirituelle des élus signifie la libération complète du passé adamique. La croix a mis fin à l'emprise du péché sur leur nature, pour qu'ils vivent désormais par la loi de l'Esprit de vie en Mashiah (Romains 8:2).

2° Ensevelis avec Yéhoshwah

« Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort, afin que, comme Mashiah a été réveillé des morts par le moyen de la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. » (Romains 6:4)

« Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous êtes ressuscités ensemble, par le moyen de la foi en l'efficacité d'Elohîm qui l'a réveillé d'entre les morts. » (Colossiens 2:12)

L'ensevelissement symbolise la séparation définitive d'avec l'ancien ordre spirituel. Tout ce qui appartenait à l'ancienne vie le péché, la culpabilité, la condamnation a été enseveli avec Mashiah.

C'est l'image de la libération totale des quatre captivités qui enchaînaient l'homme avant l'œuvre achevée de la croix :

- la captivité du péché,
- la captivité de la mort,
- la captivité de Satan,
- la captivité des traditions humaines et démoniaques.

Pierre témoigne de ce mystère lorsqu'il déclare : « *Mashiah a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour les injustes, afin de nous conduire à Elohîm, ayant été mis à mort selon la chair, mais rendu vivant selon l'Esprit. C'est aussi en lui qu'il est allé prêcher aux esprits en prison...* » (1 Pierre 3:18-20)

Pendant que son corps reposait dans le tombeau, Yéhoshwah descendait dans les régions inférieures pour proclamer la victoire et libérer les captifs : « *Étant monté dans la hauteur, il a capturé la captivité et a donné des dons aux hommes...* » (Éphésiens 4:8-10)

Ainsi, l'ensevelissement n'est pas une fin, mais une transition vers la vie nouvelle. C'est la fin de la domination du péché et le début d'une marche dans la nouveauté de vie.

3° Ressuscités avec Yéhoshwah

La résurrection marque le commencement d'une vie nouvelle. Elle est la démonstration de la puissance d'Elohîm qui donne la vie à ce qui était mort. « *Car si nous sommes unis à lui dans la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi dans la ressemblance de sa résurrection.* » (Romains 6:5)

Ressusciter avec Yéhoshwah signifie que la vie divine est désormais active dans le croyant. L'ancienne nature a été remplacée par la vie de Mashiah. « *Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit rendu inactif, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché...*

Or si nous sommes morts avec Mashiah, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. » (Romains 6:6-8)

Par la résurrection, le croyant reçoit :

- une nouvelle identité spirituelle (2 Corinthiens 5:17),
- une nouvelle nature régénérée,
- une puissance intérieure pour vaincre le péché et marcher dans la sainteté.

Cette résurrection n'est pas seulement une promesse future, mais une réalité présente : la vie de Mashiah agit dès maintenant dans les élus pour les rendre conformes à son image.

4° Assis avec Yéhoshwah dans les lieux célestes

« Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Yéhoshwah Mashiah. » (Éphésiens 2:6)

Être assis avec Yéhoshwah symbolise la position d'autorité, de repos et de victoire. Les élus ne combattent pas pour atteindre les lieux célestes, ils y sont déjà positionnés spirituellement. Ils participent à la gloire et à la domination du Mashiah sur toutes les puissances :

« Elohim l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et domination... » Éphésiens 1:20-21)

Cette position traduit la fin de la servitude spirituelle et l'entrée dans la sphère du règne divin. Le croyant n'est plus sous la loi du monde ou des ténèbres, mais assis en autorité dans le Mashiah, partageant son règne et son triomphe.

Ainsi, les élus ne marchent plus dans l'effort pour être sauvés, mais dans la conscience du salut déjà accompli. Ils manifestent sur la Terre le triomphe céleste acquis à la croix par Yéhoshwah, le Mashiah glorifié.

- **La puissance de la résurrection et l'identité des élus**

La puissance de la résurrection ne se limite pas à la victoire sur la mort : elle révèle la véritable identité des croyants. Par la résurrection de Yéhoshwah, les élus sont introduits dans une nouvelle dimension de vie, une nouvelle position spirituelle, et un nouvel ordre d'existence. Cette puissance transforme leur statut terrestre pour leur conférer une identité céleste et divine.

Les Écritures utilisent plusieurs expressions symboliques et spirituelles pour décrire cette nouvelle identité issue de la résurrection.

- **Les différentes identités des élus en Mashiah**

Les croyants ressuscités avec Yéhoshwah portent plusieurs identités spirituelles, chacune exprimant une facette du salut et du règne divin :

1. Les fiancés et l'épouse du Mashiah – (Éphésiens 5:25-27 ; Apocalypse 19:7)
→ L'union intime et éternelle avec le Rédempteur.
2. Les enfants d'Elohîm – (Jean 1:12 ; Romains 8:16-17)
→ Adoptés dans la famille divine, héritiers de la gloire céleste.
3. Une nation sainte – (1 Pierre 2:9)
→ Peuple séparé du monde pour manifester la sainteté d'Elohîm.
4. Le peuple acquis – (Tite 2:14)
→ Possession exclusive du Seigneur, rachetée par le sang de l'Agneau.
5. Les ouvriers avec Yéhoshwah – (1 Corinthiens 3:9)
→ Coopérateurs avec Elohîm dans l'accomplissement de Son œuvre.
6. Les ambassadeurs du Mashiah – (2 Corinthiens 5:20)
→ Représentants officiels du Royaume de Dieu sur la Terre.
7. Les laboureurs du Mashiah – (1 Corinthiens 3:6-8)
→ Ceux qui sèment, arrosent et bâtissent sur le fondement de la croix.
8. Les rois d'Elohîm – (Apocalypse 1:6 ; 5:10)
→ Participants à l'autorité royale du Mashiah sur toutes choses.
9. Les sacrificateurs ou prêtres d'Elohîm – (1 Pierre 2:5,9)

- Intercesseurs spirituels, offrant des sacrifices de louange et de service.
10. L'Église de Yéhoshwah – (Matthieu 16:18 ; Éphésiens 5:23)
→ Le corps vivant du Mashiah, animé par Son Esprit.
 11. Les troupeaux, brebis et agneaux d'Elohîm – (Jean 10:14-16)
→ Ceux qui écoutent et suivent la voix du Bon Berger.
 12. L'assemblée d'Elohîm ou des saints – (Actes 20:28 ; Hébreux 12:23)
→ La communauté des rachetés, céleste et terrestre.
 13. Les pierres vivantes – (1 Pierre 2:5) → Édifice spirituel où Elohîm habite par Son Esprit.
 14. Les aigles du Mashiah – (Ésaïe 40:31 ; Matthieu 24:28) → Symboles de force spirituelle, de vision prophétique et d'élévation.
 15. La maison d'Elohîm – (Éphésiens 2:19)
→ Demeure spirituelle bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes.
 16. Le temple du Saint-Esprit – (1 Corinthiens 6:19)
→ Corps sanctifié où réside la présence divine.
 17. Les concitoyens des saints – (Éphésiens 2:19)
→ Membres de la cité céleste, appartenant à la famille d'Elohîm.
 18. Les athlètes et les soldats d'Elohîm – (2 Timothée 2:3-5)
→ Disciplinés, persévérants et engagés dans le combat de la foi.

19. Les étrangers et voyageurs sur la Terre - (1 Pierre 2:11)
→ Citoyens du ciel en pèlerinage dans le monde.
20. Les lettres d'Elohîm - (2 Corinthiens 3:3)
→ Témoignages vivants de la grâce et de la puissance de Dieu.
21. Le sel de la Terre - (Matthieu 5:13)
→ Agents de conservation morale et spirituelle du monde.
22. La lumière du monde et les sept chandeliers - (Matthieu 5:14 ; Apocalypse 1:20)
→ Révélateurs de la gloire divine au milieu des ténèbres.
23. Le champ et l'édifice d'Elohîm - (1 Corinthiens 3:9)
→ Symbole du travail divin en nous et à travers nous.
24. L'ouvrage d'Elohîm - (Éphésiens 2:10)
→ Création renouvelée pour de bonnes œuvres préparées d'avance.
25. Les témoins de Yéhoshwah - (Actes 1:8)
→ Porteurs du message du Royaume jusqu'aux extrémités de la Terre.
26. Les missionnaires d'Elohîm - (Matthieu 28:19-20)
→ Envoyés pour faire connaître la bonne nouvelle du salut.
27. Les serviteurs et esclaves d'Elohîm - (Romains 6:22)
→ Entièrement consacrés à la volonté de leur Seigneur.
28. Les citoyens des cieux - (Philippiens 3:20)
→ Appelés à régner dans la sphère céleste de la gloire.

29. Les gestionnaires ou intendants d'Elohîm – (1 Corinthiens 4:1-2)
→ Responsables des mystères et des ressources du Royaume.
30. Les frères de Yéhoshwah – (Romains 8:29)
→ Participants à la même nature spirituelle que le Premier-né.
31. Les amis de l'Époux – (Jean 15:14-15)
→ Ceux qui partagent l'intimité et la révélation du Mashiah.

L'apôtre Paul emploie **cinq fois l'expression "dans les lieux célestes"** dans l'épître aux Éphésiens, révélant plusieurs aspects de cette position glorieuse :

1. Les lieux célestes : lieu de bénédiction spirituelle

« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua HaMashiah, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashiah. » (Éphésiens 1:3)

C'est le **lieu de la plénitude** : les élus ont déjà reçu toutes les bénédictions nécessaires à leur vie spirituelle et terrestre. Rien ne manque à ceux qui sont en Mashiah.

2. Les lieux célestes : lieu de la victoire du Mashiah

« ...en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et domination. » (Éphésiens 1:20-23)

Ces versets montrent que le Mashiah **a vaincu toutes les puissances des ténèbres** et qu'il partage cette victoire avec

ses élus. La domination du Mashiah est totale, et les croyants participent à ce règne spirituel.

3. Les lieux célestes : lieu de la position des élus

« Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Mashiah Yéhoshoua. » (Éphésiens 2:6-10)

Cette position exprime la **nouvelle nature des élus** : ils sont déjà glorifiés, assis dans la présence divine, régnant par la grâce. Leur vie sur la Terre découle de cette position céleste et non de la chair.

4. Les lieux célestes : lieu du triomphe de l'Église

« Afin que les principautés et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant, par le moyen de l'Assemblée, la sagesse infiniment variée d'Elohim. » (Éphésiens 3:10-12)

L'Église manifeste dans les lieux célestes la sagesse et la victoire de Dieu. Par elle, Élohim expose publiquement la défaite de Satan. Le triomphe de la croix est proclamé et confirmé à travers la vie des saints.

5. Les lieux célestes : lieu du combat spirituel

« ...contre les principautés, contre les autorités, contre les seigneurs du monde de la ténèbre de cet âge, contre les esprits de méchanceté dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6:10-12)

Même si le combat spirituel se déroule dans cette sphère, les élus n'y combattent pas en position d'infériorité, mais en position d'autorité. Leur victoire ne dépend pas de leurs efforts, mais du triomphe déjà obtenu par Yéhoshwah.

Être assis dans les lieux célestes signifie que :

- Les élus règnent avec Yéhoshwah dans la sphère spirituelle ;
- Ils ne combattent plus pour vaincre, mais défendent un territoire déjà conquis ;
- Ils n'ont plus à craindre Satan ni les malédictions, car tout a été réglé par le sacrifice parfait de la croix.

« Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Mashiah en Elohim. » (Colossiens 3:3)

Les élus vivent désormais à partir de cette position céleste un lieu de paix, de puissance et de domination spirituelle.

4. La concrétisation des triomphes des élus par la prédication de la croix

« Car la parole de la croix est en effet une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance d'Elohim. [...] Mais nous, nous prêchons Mashiah crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les Grecs, mais pour les appelés eux-mêmes, tant Juifs que Grecs, Mashiah, puissance d'Elohim et sagesse d'Elohim. » (1 Corinthiens 1:18-24)

4.1. La croix : le canal de la puissance salvatrice

La croix n'est pas simplement un symbole religieux : elle est le moyen par lequel Élohim manifeste sa puissance pour sauver les élus. À travers la prédication de la croix, l'œuvre éternelle de Yéhoshwah devient une réalité expérimentale dans la vie du croyant.

Ce message, jugé insensé par le monde, est pourtant le centre du salut, de la réconciliation et du triomphe spirituel.

Le monde, cherchant la sagesse humaine et les signes visibles, ne peut saisir la sagesse d'Elohim. Mais la foi des élus se fonde sur la révélation de la croix, car c'est là que Dieu a détruit la puissance du péché, du diable et de la mort. *« Il a plu à Elohîm de sauver les croyants par la folie de la prédication. »* (1 Corinthiens 1:21)

4.2. La foi qui sauve vient de la prédication de la croix

L'apôtre Paul explique que la foi salvatrice découle de ce que l'on entend non pas de la philosophie humaine, mais de la parole de la croix : *« La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. [...] Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshoua, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohîm l'a réveillé des morts, tu seras sauvé. »* (Romains 10:8-10)

C'est par cette parole vivante que le croyant reçoit la justification, le pardon des péchés et la vie éternelle. Paul précise encore : *« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm. »* (Romains 10:17)

Sans la prédication, il n'y a ni foi, ni conversion véritable. Le Saint-Esprit agit à travers la proclamation de l'Évangile pour produire dans le cœur la foi qui sauve et la conscience du triomphe acquis à la croix.

4.3. La foi prêchée par Paul : la foi de la croix

Paul témoigne lui-même que la foi qu'il annonçait après sa conversion est celle qu'il combattait autrefois :

« Celui qui autrefois nous persécutait, prêche maintenant la foi qu'il détruisait autrefois. » (Galates 1:23)

Cette foi n'est autre que la foi fondée sur la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension de Yéhoshwah.

C'est cette foi et non la religion, ni la loi qui conduit au salut et manifeste les triomphes éternels dans la vie du croyant.

4.4. L'Évangile de la croix : cœur de la prédication apostolique

Paul résume l'Évangile qu'il a reçu et transmis : *« Mashiah est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli ; il a été réveillé le troisième jour, selon les Écritures ; il est apparu à Képhas, ensuite aux douze... »* (1 Corinthiens 15:3-5)

Cet Évangile, dit-il, est le fondement du salut : *« Par le moyen duquel vous êtes sauvés, si vous retenez la parole que je vous ai annoncée. »* (1 Corinthiens 15:2)

Si Mashiah n'est pas ressuscité, notre foi est vaine (1 Corinthiens 15:17). Autrement dit, la prédication de la croix et de la résurrection est la source unique de la foi vivante et de la victoire sur le péché.

4.5. La foi : le moyen d'appropriation du triomphe

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohim. » (Éphésiens 2:8-9)

La grâce a tout accompli à la croix, mais c'est la foi qui permet au croyant de rendre ce salut effectif dans sa vie. Ainsi, la foi :

- **Reçoit** ce que la grâce a accompli ;
- **Confesse** ce que la croix a opéré ;
- **Manifeste** ce que la résurrection a rendu vivant.

Cette foi n'est pas une idée humaine, mais un don spirituel mesuré selon la volonté divine : *« Selon la mesure de foi qu'Elohîm a départie à chacun. » (Romains 12:3)*

4.6. La mission apostolique : concrétiser le triomphe par la prédication

Lors de son appel, Yéhoshwah révéla à Paul la raison même de la prédication : *« Je t'envoie vers les nations, pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils se tournent de la ténèbre vers la lumière, et de l'autorité de Satan vers Elohîm, afin qu'ils reçoivent le pardon des péchés et un lot parmi ceux qui ont été sanctifiés par la foi en moi. » (Actes 26:16-18)*

La prédication de la croix a donc une portée spirituelle immense :

- Elle ouvre les yeux spirituels ;
- Elle libère de la domination de Satan ;
- Elle communique la lumière divine ;

- Elle impartit le pardon, la justification et la sanctification.

Chaque fois que l'Évangile est prêché avec foi, la victoire de la croix est activée dans la vie des auditeurs.

4.7. La victoire continue des croyants

« Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. » (Romains 8:37)

Les élus ne sont pas seulement sauvés, ils vivent en vainqueurs dans ce monde. Les épreuves spirituelles ou physiques ne les anéantissent pas, car leur foi repose sur une œuvre déjà achevée. Leur triomphe est quotidien, manifesté par :

- La persévérance dans la foi ;
- La prédication fidèle de la croix ;
- La vie dans la puissance de la résurrection.

Ainsi, la prédication n'est pas un simple discours, mais l'expression vivante de la victoire éternelle de Yéhoshwah appliquée dans le cœur des croyants.

La concrétisation des triomphes des élus se réalise par la foi en la prédication de la croix. Cette foi :

- 1) **Naît** de l'écoute de la Parole de la croix (Romains 10:17) ;
- 2) **S'enracine** dans la mort et la résurrection du Mashiah (1 Corinthiens 15:3-4) ;

- 3) **Produit** la justification, la réconciliation et la transformation intérieure (Éphésiens 2:8-10) ;
- 4) **Se manifeste** dans le service, le témoignage et la victoire sur les ténèbres (Actes 26:16-18).

En d'autres termes, la croix n'est pas seulement un événement historique, mais une réalité vivante qui continue d'agir à travers la prédication. Chaque croyant devient alors un témoin et un canal de cette puissance, manifestant sur la Terre le triomphe éternel accompli à Golgotha.

CHAPITRE 2 : LE TRIOMPHE DES CROYANTS PAR LA FOI

1. les triomphes des croyants par la foi

« Parce que tout ce qui a été engendré à partir d'Elohîm est victorieux du monde. Et voici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi. Qui donc est celui qui remporte la victoire sur le monde, sinon celui qui croit que Yéhoshoua est le Fils d'Elohîm ? » (1 Jean 5:4-5)

1.1. La foi, source du triomphe spirituel

La foi est la clé du triomphe des croyants. Ce n'est pas une simple croyance humaine, ni une adhésion intellectuelle à une doctrine, mais une puissance spirituelle qui relie l'homme à l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix.

Le monde a été vaincu, non par la force physique ou par la sagesse humaine, mais par la foi surnaturelle qui procède d'Élohim lui-même. C'est pourquoi l'apôtre Jean déclare que *tout ce qui est né d'Elohîm est victorieux du monde* : le triomphe du croyant est enraciné dans sa nouvelle naissance spirituelle. *« Le juste vivra par la foi. » (Romains 1:17 ; Hébreux 10:38)*

La foi véritable ne repose pas sur la religion, mais sur la révélation de la croix, car c'est en croyant au sacrifice, à la mort, à la résurrection et à l'exaltation de Yéhoshwah que le croyant entre dans le triomphe divin.

1.2. Les six fondements de la foi d'Élohim

La foi d'Élohim est spirituelle, vivante et agissante. Elle se manifeste à travers six éléments fondamentaux, qui constituent la base du triomphe des croyants :

1. **Les avantages de la foi** – Ce que la foi procure spirituellement et matériellement à ceux qui croient.
2. **Les actions de la foi** – Comment la foi agit concrètement dans la vie du croyant.
3. **Les langages de la foi** – Les paroles et déclarations qui expriment la conviction spirituelle.
4. **Les ennemis de la foi** – Les forces et influences qui s'opposent à la confiance en Élohim.
5. **Les épreuves de la foi** – Les circonstances où la foi est mise à l'épreuve pour être purifiée.
6. **La finalité de la foi** – Le but ultime : la gloire, le salut et la perfection en Mashiah.

Ces six dimensions ne sont pas théoriques ; elles expriment la progression de la foi vivante qui triomphe de tout obstacle.

Aujourd'hui, beaucoup confondent la foi d'Élohim avec la foi dénominationnelle.

Chacun revendique une foi particulière liée à son appartenance religieuse :

- « J'ai la foi pentecôtiste » ;
- « J'ai la foi catholique » ;
- « J'ai la foi évangélique » ;
- « J'ai la foi charismatique » ;

- « J'ai la foi orthodoxe » ;
- « J'ai la foi des Témoins de Jéhovah » ;
- « J'ai la foi brahmaniste », etc.

Or, ces affirmations ne représentent qu'une foi doctrinale ou culturelle, souvent fondée sur des traditions humaines. Elles ne produisent ni le salut, ni la transformation intérieure.

L'apôtre Jacques souligne que **cette foi-là n'est qu'une croyance intellectuelle**, semblable à celle des démons : « *Tu crois que l'Elohîm est un ? Tu fais bien. Les démons le croient aussi, et ils frissonnent.* » (Jacques 2:19)

Autrement dit, croire qu'Elohim existe ne suffit pas. La véritable foi, celle qui sauve, doit être enracinée dans la révélation de la croix et dans l'union avec Yéhoshwah, car seule cette foi vivante justifie et rend vainqueur.

Pour mieux comprendre la profondeur de la foi biblique, il faut examiner les deux termes grecs principaux employés dans le Nouveau Testament :

PISTEUO (πιστεῶ)

Ce verbe signifie : *croire, faire confiance, se confier, placer sa foi en quelqu'un, être persuadé de la vérité, avoir une conviction ferme.* Il exprime l'acte de croire : la foi en action, la confiance personnelle dans le Seigneur Yéhoshwah.

C'est la dimension expérimentale de la foi celle qui engage le cœur, la volonté et l'obéissance.

PISTIS (πίστις)

Ce nom signifie : *foi, fidélité, conviction, preuve, assurance, confiance, loyauté*. Il exprime la nature même de la foi, comme une force intérieure, une fidélité spirituelle et une assurance inébranlable fondée sur la Parole d'Élohim.

C'est la dimension essentielle de la foi la substance divine communiquée à l'homme pour qu'il vive selon Élohim. « *Or, la foi est la substance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » (Hébreux 11:1)

Ainsi, *PISTIS* est la foi comme nature divine, tandis que *PISTEUO* est la foi comme action vivante.

La foi d'Élohim n'est pas une croyance humaine, mais la foi du Créateur lui-même, transmise à ses enfants pour manifester son règne. C'est cette foi qui a parlé au commencement : « *Elohîm dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.* » (Genèse 1:3)

La foi parle, agit, crée, appelle à l'existence ce qui n'existe pas encore (Romains 4:17). Elle est le canal par lequel les croyants entrent dans les réalités invisibles et manifestent la victoire du Royaume d'Élohim sur la Terre.

La foi est donc :

- **Le fondement** de la vie chrétienne ;
- **Le moyen** du triomphe des élus sur le monde et sur Satan ;
- **Le canal** par lequel la puissance de la croix devient effective.

La foi d'Elohim, telle qu'enseignée dans la Parole, n'est pas une émotion, mais une force spirituelle qui agit selon la révélation. Celui qui marche par cette foi manifeste sur la Terre les triomphes éternels acquis à la croix.

L'épître aux Hébreux, au chapitre 11, définit la foi et expose les exemples des héros de l'Ancienne Alliance qui ont triomphé par elle. *« Or, la foi est la substance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas... »* (Hébreux 11:1-33). La foi d'Élohim repose sur ces trois éléments :

- a) ce qu'Elohim est ;
- b) ce qu'Elohim veut ;
- c) ce qu'Elohim peut faire

- a. Ce qu'Elohim est
 - 1) Elohim Est omniprésent
 - 2) Elohim Est omniscient ;
 - 3) Elohim Est omnipotent ;
 - 4) Elohim Est Adonaï ;
 - 5) Elohim Est immuable

- b. Ce qu'Elohim peut faire

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, » Ephésiens 3 :20. Tous les héros de la foi reconnaissent pleinement qu'Élohim est tout-puissant et capable de

réaliser tout ce qu'Il a promis, c'est-à-dire bénir, protéger, guider et établir chacun selon sa volonté parfaite.

Abraham, par exemple, a cru en la promesse de descendance nombreuse alors même que sa femme était stérile (Genèse 15:4-6).

Joseph a vu la fidélité d'Élohim s'accomplir malgré la trahison et l'injustice, et il fut élevé pour sauver de nombreuses vies (Genèse 50:20).

Moïse a conduit le peuple d'Israël hors d'Égypte, expérimentant la puissance divine dans chaque miracle (Exode 14:21-22).

Et **David**, malgré ses faiblesses et persécutions, a expérimenté la protection et la victoire d'Élohim dans tous ses combats (1 Samuel 17:45-47).

Ces exemples montrent que la foi véritable repose sur la certitude que rien n'est impossible pour Élohim, et que sa volonté s'accomplit toujours pour ceux qui lui font confiance.

Dans l'Ancien Testament, la foi d'Élohim se manifestait par des actions concrètes et des résultats tangibles. Elle n'est pas une simple croyance intellectuelle ou une expérience émotionnelle, mais la présence et la puissance de la vie d'Élohim en l'homme, opérant pour accomplir les promesses divines et réaliser le plan établi d'avance par Élohim.

1. Les avantages de la foi

La foi n'est pas seulement la condition du salut, elle est aussi le principe de vie du croyant. Celui qui vit par la foi expérimente les bénédictions spirituelles, morales et physiques promises par Elohim. « *Le juste vivra par la foi.* » (Habakuk 2:4 ; Romains 1:17)

La foi est la confiance totale en Elohim, basée sur sa Parole et sur son caractère infaillible. Elle est l'assurance que ce qu'Elohim dit est vrai, même si cela contredit la logique humaine. « *Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* » (Hébreux 11:1)

La foi confère aux élus la puissance de se libérer des quatre captivités qui entravent l'homme la captivité du péché, de la loi, du monde et de Satan et de recevoir pleinement les vingt-et-un actes rédempteurs du salut décrits dans le Tome 1, *Les 4 optiques de la prédication de la croix*. Ces actes incluent la régénération, la sanctification, la justification, la délivrance et la vie victorieuse dans tous les aspects de l'existence.

Voici comment les 21 avantages liés à la foi d'Élohim pour le salut par la prédication de la croix sont décrits¹ :

1. La Rédemption ;
 2. Le Rachat ;
 3. La Rançon ;
 4. Le Pardon ;
 5. L'Imputation ;
 6. La Substitution ;
 7. La Justification ;
 8. La Propitiation ;
 9. La Purification ;
 10. L'Adoption ;
 11. Le baptême ;
 12. La Sanctification ;
 13. La Sagesse ;
 14. La Sécurité ;
 15. La Repentance ;
 16. La Conversion ;
 17. La Nouvelle naissance ;
 18. La Glorification ;
 19. La Paix ;
 20. La réconciliation ;
-

¹ Plus de détails sur les actes rédempteurs du salut, nous recommandons vivement le livre sur : les 4 optiques de la prédication de la croix. Qui est disponible via le site web : www.ibk.cd

21. La vivification.

Grâce aux actes rédempteurs du salut, les élus peuvent saisir pleinement leur identité et leur position avant la croix, comprendre les conséquences de la chute et de la captivité, et reconnaître tout ce que Yéhoshwah a accompli pour eux par son sacrifice à la croix, les plaçant dans la liberté, la victoire et la plénitude.

2. Les actions de la foi

Les **actions de la foi** désignent l'ensemble des œuvres, des attitudes et des comportements qui manifestent extérieurement la foi intérieure du croyant.

*« La foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même. »
(Jacques 2:17) « Car nous marchons par la foi et non par la vue. »
(2 Corinthiens 5:7)*

Toutes les actions de la foi d'Élohim reposent sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix. L'assurance que ressentent les élus, la démonstration de leur foi, leur conviction intérieure, l'espérance vivante et la persévérance face aux épreuves trouvent leur source dans ce que Yéhoshwah a accompli pour eux.

Par la croix, tout ce que Yéhoshwah a accompli pour les élus constitue le socle tangible et spirituel sur lequel repose leur vie de foi, leur persévérance et leur victoire sur le péché, le monde et les puissances des ténèbres *« Vous avez*

tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. » Colossiens 2 :10.

Tout au long de la marche de la foi, YHWH Élohim œuvre continuellement pour nous donner ses élus en Yéhoshwah, de manière progressive et conforme à son plan parfait, par l'œuvre pleinement accomplie à la croix. Comme le dit Romains 8:32. *« Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? » Romains 8 :32.*

C'est pourquoi il est d'une importance capitale pour les élus de comprendre les actions de la foi, car celles-ci ne procèdent pas de la volonté humaine, mais sont orientées, inspirées et rendues efficaces par le Saint-Esprit qui demeure en nous.

C'est Lui qui nous conduit dans la vérité, éclaire notre esprit et nous enseigne à manifester la foi d'Élohim selon l'œuvre achevée de Yéhoshwah. *« Et encore: Le Seigneur connaît les pensées des sages, Il sait qu'elles sont vaines. Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes; car tout est à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu. » I Corinthiens 3 :20-23.*

Toutes les promesses d'Élohim s'accomplissent en Yéhoshwah, car en Lui elles ont reçu leur "oui" définitif. À la croix, Il a validé et ratifié par son sang notre guérison, nos miracles, notre restauration, nos bénédictions, notre

salut et notre vie éternelle. Par son “amen”, Il a scellé l’alliance nouvelle, faisant de chaque promesse une réalité vivante pour tous ceux qui croient, selon 2 Corinthiens 1:20. *« Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. »*

Les 6 éléments qui forment les actions de la foi dans la nouvelle alliance :

- 1) l'Espérance ;
 - 2) l'assurance ;
 - 3) la croyance ;
 - 4) la démonstration ;
 - 5) la conviction ;
 - 6) La persévérance.
1. l'espérance

L'espérance des croyants ne repose pas sur les efforts naturels ni sur des pratiques religieuses humaines. Beaucoup pensent que le jeûne, la prière prolongée ou les sacrifices personnels peuvent pousser Élohim à agir pour ouvrir des portes de bénédiction ou briser les liens familiaux et ancestraux. Bien que ces disciplines spirituelles aient leur place dans la vie du croyant lorsqu'elles sont conduites par le Saint-Esprit, elles ne sont pas la source de notre espérance.

La véritable espérance des élus découle uniquement de ce que **Yéhoshwah a accompli à la croix**. C'est à Golgotha

que tout a été réglé une fois pour toutes les malédictions, les chaînes ancestrales, les péchés et la séparation d'avec Élohim.

La croix est donc le fondement immuable de notre espérance. L'apôtre Paul déclare : *« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Élohim par notre Seigneur Yéhoshwah Mashiah, à qui nous devons d'avoir eu, par la foi, accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire d'Élohim. »* (Romains 5:1-2)

Cette espérance n'est pas une attente incertaine, mais une **conviction ferme** basée sur une œuvre déjà accomplie. Elle est vivante, parce qu'elle découle de la résurrection de Yéhoshwah :

« Béni soit Élohim, le Père de notre Seigneur Yéhoshwah Mashiah, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante, par la résurrection de Yéhoshwah Mashiah d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure et qui ne se flétrit point, réservé dans les cieux pour vous. ». 1 Pierre 1:3-4

Cette espérance agit comme une encre spirituelle dans la vie du croyant, l'empêchant d'être emporté par les tempêtes de la vie : *« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, là où Yéhoshwah est entré pour nous comme précurseur. »* Hébreux 6:19-20

Ainsi, l'espérance des élus n'est pas le fruit d'un effort humain, mais la conséquence d'une œuvre parfaite et éternelle. Le croyant vit dans la certitude que **tout est accompli**, et que ce que Yéhoshwah a dit « oui » à la croix demeure valable à jamais (2 Corinthiens 1:20). *« Le mystère caché depuis les âges et depuis les générations, mais qui est maintenant manifesté à ses saints, auxquels Elohîm a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les nations, qui est Mashiah en vous, l'espérance de la gloire, »* Colossiens 1 :26-27.

2. l'assurance

Les saintes écritures révèlent 5 détails sur l'assurance des élus :

- 1) l'assurance par la croix ;
- 2) l'assurance par le Saint-Esprit ;
- 3) l'assurance par l'intercession de Yéhoshwah ;
- 4) l'assurance à la prière et à l'exaucement ;
- 5) l'assurance au combat spirituel et physique.

1. l'assurance par la croix.

Le sacrifice de Yéhoshwah à la croix a établi une assurance inébranlable dans le cœur des élus, face au péché originel,

aux péchés personnels, aux traditions ancestrales et à la domination de Satan et de son royaume.

À la croix, Yéhoshwah a dépouillé les puissances et les autorités spirituelles, les exposant publiquement à la honte, en triomphant d'elles par son sang (Colossiens 2:15). Par ce triomphe, les croyants ont reçu une pleine rédemption et une liberté totale de toute condamnation : *« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Yéhoshwah Mashiah. »* (Romains 8:1)

Ainsi, le sacrifice du Mashiah n'a pas seulement effacé les fautes, mais il a aussi restauré l'identité, la dignité et l'autorité spirituelle des élus, les établissant comme vainqueurs sur le péché, la mort et toute puissance des ténèbres. *« Et ayant été rendu parfait, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent, »* Hébreux 5 :9

2. l'assurance par le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit est le gage de notre salut éternel et le sceau divin de la rédemption. Sa présence dans la vie des élus confirme que la délivrance et la justification ont été pleinement accomplies par Yéhoshwah à la croix. L'apôtre Paul déclare :

« Vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'Élohim s'est acquis, à la louange de sa gloire. » (Éphésiens 1:13-14)

Ainsi, le Saint-Esprit agit comme la marque d'authenticité spirituelle de la nouvelle création. Il témoigne à notre esprit que nous sommes enfants d'Élohim (Romains 8:16), Il nous guide dans toute la vérité (Jean 16:13), et nous fortifie pour marcher dans la victoire et la sainteté. Par Lui, la rédemption devient une expérience vivante et quotidienne, et non une simple doctrine.

« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit d'Elohîm sont fils d'Elohîm. Car vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. » Romains 8 :14-17.

« En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit de la promesse, lequel est le gage de notre héritage pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis pour la louange de sa gloire. » Ephésiens 1 :13-14 ;

3. l'assurance par l'intercession de Yéhoshwah.

Le Saint-Esprit intercède pour les croyants, car son rôle est intimement lié à la gestion du péché et des faiblesses humaines. L'apôtre Paul déclare : *« De même aussi, l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il*

convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. » (Romains 8:26)

Cette intercession divine garantit la stabilité spirituelle des élus. Même lorsque la chair manifeste ses faiblesses, elle ne peut annuler le salut éternel obtenu en Yéhoshwah. Car ce salut ne dépend pas de la perfection humaine, mais de la fidélité de Celui qui a tout accompli à la croix. L'Esprit Saint demeure donc le défenseur intérieur de la nouvelle création, rappelant constamment aux croyants qu'ils ont été justifiés, sanctifiés et rendus parfaits en Mashiah.

« Qui accusera les élus d'Élohim ? C'est Élohim qui justifie. Qui les condamnera ? Mashiah est mort ; bien plus, Il est ressuscité, Il est à la droite d'Élohim, et Il intercède pour nous. » (Romains 8:33-34)

« Par cela même, Yéhoshoua est devenu le garant d'une alliance plus excellente. Et ceux-là, sont en effet devenus prêtres en très grand nombre, parce que la mort les empêchait de rester vivants, mais lui, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède une prêtrise qui n'est pas transmissible. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent d'Elohîm par son moyen, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » Hébreux 7 :22-25

Par son sacrifice à la croix, Yéhoshwah Mashiah a incarné et accompli en Lui toutes les dimensions du salut : le pardon des péchés, la justification par la foi, l'imputation de la justice divine, la glorification, l'adoption comme fils d'Élohim, la purification de toute souillure, la propitiation

face à la colère divine, la rançon versée pour notre liberté et la rédemption totale de l'humanité.

Comme nous l'avons détaillé dans le Tome 1 de *Les 4 optiques de la prédication de la croix*, chaque acte rédempteur révèle un aspect du plan parfait d'Élohim pour restaurer l'homme à son état originel et le faire participer à sa nature divine (2 Pierre 1:4). « *Or c'est à partir de lui que vous êtes en Mashiah Yéhoshoua, qui est devenu pour vous de la part d'Elohîm, sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.* » I Corinthiens 1 :30-31 voir aussi Hébreux 10 :10-23

4. l'assurance à la prière et à l'exaucement

Yéhoshwah est le seul à répondre aux prières des élus, car il est l'unique médiateur entre Élohim et les hommes (1 Timothée 2:5). Par son œuvre achevée à la croix, il a ouvert un accès direct au trône de la grâce, permettant aux croyants de s'approcher avec assurance et de recevoir secours dans tous leurs besoins (Hébreux 4:16).

De plus, la Bible révèle que toute prière authentique doit passer par Yéhoshwah, et que son nom porte autorité : « *Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* » (Jean 14:13). « *En ce jour-là, vous ne me demanderez rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* » (Jean 16:23-24)

Ainsi, la prière des élus n'est pas simplement une formule ou un effort humain ; elle est un acte de foi et de soumission au nom de Yéhoshwah. Par Lui, toutes les bénédictions, la délivrance, la direction et la provision sont assurées. C'est Lui qui garantit l'efficacité de la prière et qui manifeste la réponse d'Élohim selon sa volonté parfaite.

5. l'assurance au combat spirituel et physique.

Les élus ne sont pas simplement des croyants ; ils sont des conquérants victorieux. Leur victoire sur l'ennemi et ses démons repose entièrement sur le triomphe éternel de Yéhoshwah à la croix. Comme le déclare Colossiens 2:15 : « *Il a dépouillé les dominations et les autorités, les a livrées publiquement et les a mises en spectacle en triomphant d'elles par la croix.* »

Ainsi, chaque élu marche déjà dans la victoire, armé de l'autorité que Yéhoshwah a acquise par son sacrifice, et aucune puissance démoniaque ne peut les renverser ou les séparer de la rédemption et de la gloire qui leur sont assurées.

« Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera?

Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous! Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, Qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. ». La Bible version louis segond 1910. Romains 8 :31-39

3. la croyance

Le mot **croyance** est traduit en grec par “**δόξα**” (*dóxa*) ou parfois par “**πιστεῶ**” (*pisteuō*), selon le contexte.

- Dóxa signifie : opinion, idée, conviction personnelle.
- Pisteuō peut signifier : croire, admettre comme vrai, avoir confiance.

Dans le cas de la croyance, il s’agit généralement d’une adhésion intellectuelle à une vérité, une doctrine ou une tradition religieuse, sans nécessairement impliquer la transformation du cœur. « *Tu crois (πιστεύεις / pisteueis) qu’il*

y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient (πιστεύουσιν / pisteuousin) aussi, et ils tremblent. » (Jacques 2:19)

Certains élus pensent que le jeûne prolongé, comme les 21 jours de prière répétée, est la clé pour renverser les liens ancestraux, détruire les autels et briser les alliances sataniques.

Cette croyance relève toutefois d'une foi charnelle, qui place l'accent sur l'effort humain plutôt que sur la foi en l'œuvre parfaite de Yéhoshwah. En réalité, tout lien, malédiction ou influence démoniaque a déjà été vaincu à la croix. Comme le dit Colossiens 2:14-15 :

« Il a effacé l'acte rédigé contre nous, qui nous était contraire, et l'a annulé en le clouant à la croix. Il a dépouillé les dominations et les autorités, les a livrées publiquement et les a mises en spectacle en triomphant d'elles par la croix. »

La vraie délivrance et la victoire spirituelle ne reposent ni sur des rituels, ni sur la répétition d'efforts humains. Elles reposent exclusivement sur la foi dans le triomphe éternel de Yéhoshwah à la croix.

Chaque élu doit marcher avec assurance dans cette victoire, conscient que tout ce qui pouvait l'asservir péché, malédictions, influences démoniaques a déjà été vaincu et accompli par Yéhoshwah. Ainsi, la vie de foi ne consiste pas à multiplier les efforts humains, mais à s'enraciner dans la puissance et la plénitude de la rédemption offerte à Golgotha.

« Car beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je parle maintenant même en pleurant, marchent en ennemis de la croix du Mashiah, dont la fin est la destruction, dont l'elohîm est le ventre, et dont la gloire est dans leur honte, eux qui pensent aux choses terrestres. » Philippiens 3 :18-19

La véritable croyance, qui s'enracine dans la foi d'Élohim pour le salut des élus, découle de ce que Yéhoshwah a accompli à la croix. Les élus doivent être pleinement convaincus que par la croix, ils ont déjà été bénis, délivrés, pardonnés, justifiés, guéris, restaurés, adoptés, sanctifiés et libérés de toutes les traditions ancestrales. Tout ce que l'homme pouvait attendre d'Élohim a été accompli une fois pour toutes à Golgotha. C'est pourquoi il est écrit

« Rendant grâces au Père, qui nous a rendus suffisants d'avoir part au lot des saints dans la lumière, qui nous a délivrés hors de l'autorité de la ténèbre, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption par le moyen de son sang, le pardon des péchés. Lequel est l'image de l'Elohîm invisible, le premier-né de toute la création. Parce qu'en lui ont été créées toutes choses, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la Terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les seigneuries, soit les principautés, soit les puissances, toutes choses ont été créées par son moyen et pour lui. Et il est avant toutes choses, et toutes les choses sont placées ensemble en lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Assemblée. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, pour devenir celui qui tient la première place en toutes choses, parce qu'en lui toute la plénitude s'est plu à habiter, et,

par son moyen, à réconcilier toutes choses avec lui-même, soit les choses qui sont sur la Terre, soit les choses qui sont dans les cieux, ayant fait la paix par lui au moyen du sang de sa croix. Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis dans votre compréhension et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés dans le corps de sa chair, au moyen de la mort, pour vous présenter saints et sans défaut et irréprochables devant lui. Si toutefois vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, et sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, lequel est prêché à toute créature qui est sous le ciel, dont moi Paulos, je suis devenu serviteur. Je me réjouis maintenant dans mes souffrances en votre faveur et j'accomplis dans ma chair ce qui manque aux tribulations du Mashiah en faveur de son corps, qui est l'Assemblée, de laquelle je suis devenu, moi, serviteur, selon la gestion qu'Elohîm m'a donnée auprès de vous, afin d'accomplir la parole d'Elohîm, le mystère caché depuis les âges et depuis les générations, mais qui est maintenant manifesté à ses saints, auxquels Elohîm a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les nations, qui est Mashiah en vous, l'espérance de la gloire, » Colossiens 1 :12-27

« Et vous êtes accomplis en lui, qui est le chef de toute principauté et de toute autorité. C'est en lui aussi que vous êtes circoncis d'une circoncision qui n'a pas été faite avec la main, par le dépouillement du corps des péchés de la chair, par la circoncision du Mashiah. Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous êtes ressuscités ensemble, par le moyen de la foi en l'efficacité d'Elohîm qui l'a réveillé d'entre les

morts. Et vous, étant morts dans les fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes. Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu de nous en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles en lui-même. » Colossiens 2 :10-15

« les yeux de votre compréhension étant illuminés par sa connaissance, de telle sorte que vous sachiez quelle est l'espérance de sa vocation, et quelle est la richesse de la gloire de son héritage dans les saints, et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons selon l'efficacité de la puissance de sa force souveraine, qu'il a manifestée en Mashiah, en le réveillant d'entre les morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et seigneurie, et au-dessus de tout nom qui se nomme, non seulement dans l'âge présent, mais aussi dans celui qui est imminent. Il a aussi soumis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné pour tête au-dessus de toutes choses, à l'Assemblée, qui est son corps, et la plénitude de celui qui remplit tout en tous. » Ephésiens 1 :18-23

4. la démonstration

La foi véritable ne se limite pas à une conviction intérieure ; elle se **manifeste extérieurement** par des actes concrets, des paroles et un style de vie conforme à la Parole

d'Elohim. C'est pourquoi l'Écriture parle de la **"démonstration"** de la foi, qui prouve la réalité invisible par des actions visibles.

« Or, la foi (πίστις / pistis) est une ferme assurance (ὑπόστασις / hypostasis) des choses qu'on espère, une démonstration (ἐλεγχος / elenchos) de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1)

Le mot **"ἐλεγχος" (Elenchos)** traduit par **"démonstration"** signifie littéralement :

❖ *preuve, conviction, mise en évidence, manifestation tangible d'une réalité invisible.*

Ainsi, la foi ne se prouve pas par le discours, mais par l'évidence de ses œuvres. Elle est la *certitude intérieure* qui se rend visible par l'action.

La foi devient donc **le lien entre le visible et l'invisible**, entre la promesse divine et sa réalisation terrestre.

La démonstration, la conviction et la persévérance : les piliers de la foi fondée sur la croix. La foi véritable ne repose pas sur les émotions ni sur les efforts humains, mais sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix, où tout a été accompli pour le salut et la victoire des élus. C'est sur ce fondement que s'articulent trois dimensions essentielles de la foi : la démonstration, la conviction et la persévérance.

La démonstration de la foi, c'est l'expression concrète de la puissance de l'Esprit dans la vie du croyant. Elle ne se limite pas à des paroles, mais elle se manifeste par des

œuvres de puissance, des transformations spirituelles et des victoires tangibles. L'apôtre Paul le dit clairement : « *Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance.* » (1 Corinthiens 2:4)

Cette démonstration trouve son origine à la croix, où Yéhoshwah a **triomphé des puissances des ténèbres**, renversant toute autorité satanique. Comme l'enseigne Colossiens 2:13-14 : « *Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec Lui... Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et l'a détruit en le clouant à la croix.* »

Ainsi, la croix demeure le lieu de la démonstration suprême de la puissance d'Élohim. Le croyant n'a plus besoin de lutter pour obtenir la victoire, il doit simplement manifester ce que Yéhoshwah a déjà accompli.

5. la conviction.

La conviction est le cœur battant de la foi. Sans conviction, la foi devient une simple croyance ou opinion religieuse. Elle est cette assurance intérieure et inébranlable que ce qu'Élohim a dit est vrai, même si cela contredit la logique humaine ou les circonstances visibles.

« *Or, la foi (πίστις / pistis) est une ferme assurance (ὑπόστασις / hypostasis) des choses qu'on espère, une démonstration (ἐλεγχος / elenchos) de celles qu'on ne voit pas.* » (Hébreux 11:1)

Ici, le mot “ὕποστασις” (*hypostasis*) signifie littéralement *fondement, assurance, confiance solide*, et le mot “ἐλεγχος” (*elenchos*) veut dire *conviction profonde, preuve intérieure, démonstration morale et spirituelle*.

Le terme **conviction** vient du grec “ἐλεγχος (*elenchos*)”, qui exprime une certitude intérieure fondée sur la révélation divine, non sur la perception sensorielle. Elle est la preuve spirituelle que ce qu’on croit est déjà réel dans le monde invisible.

Autrement dit, la conviction de la foi, c’est : *Croire sans voir, mais agir comme si la promesse était déjà accomplie. « Nous marchons par la foi et non par la vue. » (2 Corinthiens 5:7).*

La conviction ne vient pas de la raison humaine, mais du Saint-Esprit, qui éclaire le cœur du croyant pour rendre la Parole vivante et certaine. « *Et quand il sera venu, il convaincra (ἐλέγξει / elegxei) le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement. » (Jean 16:8)*

Ainsi, la foi véritable repose sur la révélation du Saint-Esprit et non sur l’opinion humaine. Cette conviction intérieure devient une force spirituelle qui pousse le croyant à persévérer, même dans l’épreuve.

Exemples bibliques de conviction de foi

1. Abraham

« *Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu.* » (Romains 4:20) Abraham avait la conviction (*hypostasis*) que Dieu accomplirait ce qu'il avait promis, même si tout semblait humainement impossible.

2. Moïse

« *Par la foi, Moïse quitta l'Égypte sans craindre la colère du roi, car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible.* » (Hébreux 11:27) Sa conviction lui permettait de "voir l'invisible".

3. La femme à la perte de sang

« *Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.* » (Matthieu 9:21) Sa conviction intérieure produisit un acte de foi, et la guérison devint réalité.

La conviction naît quand la Parole révélée devient une vérité personnelle dans le cœur du croyant. Elle transforme la *promesse écrite en réalité vécue*. « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Mashyah.* » (Romains 10:17)

Celui qui médite et croit la Parole avec persévérance voit naître en lui une conviction spirituelle, qui produit paix, assurance et action. Sans conviction, la foi reste stérile.

Mais avec la conviction, la foi devient productive, opérante et triomphante. *« Cette assurance que nous avons auprès de lui, c'est que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. »* (1 Jean 5:14)

La conviction est donc la certitude qu'Elohim fera exactement ce qu'il a dit, même quand tout semble contraire. La conviction est le cœur de la foi d'Élohim. C'est la certitude profonde et inébranlable que tout a déjà été accompli en Yéhoshwah. La foi ne dit pas : *« J'espère que cela arrivera »*, mais plutôt : *« Cela est déjà accompli à la croix »*. C'est cette conviction que l'auteur de l'épître aux Hébreux exprime : *« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »* (Hébreux 11:1)

Les élus doivent donc être pleinement convaincus que le triomphe éternel de Yéhoshwah les a délivrés de la puissance du péché, des malédictions et des dominations spirituelles. Par la foi, ils sont déjà transférés du royaume des ténèbres dans le royaume de la lumière (Colossiens 1:13).

Cette conviction produit la stabilité, la paix intérieure et l'assurance dans toutes les circonstances de la vie.

6. La persévérance

La persévérance est l'une des marques distinctives de la foi véritable. Elle représente la capacité du croyant à demeurer ferme, fidèle et constant dans la foi, malgré les épreuves,

les retards ou les oppositions spirituelles. « *Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.* » (Matthieu 24:13)

La foi authentique n'est pas un élan passager ; elle est une marche constante, soutenue par la grâce et animée par la conviction intérieure que la Parole d'Elohim s'accomplira.

Le mot grec traduit par persévérance est “ὑπομονή (hupomonē)”, issu de la racine *meno* (demeurer, rester). Il signifie :

- *endurance,*
- *constance,*
- *résistance sous la pression,*
- *patience tenace dans la foi.*

« *Vous avez besoin de persévérance (ὑπομονῆς / hupomonēs), afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.* » (Hébreux 10:36)

Ainsi, la persévérance est la foi qui refuse d'abandonner jusqu'à la pleine manifestation de la promesse divine.

La foi véritable produit naturellement la persévérance, car celui qui croit sait qu'Elohim ne ment pas. La persévérance est la continuité de la foi dans le temps. « *Car nous marchons par la foi et non par la vue.* » (2 Corinthiens 5:7). Sans persévérance, la foi s'éteint sous la pression du doute ou du découragement. La foi commence ; la persévérance maintient ; la promesse s'accomplit.

Le croyant ne peut persévérer par ses propres forces. C'est le Saint-Esprit qui soutient la foi au travers des épreuves et produit la constance spirituelle. *« Le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Yéhoshwah Mashyah. » (Romains 15:5)*

La persévérance est donc un fruit de la grâce, non un effort humain indépendant.

Exemples bibliques de persévérance

1. Job la foi éprouvée

« Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience (ὕπομονή / hupomonē) de Job. » (Jacques 5:11)

Job est l'exemple du croyant qui persévère dans la foi malgré la perte, la souffrance et l'incompréhension.

2. Abraham la foi persévérante

« Et c'est ainsi qu'après avoir attendu avec patience, il obtint l'effet de la promesse. » (Hébreux 6:15)

Abraham reçut la promesse après une longue attente. Sa foi fut une marche de persévérance constante.

3. Yéhoshwah modèle parfait

« Ayant les yeux fixés sur Yéhoshwah, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était proposée, a souffert la croix. » (Hébreux 12:2)

La persévérance de Mashyah est le modèle suprême pour les croyants : il a supporté la croix, méprisé la honte, et triomphé par l'obéissance.

Persévérer dans la foi, c'est refuser de se détourner du triomphe acquis à la croix, même lorsque les circonstances semblent contraires. Jacques l'affirme : « *Heureux l'homme qui persévère dans l'épreuve ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.* » (Jacques 1:12)

La persévérance consiste à proclamer continuellement la victoire de Yéhoshwah, même au cœur du combat, car la foi victorieuse parle avant de voir. Comme le déclare l'apôtre Paul : « *Mais grâces soient rendues à Élohim, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Yéhoshwah Ha Mashiah.* » (1 Corinthiens 15:57)

La **persévérance** (ὑπομονή / **hupomonē**) est la **preuve vivante de la foi authentique**. Elle démontre que le croyant ne dépend pas des circonstances, mais de la fidélité d'Elohim. Celui qui persévère manifeste la maturité spirituelle, l'endurance et la stabilité du salut holistique. « *Soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur.* » (1 Corinthiens 15:58)

Ces trois dimensions la démonstration, la conviction et la persévérance ne sont pas des étapes séparées, mais les expressions progressives d'une même foi vivante.

Elles reposent sur la révélation de l'œuvre achevée, car tout commence et se termine à la croix. Celui qui comprend cela ne lutte plus pour obtenir la victoire : il marche dans la victoire déjà acquise, en manifestant la puissance, en demeurant convaincu de la vérité, et en persévérant jusqu'à la pleine manifestation des promesses divines.

6. Les langages de la foi

Le langage de la foi est l'expression verbale et spirituelle de la conviction intérieure du croyant. Il traduit ce que le cœur croit réellement, car la foi ne se limite pas à penser ou espérer, mais parle et agit conformément à la Parole d'Elohim. « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé.* » (2 Corinthiens 4:13)

La foi s'exprime donc par des langages spirituels qui manifestent la réalité du Royaume invisible dans le monde visible.

Le mot grec pour *parler* dans ce contexte est **λαλέω (laleō)**, qui signifie *déclarer, exprimer, faire retentir*. Ainsi, le langage de la foi est la parole inspirée de l'Esprit, prononcée en accord avec la volonté d'Elohim, et chargée de puissance créatrice. « *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits.* » (Proverbes 18:21)

La foi d'Elohim possède un langage spirituel qui dépasse la simple parole humaine. Chaque élu doit apprendre à communiquer, penser, et agir selon les principes du Royaume, car la foi parle, voit, agit et produit selon la

révélation de l'œuvre achevée de Yéhoshwah. Ces langages sont **neuf dimensions spirituelles** qui manifestent la vie victorieuse de la nouvelle création.

1. Voir dans l'invisible

La foi véritable n'est pas limitée aux réalités visibles ; elle permet au croyant de voir au-delà du naturel, dans la sphère spirituelle où réside la Parole accomplie d'Elohim. La capacité de *voir dans l'invisible* n'est pas de l'imagination, mais une perception spirituelle éclairée par la révélation du Saint-Esprit.

« Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4:18)

Voir dans l'invisible, c'est percevoir par la foi ce qu'Elohim a déjà accompli dans le monde spirituel, avant que cela ne se manifeste dans le monde physique. Le mot grec pour *voir* utilisé dans plusieurs passages est "**βλέπω (blepō)**", qui signifie *regarder avec discernement, observer avec les yeux de l'esprit*.

Ainsi, "voir dans l'invisible", c'est avoir la révélation intérieure d'une réalité spirituelle déjà existante, mais encore cachée aux yeux naturels.

1. Moïse

« Par la foi, Moïse quitta l'Égypte sans craindre la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » (Hébreux 11:27)

Moïse ne s'appuyait pas sur les apparences, mais sur la présence invisible d'Elohim. Son regard spirituel lui permettait de **tenir ferme** face aux épreuves et à la persécution.

2. Élisée

« Élisée pria et dit : Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée. » (2 Rois 6:17)

La foi ouvre les yeux du cœur. Là où le naturel voit un danger, la vision spirituelle révèle la protection divine.

3. Abraham

« Abraham regarda au-delà des circonstances et crut, espérant contre toute espérance. » (Romains 4:18-21) Abraham voyait la promesse accomplie avant même sa manifestation physique. Voir dans l'invisible, c'est reconnaître ce que Yéhoshwah a déjà accompli, même si cela n'est pas encore visible dans le monde naturel.

2) Parler aux problèmes

La foi véritable s'exprime par la parole. Elle ne décrit pas les circonstances, elle les transforme. *« Si quelqu'un dit à*

cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer... cela lui sera accordé. » (Marc 11:23)

Les élus ne prient pas pour que le problème disparaisse, **ils déclarent la solution** avec autorité, car la parole de foi crée la réalité spirituelle.

3) Croire à ce que Yéhoshwah est

La foi ne se base pas sur ce que nous ressentons, mais sur qui Yéhoshwah est. Croire, c'est reconnaître sa nature divine, son autorité, et son œuvre parfaite. « *Celui qui vient à Élohim doit croire qu'il existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.* » (Hébreux 11:6)

4) Connaître la prière de la foi

La prière de la foi ne supplie pas Élohim, elle agit sur la base de ce qu'Il a déjà accompli. C'est une prière de conviction et de repos dans la promesse. « *La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera.* » (Jacques 5:15) Elle se distingue de la prière de demande, car elle déclare avec assurance ce qui est déjà acquis par la croix.

5) Connaître la vie de l'Esprit

La foi et la vie de l'Esprit sont inséparables. Vivre selon l'Esprit, c'est marcher en accord avec la Parole et non selon les désirs de la chair. « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.* » (Galates 5:25) La foi s'exprime donc dans une vie conduite, inspirée et soutenue par le Saint-Esprit.

6) Connaître la prière en Esprit

Prier en Esprit, c'est laisser le Saint-Esprit intercéder à travers nous. Cette prière dépasse la compréhension humaine ; elle exprime la volonté parfaite d'Élohim. « *L'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables.* » (Romains 8:26-27) C'est une prière de révélation, de puissance et d'intimité avec Élohim.

7) Connaître la loi de la foi

La foi opère selon des lois spirituelles précises. Comme les lois naturelles, elles fonctionnent indépendamment des émotions humaines. « *Par quelle loi ? Par la loi de la foi.* » (Romains 3:27) Celui qui comprend la loi de la foi apprend à parler, à agir et à recevoir en harmonie avec la Parole.

8) Connaître l'Esprit de la foi

L'Esprit de la foi est une attitude, une force intérieure qui refuse la défaite. Il confesse la victoire même au milieu du combat. « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé.* » (2 Corinthiens 4:13) L'Esprit de la foi pousse le croyant à agir selon la révélation et non selon la peur.

9) Connaître la loi de l'Esprit de vie

C'est la loi suprême du Royaume, celle qui libère de toute condamnation et de la mort spirituelle. « *La loi de l'Esprit de vie en Yéhoshwah Ha Mashiah m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.* » (Romains 8:2)

Celui qui vit selon cette loi manifeste la vie divine, la liberté et la puissance du salut au quotidien.

Grâce à ces langages de la foi, les élus peuvent mener une vie victorieuse, triomphante et stable dans le Royaume. Ces langages ne sont pas de simples concepts spirituels, mais les fondements mêmes de la vie chrétienne authentique, car ils traduisent la communion permanente entre l'esprit régénéré et le Saint-Esprit.

Celui qui apprend à voir, parler, croire, prier et marcher selon ces principes, manifeste la nature de Yéhoshwah en lui. Ainsi, la vie de foi devient une démonstration continuelle de la puissance de la croix et du triomphe éternel de Yéhoshwah sur Satan, le monde et la chair.

Les détails sur les langages de la foi

1° Voir dans l'invisible

« Puisque nous ne regardons pas aux choses qui se voient, mais aux choses qui ne se voient pas, car les choses qui se voient sont pour un temps, mais les choses qui ne se voient pas sont éternelles. » II Corinthiens 4 :18

Voir dans l'invisible, c'est observer avec les yeux de l'esprit ce que Yéhoshwah a déjà accompli pour nous à la croix. C'est contempler dans le monde spirituel la réalité éternelle de notre salut, de notre guérison, de nos bénédictions, de notre victoire, de notre identité et de notre position en Lui.

L'homme charnel ne peut voir que ce que ses yeux physiques perçoivent, mais l'élus, par la foi d'Élohim, voit

au-delà des apparences naturelles. Il perçoit la vérité spirituelle selon la Parole :

« Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4:18)

Voir dans l'invisible, c'est donc marcher dans la révélation de l'œuvre achevée de la croix, reconnaître que tout a été accompli pour nous en Yéhoshwah, et refuser de se laisser limiter par les circonstances visibles. Cette vision spirituelle permet aux élus de vivre selon la perspective céleste, dans la paix, la confiance et la certitude que tout est déjà accompli.

« Car nous marchons par la foi et non par la vue. » (2 Corinthiens 5:7)

« Détournant les yeux d'autres choses et les fixant sur le Chef Conducteur et perfectionneur de la foi, Yéhoshoua. En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et il s'est assis à la droite du trône d'Elohîm. » Hébreux 12 :2.

À travers l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix, les élus ont reçu une position spirituelle élevée et des droits divins que rien ne peut leur ôter. Ces privilèges sont le reflet de leur nouvelle identité en Mashiah.

1. Les élus sont bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles en Yéhoshwah, selon Éphésiens 1:3.

« Béni soit Élohim, le Père de notre Seigneur Yéhoshwah Mashiah, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Mashiah. »

2. Les élus ont été transférés dans le Royaume de la lumière, loin des ténèbres et du pouvoir de Satan (Colossiens 1:13).

« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. »

3. Les élus sont délivrés de Satan, des traditions humaines, des liens familiaux et des malédictions générationnelles.

Par la croix, Yéhoshwah a rompu toute alliance impure et a détruit les œuvres des ténèbres (1 Jean 3:8).

4. Les élus sont scellés et sécurisés par le Saint-Esprit, gage de leur salut éternel (Éphésiens 1:13-14).

« Vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage. »

5. Les élus sont assis dans les lieux célestes avec Yéhoshwah (Éphésiens 2:6). Cette position leur confère autorité, domination et communion avec le Père.

6. Les élus règneront sur la terre, car ils sont appelés à manifester le règne du Royaume d'Élohim dès maintenant (Apocalypse 5:10).

« Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Élohim, et ils régneront sur la terre. »

7. Les élus dominent le monde, car la foi qui est en eux a déjà vaincu le monde (1 Jean 5:4).

« Tout ce qui est né d'Élohim triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. »

8. Les élus sont supérieurs à Satan, aux démons, aux sorciers et à toutes les puissances des ténèbres. Ils marchent dans la victoire du Mashiah, qui a dépouillé les dominations et les autorités à la croix (Colossiens 2:15).

« Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. » (Luc 10:19)

Examinons la situation d'Abraham, l'homme auquel Élohim a confié sa promesse. Il a reçu la bénédiction, l'assurance, l'espérance et la délivrance, mais aussi la capacité de voir dans l'invisible, car sa foi ne reposait pas sur ce qu'il voyait physiquement, mais sur la révélation de Yéhoshwah invisible.

Élohim lui a transmis sa foi de manière surnaturelle, lui permettant de croire en ce qui semblait humainement impossible : la naissance d'un fils, la multiplication de sa descendance, et l'héritage d'une terre promise. Comme le souligne Hébreux 11:8-10 :

« Par la foi Abraham, obéissant à l'appel, partit pour un lieu qu'il devait recevoir pour héritage... il attendait la cité qui a des fondations, dont Élohim est l'architecte et le constructeur. »

Ainsi, Abraham est un exemple clair de la foi qui voit dans l'invisible, parle avec assurance, et persévère dans

l'espérance, des principes qui demeurent au cœur des langages de la foi pour les élus aujourd'hui.

La foi d'Élohim a produit l'assurance et l'espérance dans la vie d'Abraham. Elle lui a permis de croire fermement aux promesses divines, même lorsque les circonstances humaines semblaient impossibles. Par cette foi, Abraham a attendu avec confiance ce qu'Élohim avait déclaré, et cette espérance a été le moteur de sa persévérance et de ses décisions, le guidant dans chaque étape de sa vie.

Comme le dit Hébreux 11:17-19 :

« Par la foi Abraham, éprouvé, offrit Isaac... considérant que Dieu pouvait même le ressusciter des morts. »

Ainsi, l'assurance et l'espérance d'Abraham ne reposaient pas sur lui-même, mais sur la fidélité et la puissance d'Elohim, un modèle que tout élu doit suivre pour marcher dans la foi victorieuse aujourd'hui.

« Selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père de beaucoup de nations, devant l'Elohîm en qui il a cru, celui qui donne la vie aux morts et qui appelle les choses qui ne sont pas, comme celles qui sont. Qui, contre espérance, crut avec espérance, pour devenir le père de beaucoup de nations, selon ce qui avait été dit : Ainsi sera ta postérité. Et n'étant pas faible dans la foi, il n'a pas considéré que son corps était déjà atteint par la mort, vu qu'il avait environ 100 ans, et que la matrice de Sarah était morte. Et il n'a pas douté à l'égard de la promesse d'Elohîm, par incrédulité, mais il a été fortifié par la foi et il a donné gloire à Elohim, et étant pleinement convaincu que ce qu'il a promis, il est puissant aussi

pour l'accomplir. C'est pourquoi aussi cela lui a été compté comme justice. » Romains 4 :17-22

Chaque membre de la nouvelle alliance doit voir dans l'invisible sa victoire, ses bénédictions, ses pouvoirs, ses richesses, sa sécurité, son bonheur, son héritage, sa prospérité, son assurance et son espérance.

Cette vision spirituelle ne dépend pas des circonstances visibles, mais repose entièrement sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix, où tout a été accompli pour la vie victorieuse et complète des élus.

Comme le dit l'apôtre Paul :

« Nous ne regardons pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont temporaires, et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4:18)

Ainsi, chaque élu est appelé à contempler dans l'invisible ce que la croix a déjà accompli, et à marcher avec assurance dans toutes les bénédictions et la victoire promises par Élohim.

2° Parler aux problèmes

Toutes les situations ont été soumises à l'autorité et au pouvoir des élus en Yéhoshwah. Dans la prière, les croyants ne se contentent pas de demander ou de supplier ; ils adorent Élohim tout en exerçant l'autorité et le pouvoir qui leur ont été confiés à la croix.

Parler aux problèmes signifie déclarer la victoire, la délivrance et la bénédiction sur toute situation qui s'oppose à la volonté divine. La foi s'exprime par la parole, car la parole de foi crée la réalité spirituelle :

« En vérité, je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé. »
(Marc 11:23)

Ainsi, parler aux problèmes n'est pas un acte charnel ou émotionnel ; c'est une proclamation de l'œuvre achevée de Yéhoshwah, une démonstration que toutes choses sont désormais soumises à l'autorité des élus dans le Royaume.

« Et le matin, comme ils passaient, ils virent le figuier devenu sec dès les racines. Et Petros se souvenant, lui dit : Rabbi, voici, le figuier que tu as maudit a séché. Et Yéhoshoua répondant, leur dit : Ayez foi en Elohîm. Amen, car je vous dis que quiconque dira à cette montagne : Sois enlevée et jetée dans la mer, et qui n'aura pas douté en son cœur, mais qui croit que ce qu'il dit arrivera, ce qu'il dit se fera pour lui. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevez, et cela sera pour vous. » Marc 11 :20-24

La puissance créatrice de la parole dans la foi

Le premier livre de la Bible nous révèle la puissance créatrice de la parole de Yéhoshwah. Dès le commencement, Élohim a tout créé par sa parole :

« *Au commencement, Élohim créa les cieux et la terre...* »
(Genèse 1:1-31)

Chaque ordre, chaque décret et chaque bénédiction ont été prononcés, et la création a obéi instantanément à sa voix.

Cette vérité établit la place centrale de la parole dans la foi. Tout comme Élohim a créé le monde par sa parole, la foi d'Élohim en nous agit par la parole de foi, capable de manifester la victoire, la délivrance, la guérison et la prospérité.

La parole est donc un instrument de puissance spirituelle, un outil par lequel les élus exercent leur autorité sur le visible et l'invisible, conformément à ce que Yéhoshwah a accompli à la croix. « *En vérité, je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur... cela lui sera accordé.* » (Marc 11:23)

Ainsi, la parole de foi est le langage par lequel l'œuvre achevée de la croix se manifeste dans la vie de l'élus, révélant la puissance d'Élohim dans toutes les situations.

Le deuxième langage de la foi consiste à parler aux problèmes, c'est-à-dire à déclarer la victoire de Yéhoshwah sur toute situation qui s'oppose à la volonté divine. Les élus ne se contentent pas de subir les circonstances ; ils parlent avec autorité et puissance, car tout a été remis sous leur contrôle spirituel par la croix.

Concrètement, ce langage de la foi s'exprime ainsi :

1. Parler aux maladies

Déclarer la guérison et la santé, car Yéhoshwah a porté nos maladies et nos infirmités (Ésaïe 53:5).

2. Parler aux démons

Exercer l'autorité de Yéhoshwah pour libérer les captifs et repousser les forces des ténèbres (Luc 10:19).

3. Parler aux blocages

Déclarer l'ouverture des portes fermées, l'activation des bénédictions et la réalisation des promesses divines (Apocalypse 3:7-8).

4. Parler aux situations tragiques

Affirmer la paix, la protection et la délivrance dans les circonstances difficiles, car la victoire est déjà assurée à la croix.

5. Parler aux empêchements de Satan et de ses démons

Refuser toute influence maléfique sur sa vie, sa famille et ses projets, en proclamant la puissance et l'autorité du Mashiah (Éphésiens 6:10-18).

Principe clé : La parole de foi n'est pas un simple discours humain ; c'est une proclamation spirituelle qui déclare ce que Yéhoshwah a déjà accompli, transformant l'invisible en visible dans la vie de l'élus.

3° Croire à ce que Yéhoshwah est

Certains élus doutent encore de la victoire de Yéhoshwah sur Satan, les démons, les traditions ancestrales, le péché et les péchés, accomplie par sa mort à la croix.

Or, la foi véritable consiste à croire fermement en ce que Yéhoshwah a accompli, et à reconnaître pleinement la position des croyants après la croix et la résurrection, comme nous l'avons expliqué dans le Tome 3 sur la position des croyants après l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

Chaque élu doit comprendre que par la croix, il a reçu le pouvoir et l'autorité pour changer les circonstances par la parole, conformément à la promesse de Marc 11:23 :

« ...si quelqu'un dit à cette montagne : Ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur... cela lui sera accordé. »

Croire à ce que Yéhoshwah est, et à ce qu'il a accompli, permet aux élus de marcher dans la victoire, de proclamer leur délivrance et de manifester la puissance de la croix dans chaque domaine de leur vie, sans s'appuyer sur leurs efforts humains ou leurs émotions.

Voir comment la Bible décrit Yéhoshwah. *« Rendant grâces au Père, qui nous a rendus suffisants d'avoir part au lot des*

saints dans la lumière, qui nous a délivrés hors de l'autorité de la ténèbre, et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption par le moyen de son sang, le pardon des péchés. Lequel est l'image de l'Elohîm invisible, le premier-né de toute la création. Parce qu'en lui ont été créées toutes choses, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la Terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les seigneuries, soit les principautés, soit les puissances, toutes choses ont été créées par son moyen et pour lui. Et il est avant toutes choses, et toutes les choses sont placées ensemble en lui. Et c'est lui qui est la tête du corps de l'Assemblée. Il est le commencement et le premier-né d'entre les morts, pour devenir celui qui tient la première place en toutes choses, parce qu'en lui toute la plénitude s'est plu à habiter, et, par son moyen, à réconcilier toutes choses avec lui-même, soit les choses qui sont sur la Terre, soit les choses qui sont dans les cieux, ayant fait la paix par lui au moyen du sang de sa croix. Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis dans votre compréhension et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés dans le corps de sa chair, au moyen de la mort, pour vous présenter saints et sans défaut et irréprochables devant lui. » Colossiens 1 :12-22.

Yéhoshwah a déjà triomphé à la croix pour les élus. « Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu de nous en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles en lui-même. ». Colossiens 2 :13-14 et Apocalypse 12 :10-12.

Grâce à cette victoire glorieuse de Yéhoshwah, les élus sont délivrés de Satan, des démons, du péché adamique, de leurs propres péchés ainsi que des traditions fétichistes et spirituelles héritées.

Cette victoire n'est pas partielle ni temporaire ; elle est totale et éternelle, accomplie par le sacrifice de Yéhoshwah à la croix et manifestée par sa résurrection. Ainsi, tout élu peut marcher dans la liberté, la puissance et l'autorité, sachant que tout obstacle spirituel a été vaincu et que sa position en Mashiah est désormais assurée.

« Il les a dépouillés et a triomphé d'eux par la croix. »
(Colossiens 2:15)

4° connaître la prière de la foi

« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour lui en l'oignant d'huile au Nom du Seigneur, et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le réveillera. Et s'il a commis des péchés, ils lui seront remis. » Jacques 5 :14-15

Qu'est-ce que la prière de la foi ?

Avant de définir la prière de la foi, il est important de comprendre que notre Élohim communique avec ses enfants uniquement par le biais de la prière.

Origine et sens de la prière

- En hébreu, le mot « **Palal** » signifie : *intervenir, s'interposer, prier.*

- Le mot hébreu « **Athar** » signifie : *prier, supplier, implorer.*
- En grec, « **Proseuche** » désigne une *prière adressée à Élohim.*
- Un autre mot grec, « **Parakaleo** », signifie : *appeler à, convoquer, supplier, exhorter.*

Ainsi, la prière est l'acte par lequel l'élus s'approche d'Élohim pour instaurer un dialogue par la foi. Elle est également le moyen par lequel les élus intercèdent pour les autres, exerçant ainsi l'autorité de Yéhoshwah sur Satan et ses démons.

Définition de la prière de la foi

La prière de la foi est fondée sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix. Elle repose sur le principe que lorsque nous demandons selon la volonté de Dieu, nous recevons ce que nous demandons, car tout a déjà été accompli et mis à notre disposition par le sacrifice et la résurrection de Yéhoshwah.

« Si vous demandez quelque chose selon sa volonté, il vous écoute. »(1 Jean 5:14)

En d'autres termes, la prière de la foi n'est pas un effort humain ni une supplication incertaine, mais une **proclamation de l'œuvre achevée**, un acte de foi qui manifeste la victoire, la bénédiction et l'autorité de Yéhoshwah dans la vie des élus.

« Et celle-ci est l'assurance que nous avons vers lui, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.

Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons les requêtes que nous lui avons demandées » I Jean 5 :14-15.

La prière de la foi : au-delà de la volonté et des efforts humains

La prière de la foi n'implique ni la volonté de l'homme, ni ses efforts personnels, tels que le jeûne prolongé, les retraites spirituelles, ou la multiplication de vaines paroles, dans le but d'être exaucé par Élohim.

En réalité, Élohim, notre Père céleste, connaît parfaitement les besoins de ses enfants et tout ce qui est nécessaire pour leur vie, leur victoire et leur prospérité. La prière de la foi n'est donc pas un moyen pour convaincre Elohim, mais le canal par lequel l'élú manifeste sa confiance dans l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

Comme l'apôtre Paul l'enseigne :

«Mais mon Elohîm accomplirait vos besoins selon sa richesse, avec gloire en Mashiah Yéhoshoua.» (Philippiens 4:19)

Ainsi, la prière de la foi repose sur la certitude que tout a été accompli à la croix, et que l'élú peut s'approcher de Dieu avec assurance, en proclamant et recevant les promesses déjà accomplies.

« C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre âme, de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. L'âme n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel, car ils ne sèment ni ne moissonnent, ni ne

recueillent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux ? Et qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à sa stature ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Examinez soigneusement comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent, cependant je vous dis que Shelomoh même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Mais si Elohîm habille ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain est jetée au four, ne le fera-t-il pas à bien plus forte raison pour vous, gens de petite foi ? Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtu s ? Car ce sont les nations qui cherchent sérieusement toutes ces choses. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le Royaume d'Elohîm et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit son mal. » Matthieu 6 :25-34

La **prière de la foi** ne se limite pas à parler aux problèmes ou à déclarer des promesses. Elle implique également la compréhension et l'application de la loi de la foi, de la loi de l'Esprit de vie, et de l'esprit de la foi, que nous allons explorer dans le prochain paragraphe.

Cependant, il y a ces 4 verbes qui se rapportent à la prière de la foi, d'après Marc 11 : 24-25. « *C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.* »

- a. demandez ;
- b. prier ;
- c. croire ;
- d. recevoir ;
- e. accomplir

A. Demandez

Le verbe « **demandeur** » vient du mot grec « **AITEO** », généralement traduit par : *demandeur, prier, appeler à, implorer, désirer, exiger, réclamer, solliciter.*

Dans le cadre de la prière de la foi, tout ce que les élus demandent ou sollicitent auprès d'Élohim est déjà en leur possession.

En d'autres termes, la prière de la foi ne consiste pas à convaincre Elohim de nous donner quelque chose, mais à déclarer et à recevoir ce qui a déjà été accompli par Yéhoshwah à la croix et rendu accessible à chaque élu.

Comme l'apôtre Jean l'exprime :

« *Si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute.* » (1 Jean 5:14)

Ainsi, demander dans la prière de la foi, c'est agir dans la certitude que tout est déjà accompli, et manifester par la parole la victoire, la délivrance et les bénédictions promises par Élohim. « *Je connais tes œuvres, ta tribulation et ta pauvreté - mais tu es riche et le blasphème de ceux qui se disent être Juifs et qui ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.* » Apocalypse 2 :9 ;

« Et quand tu pries, ne sois pas comme les hypocrites, car ils aiment faire leurs prières en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des humains. Amen, je vous le dis, ils reçoivent leur récompense. Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement. Mais quand vous priez, ne multipliez pas de vaines paroles comme font les païens, car ils pensent qu'en parlant beaucoup, ils seront exaucés. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. » Matthieu 5 :5-8

C'est pourquoi la véritable demande dans la prière de la foi tire sa base légale de ce que Yéhoshwah a accompli à la croix. Tout ce que les élus demandent n'est pas une simple supplication ou un souhait incertain, mais une revendication spirituelle fondée sur l'œuvre achevée, car la croix a déjà rendu disponibles la victoire, la guérison, la délivrance et toutes les bénédictions pour ceux qui croient.

« Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé. » (Marc 11:24)

Ainsi, chaque demande est un acte de foi basé sur la réalité spirituelle et non sur les circonstances visibles, assurant que la parole prononcée en foi produit des résultats tangibles dans la vie de l'élus.

« Car, pour ce qui concerne toutes les promesses d'Iohim, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire d'elohim. » II Corinthiens 1 :20

Toutes les promesses se trouvent en lui. Lui-même a dit : **"Oui"** à notre bénédiction, guérison, miracle, délivrance, restauration à la croix. Pas seulement qu'il a dit oui, il a dit aussi « **Amen**² »

Au moment de sa mort à la croix, Yéhoshwah a proclamé la délivrance, la guérison, le miracle, le bonheur et la prospérité pour tous les croyants. Qu'il en soit ainsi pour chaque élu !

C'est pourquoi, dans la prière de la foi, les élus s'adressent à Élohim en exerçant leur droit naturel en tant qu'héritiers, fils et membres de la famille divine. La prière de la foi est un échange direct et intime entre le fils et le Père, fondé sur l'amour, la confiance et l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

Dans cet échange :

Satan et les démons n'ont aucun droit ni accès.

La parole prononcée par l'élu en foi active les promesses déjà accomplies à la croix. L'élu reçoit assurance, délivrance, guérison et bénédictions, non pas par ses efforts, mais par la puissance de Yéhoshwah et l'autorité qui lui a été donnée comme enfant d'Élohim.

² Le mot Amen, de l'hébreu אָמֵן (' **āmēn**) (« ainsi soit-il », « que cela soit vrai, se vérifie » mais aussi « en vérité »

Ainsi, la prière de la foi n'est pas une supplication incertaine, mais une proclamation sûre de ce qui appartient déjà aux élus, conformément à leur position en Mashiah.

B. Prier

Le verbe « **prier** » vient du grec « **PROSEUCHOMAI** », généralement traduit par : *offrir des prières, adresser des prières, faire des supplications*.

Dans la prière de la foi, la meilleure manière de prier consiste à réclamer notre héritage spirituel, car nous sommes héritiers de Yéhoshwah, enfants et membres de sa famille (Romains 8:17). La prière n'est donc pas simplement une demande ou une supplication incertaine, mais une déclaration et une revendication de ce qui nous appartient déjà par la croix et la résurrection de Yéhoshwah.

Ainsi, prier dans la foi, c'est agir en héritier légitime, s'approcher du Père avec assurance et réclamer les bénédictions, la délivrance, la guérison et la victoire qui ont été acquises par Yéhoshwah pour chaque élu.

« Mais je dis : Aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le seigneur de tout. Mais il est sous des tuteurs et des gestionnaires jusqu'au temps déterminé d'avance par le Père. Nous aussi, de la même manière, quand nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais lorsque la plénitude du temps est venue, Elohim a envoyé son Fils, venu d'une femme, venu sous la torah, afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la torah, afin que

nous recevions l'adoption. Mais parce que vous êtes fils, Elohim a envoyé l'Esprit de son Fils dans vos cœurs, criant : Abba ! Père ! Maintenant donc tu n'es plus esclave, mais fils. Or si tu es fils, tu es aussi héritier d'Elohim par le moyen du Mashiah. Mais alors, ne connaissant pas Elohim, vous étiez en effet esclaves des elohim qui ne le sont pas de leur nature. Mais maintenant que vous avez connu Elohim, ou plutôt que vous avez été connus d'Elohim, comment retournez-vous encore à ces faibles et pauvres rudiments, et vouloir comme auparavant en être esclaves ? » Galates 4 :1-9.

C. Croire

Le verbe « **croire** » vient du mot grec « **PISTEUO** », qui se traduit en français par : penser être vrai, être persuadé de, donner du crédit, placer sa confiance, faire crédit, avoir confiance.

Dans la nouvelle alliance, lorsqu'un élu formule une demande, il doit croire que sa demande a déjà été exaucée et que les choses demandées lui appartiennent déjà spirituellement. La matérialisation dans le monde visible dépend du temps et du plan souverain d'Élohim, mais la possession spirituelle est immédiate.

La signification d'être exaucé après avoir formulé une demande

Être **exaucé** signifie que :

1. La réponse a été accordée dans le monde spirituel : L'élú reçoit dès la prière ce qu'Élohim a déjà préparé par l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix.

2. La promesse est activée en faveur de l'élú : Même si les circonstances visibles ne changent pas immédiatement, la bénédiction, la délivrance, la guérison ou la provision ont déjà été placées sous l'autorité spirituelle de l'élú.

3. La foi devient le canal de manifestation : L'élú doit persévérer dans la foi, sachant que la matérialisation des promesses se produira selon le **plan et le temps parfait d'Élohim** (Hébreux 11:1, Marc 11:24).

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »
(Hébreux 11:1)

Ainsi, croire dans la prière de la foi, c'est posséder dès maintenant ce que l'on a demandé, en s'appuyant sur la victoire accomplie de Yéhoshwah à la croix, et attendre avec persévérance la manifestation dans le visible.

Aucun pasteur, prophète ou docteur n'a le pouvoir d'exaucer la prière des élus par ses propres efforts, ses paroles ou par une formule quelconque.

Malheureusement, beaucoup d'élus ont été trompés par des **faux serviteurs**, qui leur ont présenté des formules ou des techniques prétendument capables de provoquer l'exaucement. Ces pratiques n'ont jamais produit de résultats véritables, car l'exaucement appartient uniquement à Yéhoshwah, qui agit selon sa volonté et par la foi de l'élus.

La Bible le confirme :

« C'est lui qui exauce les prières ; il est le Maître de tout ce que nous demandons selon sa volonté. »

Ainsi, la prière de la foi ne dépend pas d'un intermédiaire humain, mais de la relation directe entre l'élus et le Père céleste, fondée sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix. Tout élu qui prie selon cette foi est entendu et exaucé, non par ses propres efforts, mais par la puissance et l'autorité de Yéhoshwah.

D. Recevoir

Le verbe « **recevoir** » vient du grec « **LAMBANO** », qui signifie : *prendre, saisir avec la main, s'approprier une personne ou une chose pour l'emmener, prendre une chose pour la transporter, prendre sur soi-même, prendre ce qui est à soi, déplacer, emporter, sans notion de violence.*

Dans la prière de la foi, une fois que les élus demandent et croient, ils s'approprient déjà la chose demandée dans le monde spirituel. Il n'est donc pas nécessaire de répéter indéfiniment les mêmes prières, car l'exaucement dépend

de la certitude dans la foi, et non de la multiplication des paroles.

La seule attitude restante pour les élus est de persévérer dans l'adoration, la louange et la communion avec Yéhoshwah, reconnaissant que tout a déjà été accompli à la croix.

L'erreur que beaucoup commettent consiste à multiplier des paroles, pensant que cela touchera Yéhoshwah pour être exaucés. Or la puissance et l'exaucement résident dans le sacrifice de Yéhoshwah à la croix, qui est le sacrifice le plus significatif pour délivrer, bénir, restaurer, sanctifier et justifier les élus.

Ainsi, recevoir dans la prière de la foi, c'est prendre possession spirituellement de ce qui est déjà légalement et éternellement acquis pour l'élus, et vivre dans la paix, la sécurité et la victoire qui découlent de la croix.

E. Accomplir

Le verbe « **accomplir** » dérive du mot grec « **ESOMAI** », généralement traduit par : *sera, serez, seront, soyez, il y aura, arrivera, deviendront, mérite.*

Dans l'Ancien Testament, Yhwh Élohim exauçait parfois les demandes du peuple après que celui-ci ait jeûné, prié ou accompli certaines actions rituelles. La foi humaine et les efforts pouvaient jouer un rôle dans l'obtention de la bénédiction.

Dans la Nouvelle Alliance, cependant, Yhwh Élohim accomplit sa propre volonté, indépendamment des efforts humains. Tout est basé sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix. Les élus n'ont pas à multiplier les prières, les jeûnes ou les efforts pour provoquer l'exaucement.

Yéhoshwah l'a clairement démontré dans la prière du Notre Père :

« Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:10)

Dans cette prière, l'accent est mis sur l'accomplissement de la volonté divine, et non sur la volonté humaine. Chaque prière de l'élu doit refléter cette même confiance : ce que Yhwh Élohim a promis et préparé sera accompli, car il agit selon sa souveraineté et sa fidélité, conformément à la croix.

Ainsi, accomplir dans la prière de la foi signifie reconnaître et s'aligner sur la volonté d'Elohim, tout en recevant les promesses déjà acquises par l'œuvre parfaite de Yéhoshwah.

Après avoir prié, les élus doivent continuer à pratiquer les actions de grâce et les supplications, conformément à Éphésiens 6:18 : *« Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance ; priez également au sujet de tous les saints. »*

Les actions de grâce

Les actions de grâce consistent à remercier Élohim Yhwh pour ce qu’Il a déjà accompli à la croix, même avant que les promesses ne se manifestent dans le monde visible.

- Elles reflètent la foi de l’élus dans l’œuvre achevée de Yéhoshwah.
- Elles permettent à l’esprit de l’élus de s’ancrer dans la certitude et l’assurance des bénédictions déjà acquises.

Les supplications

Les supplications reposent sur l’identité de l’élus comme fils et membre de la famille d’Élohim.

- Elles ne sont pas une tentative de persuader Elohim, mais une revendication respectueuse et confiante de notre héritage spirituel.
- Yéhoshwah a illustré ce principe dans la parabole du juge inique (Luc 18:1-8), où la persévérance dans la supplication démontre la foi et l’assurance de la justice du Père.

Ainsi, la prière de la foi ne s’achève pas simplement par une demande, mais se complète par la reconnaissance constante de ce qui a été accompli et la persévérance dans les supplications, en marchant dans la certitude de l’exaucement spirituel et de l’autorité donnée aux élus par la croix.

Les 11 conditions pour que la prière soit exaucée selon la volonté d'Élohim

1) Première condition : Être certain d'appartenir au Royaume d'Élohim

Dans le monde spirituel, il existe **deux royaumes** :

- Le Royaume d'Élohim, qui est le royaume de la lumière et de la vérité ;
- Le royaume de Satan, qui est le royaume des ténèbres et du mensonge.

Yéhoshwah l'enseigne clairement dans Matthieu 12:26, 28 :
« Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ? (...) Mais si c'est par l'Esprit d'Élohim que je chasse les démons, alors le Royaume d'Élohim est parvenu jusqu'à vous. »

Nous naissons tous dans ce monde comme citoyens du royaume de Satan, à cause du péché originel. C'est pourquoi Yéhoshwah dit à Nicodème dans Jean 3:1-5 qu'il faut naître de nouveau pour voir et entrer dans le Royaume d'Élohim.

Ainsi, la seule condition pour devenir membre du Royaume d'Élohim est la nouvelle naissance. Cette nouvelle naissance se manifeste lorsque :

- L'homme se repent de sa vie de péché,
- Et qu'il reçoit Yéhoshwah comme Son Sauveur et Seigneur personnel.

La Parole nous assure que ceux qui croient en Yéhoshwah reçoivent le pardon de tous leurs péchés. Actes 10:42-43 le confirme : *« Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit, par son Nom, le pardon des péchés. »*

Lorsqu'une personne naît de nouveau :

- Elle devient enfant d'Élohim,
- Et citoyen du Royaume d'Élohim.

Dès cet instant, Élohim devient notre Père, et nous pouvons lui parler, c'est-à-dire prier. Yéhoshwah est le seul moyen d'accès au Père :

- *« Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »* (Jean 14:6)
- *« Je suis la porte. »* (Jean 10:9)
- Il est le seul médiateur entre Élohim et les hommes (1 Timothée 2:5)
- Son Nom est le seul nom donné pour le salut (Actes 4:12)
- Et c'est Lui qui nous donne l'intelligence pour connaître le vrai Élohim (1 Jean 5:20)

Ainsi, toute tentative de contact spirituel hors de Yéhoshwah met directement l'homme en relation avec le royaume de Satan. C'est ce qui constitue l'illusion tragique :

- des religions non fondées sur la révélation de Yéhoshwah,
- et de toutes les formes d'occultisme (voyance, médiumnité, consultations spirites, etc.).

2) Deuxième condition : Mener une vie sanctifiée

La sanctification est la manière de vivre de ceux qui, après avoir reçu le pardon de leurs péchés par la foi en Yéhoshwah, choisissent de marcher dans l'obéissance à Ses instructions. C'est la vie normale de tous ceux qui reconnaissent Yéhoshwah comme Seigneur.

Yéhoshwah dit dans Luc 6:46 :

« Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? »

Il souligne ici qu'il est incohérent de l'appeler Seigneur sans Lui obéir.

Qu'est-ce qu'une vie sanctifiée ?

- C'est une vie d'obéissance à la Parole d'Élohim.
- C'est une vie qui rejette le péché et refuse de s'y habituer.

C'est la vie de ceux qui désirent vivre dans une véritable communion avec Élohim.

Pour celui qui marche dans la sanctification, le péché n'est jamais une habitude, mais un accident, immédiatement suivi de repentance.

La volonté d'Élohim a toujours été la sanctification de Son peuple. Dans l'Ancienne Alliance, Élohim dit : « *Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Élohim.* » (Lévitique 19:2)

Dans la Nouvelle Alliance, cette exigence demeure : 1 Pierre 1:14-21 nous exhorte :

« Puisque Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite. (...) Vous avez été rachetés, non par des choses périssables, mais par le sang précieux de Christ. »

Ainsi, le peuple racheté par Yéhoshwah est appelé à :

- Renoncer aux anciennes passions,
- Vivre avec respect envers Élohim,
- Marcher sous la puissance du sang qui l'a purifié.

Voir le Seigneur, ce n'est pas seulement au ciel...

Voir le Seigneur signifie aussi :

- Sentir Sa présence dans notre vie quotidienne,
- Marcher dans la communion avec Lui,
- Expérimenter l'exaucement de nos prières.

Prier sans confesser ses péchés bloque l'exaucement. Le péché non regretté, non confessé et non abandonné ferme le ciel.

Pour que la prière soit efficace :

La bouche qui prie doit être soutenue par une vie qui obéit.

3) Troisième condition : Demander avec précision

Il est important de prier pour un sujet bien précis. Dans la Bible, chaque prière exaucée est liée à une demande claire et identifiable.

Avant de prier, pose-toi systématiquement cette question :
« *Qu'est-ce que je veux réellement recevoir de la part d'Élohim* »

Si cette question reste floue dans ton cœur, ta prière sera floue, et tu risques d'être frustré dans ton attente, car tu ne sauras même pas ce que tu attends de la part d'Élohim.

Une demande précise permet :

- De prier avec foi.
- D'attendre dans la paix.
- De reconnaître avec certitude quand Élohim a répondu.

Autrement dit :

Tu ne peux pas savoir si Élohim t'a exaucé si tu ne sais pas ce que tu lui as demandé.

4) Quatrième condition : Appuyer sa demande sur les promesses d'Élohim

Élohim révèle Sa volonté à travers Ses promesses contenues dans Sa Parole. Il y a dans la Bible des milliers de promesses, chacune exprimant ce qu'Élohim désire accomplir dans la vie de Ses enfants.

Lorsque tu pries :

- Cherche une promesse biblique concernant ton besoin ;
- Rappelle-la à Élohim, non pour l'informer, mais pour l'activer dans la foi ;
- Prie en t'appuyant sur Sa Parole, car elle est la base légale de ton exaucement.

Élohim dit dans Jérémie 1:12 :

« Je veille sur Ma Parole pour l'accomplir. »

Exemple de prière :

« Père céleste, Tu as dit dans Ta Parole : ... (cite la promesse). Selon cette promesse, je Te demande ... (exprime ta requête). Je crois que Tu m'exauces maintenant, au Nom de Yéhoshwah. Amen. »

Ainsi,

Chaque promesse est un engagement que Dieu a pris de tout Son cœur envers Ses enfants.

5) Cinquième condition : Prier au Nom de Yéhoshwah

Yéhoshwah a clairement enseigné à Ses disciples à prier en Son Nom : Jean 14:13-14

« Tout ce que vous demanderez en Mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. »

Cependant, prier au nom de Yéhoshwah ne signifie pas seulement prononcer des mots à la fin de la prière. Ce n'est pas une formule magique.

Prier au Nom de Yéhoshwah signifie :

- Venir devant le Père sur la base de l'autorité du Fils.
- Demander selon la pensée, le caractère et la volonté de Yéhoshwah.
- Présenter nos requêtes comme Yéhoshwah les présenterait Lui-même.

Cela correspond à 1 Jean 5:14-15 :

« Si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, nous savons que nous possédons ce que nous Lui avons demandé. »

Image pratique :

Prier au Nom de Yéhoshwah, c'est comme présenter un chèque signé par Lui à la banque céleste. Nous recevons non pas à cause de notre valeur, mais à cause de Ses mérites et de Sa justice.

6) Sixième condition : Demander selon la volonté d'Élohim

1 Jean 5:14 dit :

« Voici l'assurance que nous avons auprès de Lui : si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. »

Nous ne venons pas vers Élohim de manière désinvolte. La prière doit refléter **une disposition intérieure correcte**.

Nous devons nous approcher de Lui :

- Avec humilité (Jacques 4:10)

- Avec vérité (Psaume 145:18)
- Avec obéissance (1 Jean 3:21-22)
- Avec actions de grâce (Philippiens 4:6)
- Avec confiance (Hébreux 4:16)

Demander selon la volonté d'Élohim implique deux réalités :

1. Demander ce qui est conforme à Sa volonté révélée dans la Parole. Par exemple, demander que ton père se convertisse est conforme à la volonté d'Élohim, car il est écrit que : « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1 Timothée 2:3-4)

Ainsi, tu peux prier avec assurance, car tu demandes ce qu'Élohim désire déjà accorder.

2. Demander tout en respectant les conditions fixées par Élohim.

On ne peut pas demander à Élohim une bénédiction tout en gardant un cœur plein de rancune ou de haine. La rancune bloque l'exaucement.

Yéhoshwah dit dans Matthieu 5:23-24 :

Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, interrompt ton acte d'adoration, va d'abord te réconcilier, puis reviens prier.

Ce texte enseigne clairement que :

Le pardon ouvre l'accès à l'exaucement. La rancune, la colère, l'orgueil et l'amertume ferment le ciel.

Comment connaître la volonté d'Élohim pour ce que nous demandons ?

Pour discerner si notre prière est selon la volonté de Dieu :

- **Consulter la Bible** → La Parole révèle ce qui plaît à Dieu.
- **Chercher l'avis d'un frère ou d'une sœur spirituellement mature** → L'expérience et la sagesse protègent des erreurs.
- **Demander au Saint-Esprit de nous éclairer** → Car Il sonde les profondeurs d'Élohim et révèle Sa pensée.

7) Septième condition : Demander en étant préoccupé par la gloire d'Élohim

Élohim tient profondément à Sa gloire. Il l'affirme clairement :

« Je ne donnerai point ma gloire à un autre » (Ésaïe 48:11)

« Je les ai créés pour ma gloire » (Ésaïe 43:7)

Et l'Écriture déclare :

« Faites tout pour la gloire d'Élohim. » (1 Corinthiens 10:31)

Ainsi, lorsque nous prions en recherchant la gloire d'Élohim, nous touchons Son cœur.

Cela fait plaisir au Père, et Il se plaît à exaucer ce qui L'honore.

Qu'est-ce que prier en étant préoccupé par la gloire d'Élohim ?

C'est présenter une requête dans laquelle *le but principal* est que Dieu soit honoré, non que nous soyons confortés, admirés ou exaltés.

Pour éclairer cette vérité, considérons l'exemple suivant :

L'exemple de Madame Mbudur et Monsieur Winday

- Madame Mbudur est chrétienne.
- Son mari, Monsieur Winday, ne l'est pas.
- Il s'enivre, rentre tard, et devient la moquerie du quartier.
- Cette situation cause honte et souffrance dans leur foyer.

Madame Mbudur peut prier pour la conversion de son mari, mais avec trois motivations différentes :

1ère prière : Motivée par l'orgueil blessé

« Seigneur, convertis mon mari pour que la honte cesse et que les gens sachent que moi aussi j'ai un mari respectable. »

Ici, la demande est **égoïste**.

Le souci principal est **l'image personnelle**.

2ème prière : Motivée par l'amour

« Seigneur, convertis mon mari afin qu'il soit sauvé et qu'il n'aille pas en enfer. »

Ici, la femme est préoccupée **du bien-être éternel de son mari**. La motivation est **bonne et juste**.

3ème prière : Motivée par la gloire d'Élohim

« Seigneur, convertis mon mari, afin que sa vie, transformée et renouvelée, te glorifie et te fasse plaisir. »

Ici, la préoccupation n'est plus l'image de la femme,
Ni seulement le bonheur du mari,
Mais l'honneur d'Élohim.

- La **première prière** est centrée sur **l'ego** → *faible, charnelle.*
- La **deuxième prière** est centrée sur **le prochain** → *bonne et juste.*
- La **troisième prière** est centrée sur **Élohim** → *parfaitement agréable au Père.*

Ce qui plaît profondément à Élohim, c'est une prière où Sa gloire est le but suprême.

8) La huitième condition : Demander et recevoir par la foi

La foi est indispensable dans la prière.
La Parole de Dieu l'affirme clairement :

- Sans la foi, il est impossible de plaire à Élohim (Hébreux 11:6).
- Sans la foi, la prière est sans effet (Jacques 1:5-8).
- Élohim nous accorde selon notre foi (Matthieu 9:29).
- Tout est possible à celui qui croit (Marc 9:23).

Tu peux prier longuement, souvent, avec de belles paroles... Mais **s'il n'y a pas la foi, il n'y aura pas d'exaucement.**

Illustration

Imagine une porte fermée :

La prière est la clé.

La foi est la main qui tourne la clé.

Tu peux avoir la clé dans la serrure (c'est-à-dire prier), mais si tu ne tournes pas la clé (c'est-à-dire croire), la porte ne s'ouvrira pas.

Ainsi :

Ce qui fait l'efficacité de la prière, ce n'est pas la quantité, mais la foi qui l'accompagne. Le principe spirituel du "maintenant" et du "plus tard"

Yéhoshwah dit dans Marc 11:24 :« *Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.* »

Cela signifie :

Au moment où tu pries, tu dois croire qu'Élohim te donne déjà ce que tu as demandé, même si tu ne le vois pas encore.

Car selon la Parole :

- Il existe un monde spirituel, invisible, dans lequel les réalités sont accordées en premier.

- Puis vient le monde matériel, visible, où la chose apparaît plus tard.

Parfois, le « plus tard » arrive immédiatement (exaucement instantané). Parfois, il arrive après un certain temps, selon la sagesse souveraine d'Élohim.

Après avoir prié et cru que la chose est déjà à toi dans le monde spirituel, mais avant de la voir apparaître dans le visible :

Quelle doit être ton attitude ?

La réponse se trouve dans la neuvième condition que nous allons aborder maintenant.

9) Neuvième condition : Affirmez que vous possédez déjà la chose demandée

Lorsque vous demandez quelque chose à Élohim par la prière et que vous croyez que vous l'avez reçue selon Marc 11:24, il est inutile et incohérent de continuer à la redemander.

Imaginez : Vous avez un seul stylo. Je vous le demande. Vous me le donnez, et je l'ai maintenant dans ma main. Mais, alors que je tiens déjà le stylo, je vous le demande encore.

Que penseriez-vous de moi ?

Vous me trouveriez absurde.

C'est **exactement** ce qui se passe quand nous prions **encore** pour quelque chose que nous avons **déjà reçu** par la foi.

Entre le « maintenant » et le « plus tard »

Comme nous l'avons vu dans la condition précédente :

Maintenant → dans le monde spirituel, vous avez **déjà reçu**.

Plus tard → dans le monde visible, vous verrez la manifestation.

Pendant cette période d'attente, **ne recommencez pas la requête**.

Ce que vous devez faire, c'est :

- Affirmer
- Confesser
- Déclarer
- Remercier
- Proclamer

C'est ainsi que la foi s'exprime.

La foi ne demande pas plusieurs fois. La foi **remercie** pour ce qu'elle a déjà reçu.

Exemple pratique

Vous avez une dette de **1000 \$**. Vous priez :

« Père céleste, Tu as dit dans Ta Parole que je ne dois rien à personne (Romains 13:8).

Tu veux que je sois libre de cette dette. Je te demande la provision pour rembourser Bénédict. Et comme Tu

l'enseignes dans Marc 11:24, je crois que Tu me donnes maintenant ces 1000 \$.

Merci Père, au Nom de Yéhoshwah. Amen. »

À partir de ce moment :

- Vous **croyez** que c'est **déjà accordé** dans le monde spirituel.
- Même si, dans le visible, **l'argent n'est pas encore entre vos mains.**

Votre attitude change :

« Père, merci de m'avoir donné les 1000 \$ pour Bénédict. Je crois que Tu es en train d'aligner les circonstances pour que cela s'accomplisse. Je Te fais confiance. Au Nom de Yéhoshwah. Amen. »

Vous ne demandez **plus** → vous **remerciez**.

Ne fixez pas vos yeux sur le problème

Ne vous focalisez pas :

- sur la dette,
- sur le retard,
- sur l'absence visible de solution.

Focalisez-vous sur :

- **la solution déjà donnée par Élohim dans le spirituel.**

Élohim peut agir de mille manières :

- un don imprévu,
- une hausse de revenu,
- une dette que l'on vous rembourse,
- une opportunité de travail,
- ou un moyen totalement inattendu.

Élohim n'est **jamais limité**.

10) Dixième condition : Soyez persévérant et patient

La prière exige **persévérance** et **patience**. Même lorsque la réponse ne vient pas immédiatement, il ne faut **ni abandonner, ni se décourager**.

Priez avec :

- **Ferveur**
- **Passion**
- **Assurance**
- **Audace**

Si la manifestation tarde, continuez. Élohim ne vous oublie pas, Il a entendu votre prière. Il répond toujours, mais au moment approprié, selon Sa sagesse et Son calendrier.

L'exaucement n'est jamais en retard, il arrive au temps d'Élohim.

La Bible nous exhorte à persévérer dans la prière

Éphésiens 6:18 « *Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications; veillez à cela avec une entière persévérance.* »

Colossiens 4:2

« Persévérez dans la prière; veillez-y avec actions de grâces. »

Persévérer signifie :

- Continuer à prier même quand les circonstances semblent contraires.
- Garder la foi même quand rien ne se voit encore.
- Rester reconnaissant même avant l'accomplissement visible.

La patience, quant à elle, consiste à :

- Accepter que le temps d'Élohim n'est pas le nôtre.
- Garder le cœur en paix pendant l'attente.
- Faire confiance, même dans le silence.

La prière commence avec la foi, mais elle s'accomplit par la persévérance.

Synthèse des conditions 8, 9 et 10

A = Demander par la foi

C'est-à-dire : présenter la requête à Élohim en croyant qu'Il accorde dès maintenant ce que nous demandons (Marc 11:24).

B = Voir la chose s'accomplir

C'est le moment où ce qui était déjà reçu dans le monde spirituel devient visible dans le monde matériel.

Entre A et B, quelle doit être notre attitude ?

Ce laps de temps n'est pas vide. Il est vivant, spirituel, intentionnel.

Entre *demander* et *voir*, on ne redemande plus. On affirme ce que Dieu a déjà donné.

On pratique :

- L'adoration
- La louange
- Les actions de grâce
- Les confessions et déclarations de foi
- La paix intérieure
- L'espérance confiante
- Le travail intelligent
- La créativité guidée par le Saint-Esprit
- La réflexion stratégique
- La persévérance
- La patience

Ce temps intermédiaire est le terrain où la foi respire.

Phrase clé à retenir

Ce que tu reçois immédiatement par la foi dans l'invisible, tu le verras par la persévérance et la louange dans le visible.

11) Onzième condition : S'appuyer sur l'intercession de Yéhoshwah et du Saint-Esprit

La Parole nous révèle que deux Intercesseurs puissants soutiennent notre vie de prière :

Yéhoshwah Ha'Mashyah et le Saint-Esprit.

L'apôtre Paul enseigne dans Romains 8:26-27, 34 :

« L'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. (...) Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous. »

Il y a donc une **double intercession** :

- **Le Saint-Esprit** prie à l'intérieur de nous, en alignant notre cœur à la volonté d'Élohim.
- **Yéhoshwah** prie auprès du Père, en présentant nos prières avec Sa propre justice.

Yéhoshwah est l'Intercesseur céleste

Hébreux 7:25 dit :

« Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent d'Élohim par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. »

Sa prière ne s'arrête jamais. Son intercession est constante, parfaite, efficace.

Le Saint-Esprit est l'Intercesseur intérieur

Lorsque nous manquons :

- de mots,
- de force,
- de clarté,
- ou de lucidité spirituelle,

Le Saint-Esprit prend la relève.

Il prie en nous, pour nous, à notre place.

Il traduit les soupirs, les larmes, le silence, la fatigue, en prière parfaite.

Quand tu ne sais plus quoi dire dans la prière : tu n'as pas échoué.

C'est dans ces moments que :

- **Le Saint-Esprit** porte ta prière devant Dieu,
- **Yéhoshwah** la défend dans le Conseil du Père.

Tu n'es jamais seul dans la prière. Même le silence peut être une prière pleine de puissance, parce qu'ils intercèdent.

La prière du croyant ne repose jamais seulement sur ses propres forces. Elle est soutenue par la prière du Fils et par la prière de l'Esprit.

Quand ta voix baisse, la leur continue. Quand ton cœur s'affaiblit, le leur reste ferme. Lorsque tu ne sais plus quoi demander, Eux savent parfaitement.

Les erreurs à ne pas commettre dans la Nouvelle Alliance concernant la prière

Quelle que soit la situation, **YHWH Élohim** est Celui qui écoute et exauce la prière. Il demeure également fidèle à Ses alliances. C'est pourquoi il est essentiel pour les élus de comprendre la différence entre :

- **La prière selon l'Ancienne Alliance** (avant la Croix)
- **La prière selon la Nouvelle Alliance** (après la Croix)

Beaucoup de croyants prient encore aujourd'hui comme ceux de l'Ancienne Alliance, ou bien en se basant sur :

- Les liens familiaux,
- Les autels sataniques,
- Les alliances occultes,
- Les sacrifices ancestraux,

Alors que toutes ces choses ont déjà été réglées définitivement à la Croix par le sacrifice parfait de Yéhoshwah.

La Croix a mis fin aux anciennes dettes spirituelles

L'Écriture déclare :

*« Vous avez été rachetés **non par des choses corruptibles, argent ou or, mais par le sang précieux de Mashiah,** comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, manifesté dans ces derniers temps à cause de vous. Par lui vous croyez en Élohim qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance soient en Élohim. » (1 Pierre 1:18-21)*

Ainsi :

- Le croyant n'a plus à lutter pour rompre des alliances anciennes.
- Il n'a plus à offrir des sacrifices pour obtenir la faveur d'Élohim.
- Il n'a plus à se battre contre les autels de sa famille.

Tout cela a été cloué à la Croix.

Dans la Nouvelle Alliance :

- Le croyant est déjà racheté.
- Son âme a été purifiée par l'obéissance à la vérité.
- Il est né de nouveau par une semence incorruptible : la Parole vivante d'Élohim (1 Pierre 1:22-23).

La prière du croyant ne part donc plus de la peur, mais de la position de victoire reçue en Yéhoshwah.

Erreur majeure à éviter

Prier comme si la Croix n'avait pas déjà donné la victoire.

Car cela revient à :

- annuler la puissance du sang,
- ignorer l'œuvre accomplie,
- et prier comme un captif, alors que l'on est déjà libéré.

Vérité fondamentale

Le croyant ne se bat pas pour être libéré. Il prie à partir de la liberté déjà acquise.

1) La prière d'envoyer le feu

Ancienne Alliance

Dans l'Ancien Testament, **Élie appelle le feu du ciel** sur les soldats d'Achazia.

2 Rois 1:9-12 Élie dit : « *Si je suis homme de Dieu, que le feu descende du ciel et te dévore.* » Et le feu descendit du ciel et les dévora.

Contexte : Israël était une théocratie nationale. La justice de Dieu s'exerçait par jugement immédiat sur les nations.

Nouvelle Alliance

Lorsque les disciples voulurent **appeler le feu** sur les Samaritains : Luc 9:54-55 Yéhoshwah les reprit et dit : « *Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu **non pour perdre** les âmes des hommes, **mais pour les sauver.*** »

Correction importante : Dans Luc 9, ce n'est pas le feu contre Satan qui est interdit, mais le feu contre les êtres humains.

Après l'Enlèvement — Exception

Dans la période tribulationnaire :

Apocalypse 11:5 Les deux témoins : « *Si quelqu'un veut leur nuire, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis.* »

Ce n'est pas un modèle pour l'Église, car ce ministère se situe après l'ère de la grâce.

2) La prière de vengeance

Ancienne Alliance

David demande la **vengeance divine** sur ses ennemis.

Psaume 35:1 « *Éternel, défends-moi contre mes adversaires.* »

Psaume 7:9 « *Mets fin au mal des méchants...* »

Cela était légal, car l'Ancienne Alliance reposait sur :

- la justice rétributive
- la loi : « *œil pour œil, dent pour dent* » (Exode 21:24)

Nouvelle Alliance

Yéhoshwah renverse ce principe et introduit l'amour des ennemis. Matthieu 5:44 « *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent.* »

Paul confirme :

Romains 12:19-21 « *Ne vous vengez point vous-mêmes [...] Laisse agir la colère de Dieu. [...] Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais vaincs le mal par le bien.* »

3) La prière pour chercher la face, la présence et la gloire de Dieu

Ancienne Alliance

Le peuple cherchait la présence de Dieu :

Joël 2:12-17 « *Revenez à moi avec des jeunes, des pleurs et des lamentations.* »

1 Chroniques 16:11 « *Cherchez l'Éternel et sa force; cherchez continuellement sa face.* »

Parce que l'Esprit n'habitait pas encore en eux (Jean 7:39).

Nouvelle Alliance

Dans la Nouvelle Alliance, la *présence de Dieu habite déjà dans le croyant.*

Jean 14:23 « *Nous ferons notre demeure chez lui.* »

1 Corinthiens 6:19 « *Vous êtes le temple du Saint-Esprit.* »
Jean 17:22 « *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée.* »

2 Corinthiens 4:6 « *Dieu a fait briller sa lumière dans nos cœurs...* »

Le croyant ne cherche pas la présence → il manifeste la présence. Ce qui change, ce n'est pas Dieu, mais notre conscience de Sa présence.

4) Sur le jeûne

Ancienne Alliance

Le jeûne était utilisé pour :

- implorer la délivrance
- attirer la faveur divine
- obtenir une intervention

Exemples :

Esther et Israël → *Esther 4*

Daniel → *Daniel 9*

David → 2 Samuel 12:15-23

Ils jeûnaient parce qu'ils vivaient **sous la loi du péché et de la mort**.

Nouvelle Alliance

Le jeûne n'est plus un moyen de **gagner** la faveur de Dieu, ni de briser des autels ancestraux. Colossiens 2:14-15 « *Jésus a annulé l'acte qui nous condamnait... Il a dépouillé les dominations et les autorités.* »

Le jeûne a 3 fonctions dans le Nouveau Testament

Dans la Nouvelle Alliance, le jeûne n'est pas utilisé pour "obtenir la puissance", "forcer Dieu à agir", ni pour "détruire des autels ou des liens ancestraux". Toutes ces choses ont été réglées **définitivement** par l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix.

Dans le Nouveau Testament, **le jeûne a trois buts précis :**

1) Recevoir la direction divine pour la mission

Lorsque l'Église d'Antioche devait envoyer les ouvriers dans l'œuvre, elle jeûna pour entendre la direction de l'Esprit.

Actes 13:2-3 « Pendant qu'ils servaient le Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Puis, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les envoyèrent. »

Le jeûne clarifie la voix de l'Esprit et élimine le bruit de la chair, des émotions et des raisonnements humains.

2) Détruire l'incrédulité intérieure

Les disciples n'avaient pas échoué par manque de puissance, mais par incrédulité intérieure. Le jeûne ne chasse pas les démons il chasse le doute.

*Matthieu 17:20-21 « Si vous aviez de la foi... rien ne vous serait impossible. Mais **cette sorte (d'incrédulité)** ne sort que par la prière et par le jeûne. »*

Le jeûne renforce la foi, la conscience de la Parole et l'assurance spirituelle.

3) Établir les anciens (responsables spirituels)

Paul et Barnabas ne confiaient jamais l'Église à des dirigeants par émotion ou influence humaine. Ils **jeûnaient** pour discerner ceux que l'Esprit avait réellement établis.

*Actes 14:21-23 « Ils désignèrent des anciens dans chaque Église, et **après avoir prié et jeûné**, ils les recommandèrent au Seigneur. »*

Le jeûne protège l'Église de **l'ordination (imposition des mains) charnelle**, des ambitions humaines et du désordre spirituel.

Le jeûne ne nous rapproche pas de Dieu il enlève de nous tout ce qui nous en éloigne.

Donc : **Jeûner** pour casser des liens ancestraux = **nier l'œuvre accomplie de la Croix.**

Dans l'Ancienne Alliance, on priait pour obtenir la présence et la victoire ; dans la Nouvelle Alliance, on prie en partant de la présence et de la victoire déjà acquises en Yéhoshwah.

Dans la Nouvelle Alliance, la prière doit être fondée sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix, et non sur les pratiques héritées de l'Ancienne Alliance, ni sur les traditions religieuses issues de la peur, de l'ignorance ou de l'émotion.

1° L'erreur d'invoquer le sang de Yéhoshwah pendant la prière

Dans la Nouvelle Alliance, les croyants ne sont jamais appelés à invoquer le sang, mais à se reposer dans le sang, c'est-à-dire à reconnaître son efficacité accomplie.

- **Invoquer** = comme si le sang devait être redescendu, réactivé ou re-manifesté.
- **Évoquer / Confesser** = reconnaître que le sang a déjà fait son œuvre :
 - justification
 - purification
 - rédemption
 - victoire irréversible.

Autrement dit :

On n'appelle pas le sang. On témoigne du sang.

Ce point a été déjà traité dans *Tome 1 : Les 4 optiques de la prédication de la croix* : **le sang ne descend plus, il est déjà posé sur l'autel céleste** (Hébreux 9:12, 24-26).

2° L'erreur de prier pour "récupérer" santé, bénédictions ou destin "dans le monde des ténèbres, dans le village, dans l'eau..."

Beaucoup prient comme si :

- Leur héritage était retenu quelque part.
- Leur bénédiction avait été volée par les sorciers.
- Leur avenir était enseveli dans les eaux, les cimetières, ou les familles.

Cette pratique vient :

- de l'animisme,
- de la sorcellerie ancestrale,
- du fétichisme spirituel,

Et non de l'Évangile.

Mais **la Bible déclare** que :

En Christ, nous sommes déjà bénis de toute bénédiction.
Éphésiens 1:3

Vous êtes accomplis en Lui. *Colossiens 2:10*

Prier pour "récupérer" ce qui est déjà donné =

→ nier l'œuvre achevée

→ prier dans la peur

→ entrer dans des pratiques occultes déguisées.

Ce sont des prières sorcières chrétianisées.

3° L'erreur de prier pour "détruire les autels, alliances et sacrifices sataniques"

Dans la Nouvelle Alliance, les élus **ont déjà** :

- Leur **Alliance éternelle** → *Hébreux 13:20*
- Leur **Autel spirituel** → *Hébreux 13:10*
- Leur **Sacrifice parfait** → *Hébreux 10:12-14*

Et la Bible dit que : Les autels, alliances et condamnations contre nous ont été annulés. *Colossiens 2:14-15*

Par conséquent :

On ne détruit pas les autels sataniques. Ils ont été détruits par la croix.

Ce que l'on fait, c'est :

- croire
- se positionner
- marcher dans la conscience de la victoire

4° L'erreur de prier pour "lier Satan" et "l'enfermer"

La pratique de **lier Satan** n'appartient pas à l'Église sur terre. La Bible enseigne que **ce sera fait plus tard**, après l'avènement glorieux de Yéhoshwah.

Satan sera lié pour 1000 ans. *Apocalypse 20:1-3*

Et jeté **dans le lac de feu** avec la Bête et le Faux Prophète : *Apocalypse 19:19-21 ; Apocalypse 20:10*

Dans la Nouvelle Alliance, **l'Église ne lie pas Satan**.
L'Église résiste à Satan.

Jacques 4:7 « *Soumettez-vous à Dieu, **résistez** au diable, et il fuira loin de vous.* »

Et elle **chasse les démons**, car l'autorité a été donnée :

Marc 16:17 « *Ils chasseront les démons **en mon Nom**.* »

Dans la Nouvelle Alliance, nous ne combattons pas pour libérer ce qui nous appartient ; nous prions à partir de l'héritage déjà obtenu par la croix.

5° connaître la vie de l'Esprit

La vie de l'Esprit est fondée sur la présence d'Élohim en nous. Cette présence divine, rendue effective par la puissance de la résurrection de Yéhoshwah Ha'Mashyah, introduit le croyant dans une communion vivante et permanente avec son Créateur.

« *Si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Yéhoshwah d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité le Mashyah d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par Son Esprit qui habite en vous* » (Romains 8:11).

C'est par cette présence que les élus reçoivent la vie spirituelle, car avant la croix, l'homme était spirituellement mort à cause du péché. Mais à travers la résurrection, l'Esprit de vie a pénétré l'homme régénéré pour l'unir à Élohim.

« *Celui qui s'attache au Seigneur est avec Lui un seul esprit* » (1 Corinthiens 6:17).

Ainsi, la présence de l'Esprit en nous :

- ❖ Nous régénère (Jean 3:5-6) ;
- ❖ Nous guide dans toute la vérité (Jean 16:13) ;
- ❖ Et nous rendra conformes à l'image du Fils (Romains 8:29).

Les effets de la présence de l'Esprit dans la vie du croyant

1. La manifestation des dons spirituels

Par l'Esprit, les élus expérimentent la dimension surnaturelle du Royaume à travers les neuf dons spirituels : sagesse, connaissance, foi, guérisons, miracles, prophétie, discernement, diversité des langues et interprétation (1 Corinthiens 12:7-11). Ces dons sont la manifestation vivante de la présence d'Élohim dans Son Église.

« Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour être utile » (1 Corinthiens 12:7).

2. La production du fruit de l'Esprit

La présence du Saint-Esprit produit aussi le caractère de Mashyah dans le croyant. Ce fruit manifeste la transformation intérieure opérée par la puissance de la grâce : *« Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, tempérance » (Galates 5:22-23).*

Les dons démontrent la puissance de l'Esprit, mais le fruit révèle la nature de l'Esprit en nous.

3. La communion directe avec Élohim

La vie de l'Esprit établit le croyant dans une relation intime avec Élohim, une communion directe et vivante. Le Saint-Esprit devient le lien de communication entre l'homme et le Créateur. « *L'Esprit Lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants d'Élohim* » (Romains 8:16). « *Car par Lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit* » (Éphésiens 2:18).

Ainsi, les élus ne vivent plus selon la chair, mais selon l'Esprit de vie qui les unit à la présence éternelle d'Élohim.

« *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit* » (Galates 5:25).

La vie de l'Esprit n'est pas une émotion religieuse, mais la réalité de la présence d'Élohim en l'homme régénéré. La vie de l'esprit est la conséquence directe de la résurrection de Yéhoshwah. Comme nous l'avons exposé dans le Tome II, concernant la position des croyants après l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix, cette vie spirituelle définit l'identité et la position des élus.

Grâce à la résurrection et à l'œuvre accomplie à la croix, les élus bénéficient de **31 avantages spirituels** qui déterminent leur :

- **Identité** : en tant que fils, héritiers et membres de la famille d'Élohim.

- **Position** : assis dans les lieux célestes, sécurisés par le Saint-Esprit, ayant autorité sur Satan, les démons et toutes les puissances adverses.

Ces avantages ne sont pas symboliques ou théoriques ; ils sont réels, spirituels et opérationnels pour chaque élu, permettant de marcher dans :

- la victoire permanente sur le péché et les traditions ancestrales,
- la manifestation des bénédictions et richesses de la nouvelle création,
- l'exercice de l'autorité divine et de la domination sur le monde invisible.

Ainsi, la vie de l'esprit est le fondement de toute vie chrétienne victorieuse, car elle repose sur la résurrection de Yéhoshwah et l'œuvre achevée à la croix, assurant aux élus la sécurité, la prospérité et la victoire éternelle.

La vie de l'esprit confère aux élus la grâce de devenir enfants d'Élohim, en les positionnant comme héritiers et membres de la famille divine.

Par la croix de Yéhoshwah et l'action du Saint-Esprit, les élus deviennent bénéficiaires de toutes les promesses d'Élohim, notamment :

- le salut éternel, la justification et la sanctification,
- la délivrance et la victoire sur Satan, les démons et le péché,

- les bénédictions spirituelles, matérielles et célestes,
- l'assurance, l'espérance et la prospérité dans la nouvelle création.

Ainsi, la vie de l'esprit ne se limite pas à une transformation intérieure : elle ouvre aux élus l'accès à tout ce qu'Élohim a préparé pour eux, en leur permettant de marcher dans l'autorité, la victoire et la plénitude de leur héritage en Mashiah. *« Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit d'Elohîm sont fils d'Elohîm. Car vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. » Romains 8 :14-17*

La vie des élus n'est pas dirigée ou contrôlée par des esprits ancestraux. Au contraire, le Saint-Esprit est le guide suprême de tous ceux qui sont en Yéhoshwah, assurant leur sécurité et leur direction spirituelle.

La vie de l'esprit produit une transformation complète et annule totalement :

- La nature adamique héritée du péché originel,
- Nos propres péchés, quelle que soit leur ampleur,
- La domination de Satan et de ses démons,
- Les traditions ancestrales et pratiques fétichistes, qui tentaient d'entraver la liberté des élus.

Ainsi, chaque élu qui marche dans la vie de l'esprit n'est plus sous la servitude du péché, des influences spirituelles ou des liens familiaux, mais exerce l'autorité et la victoire en Mashiah, pleinement guidé par le Saint-Esprit. Galates 5 :16-26.

Nous vous recommandons notre ouvrage intitulé : **« Comment vivre dans la vie de l'Esprit et celle de la foi après l'œuvre achevée de Yéhoshwah ».**

Dans ce livre, nous développons en profondeur la vie de l'Esprit, ses dimensions, ses manifestations et son impact dans la marche quotidienne des élus. Vous y trouverez des enseignements détaillés, structurés et accessibles à tous ceux qui désirent marcher selon l'Esprit et non selon la chair.

L'ouvrage est disponible sur notre site web : www.ibk.cd

6°connaître la prière en Esprit

1 Corinthiens 14:2

« En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu ; car personne ne le comprend, et c'est dans l'Esprit qu'il dit des mystères. »

Les détails approfondis concernant **la prière en Esprit** sont déjà présentés et expliqués de manière complète dans l'ouvrage :

« Comment vivre dans la vie de l'Esprit et celle de la foi, après l'œuvre achevée de יְהוֹשֻׁעַ (Yéhoshwah) à la croix »

Ce livre est **disponible** et peut être obtenu via le site officiel de l'IBK :  **www.ibk.cd**

La prière en esprit se fait dans une langue spirituelle, souvent incompréhensible pour l'intellect humain.

Elle permet à l' élu de communiquer directement avec Élohim, révélant des mystères spirituels qui ne peuvent être exprimés autrement.

Éphésiens 6:18

« Priez en tout temps dans l'Esprit, à travers toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints. »

Pour bien comprendre la prière en esprit, il est essentiel de revenir sur la prière de la foi. La prière de la foi est une prière fondée sur l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

Chaque élu prie dans sa langue naturelle ou dominante, en s'adressant à Élohim sur la base de ce qu'Il a déjà accompli et de ce que les élus sont devenus à travers l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix.

La prière en esprit, quant à elle, est une prière que les élus adressent à Élohim dans l'une des langues des anges, c'est-à-dire une langue spirituelle et incompréhensible pour l'intellect humain.

- Elle permet à l'esprit de l' élu de communiquer directement avec Élohim, au-delà des limitations de la pensée ou de la compréhension naturelle.

- Cette prière est un acte de soumission et de communion profonde, où le Saint-Esprit guide totalement les paroles et les intentions, transformant la prière en un moyen puissant de connexion avec le Père céleste. Ainsi, la prière en esprit complète la prière de la foi :

- La première s'exprime dans la langue naturelle et revendique ce qui est déjà acquis,
- La seconde élève l'esprit et le cœur de l'élus vers Élohim, permettant une intercession spirituelle et surnaturelle, dirigée par le Saint-Esprit.

7° connaître la loi de la foi

La loi de la foi n'est rien d'autre que les acquis de la croix de Golgotha. Par la foi au salut, les élus entrent en possession de cette loi, qui devient la règle spirituelle de leur nouvelle vie en Christ. *« Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi. »* (Romains 3:27)

La loi de la foi et les acquis de la croix

Vivre sous la loi de la foi, c'est vivre dans la réalité de tout ce que la croix a accompli pour les élus. La croix n'est pas un simple symbole religieux, mais le lieu du transfert divin, où la condamnation du péché a été abolie et où la vie éternelle a été donnée.

Ainsi :

- Par la croix, le péché a été jugé.
- Par la croix, la mort a été vaincue.
- Par la croix, le diable a été dépouillé de son autorité.
- Par la croix, les élus ont été rendus justes.

« Car la loi de l'Esprit de vie en Yéhoshwah Ha'Mashyah m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » (Romains 8:2)

La possession de la loi de la foi

En croyant à l'Évangile de la croix, les élus reçoivent en eux la loi de la foi, non comme une connaissance intellectuelle, mais comme une vie spirituelle active. Cette loi agit intérieurement par le Saint-Esprit, produisant la conviction, la justice et la paix. *« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. » (Galates 2:20)*

Ainsi, la loi de la foi n'est pas écrite sur des tables de pierre comme la loi mosaïque, mais gravée dans le cœur des élus par le Saint-Esprit (Hébreux 8:10).

Les effets de la loi de la foi

La loi de la foi :

- Libère de la loi du péché et de la mort (Romains 8:2).
- Justifie devant Élohim, indépendamment des œuvres (Romains 3:28).
- Manifeste la rédemption et la rançon payée à la croix (Romains 3:24).
- Réunit Juifs et non-Juifs dans un même salut (Romains 3:29-30).

- Établit la paix avec Élohim par Yéhoshwah Ha'Mashyah (Romains 5:1).

La loi de la foi est donc le fondement de la vie chrétienne véritable. Elle place le croyant sous la grâce, l'unissant à la vie du Ressuscité. Vivre par la loi de la foi, c'est ***reconnaître chaque jour que tout a été accompli à la croix***, et marcher dans la victoire, la paix et la liberté des enfants d'Élohim.

« ***Le juste vivra par la foi.*** »(Romains 1:17)

« Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. Car nul ne sera justifié devant lui par les oeuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. Où donc est le sujet de se glorifier? Il est exclu. Par quelle loi? Par la loi des oeuvres? ***Non, mais par la loi de la foi.*** Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la loi. Ou bien Dieu est-il

seulement le Dieu des Juifs? Ne l'est-il pas aussi des païens? Oui, il l'est aussi des païens, puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis. Anéantissons-nous donc la loi par la foi? Loin de là! Au contraire, nous confirmons la loi. » Romains 3-19-31

Vivre par la loi de la foi

Vivre par la loi de la foi signifie que les élus doivent voir leur salut à la croix de Golgotha. Autrement dit :

- **Ils voient leur pardon complet** : tous leurs péchés, anciens ou récents, ont déjà été pardonnés par le sacrifice parfait de Yéhoshwah.
- **Ils voient leur justification** : ils sont déclarés justes devant Élohim, non par leurs œuvres, mais par la foi en l'œuvre achevée du Messie à la croix.
- **Ils voient leur adoption comme enfants d'Élohim** : ils deviennent héritiers légitimes, membres de la famille divine, et bénéficiaires de toutes les promesses du Royaume.
- **Ils voient leur délivrance de Satan et de ses démons** : la croix a définitivement brisé l'autorité de l'ennemi sur leur vie.
- **Ils voient leur libération des traditions ancestrales** : toutes les malédictions, coutumes et pratiques familiales sont annulées par la puissance du sang de Yéhoshwah.
- **Ils voient leur sanctification et leur purification** : leur esprit, leur âme et leur corps sont désormais repositionnés dans la lumière et la gloire de la nouvelle création.

- **Ils voient la victoire sur le péché** : le pouvoir du péché ne peut plus les dominer ni les condamner.
- **Ils voient leur sécurité éternelle** : rien ni personne ne peut leur ravir le salut acquis une fois pour toutes à la croix.

Ainsi, vivre par la loi de la foi n'est pas une simple croyance intellectuelle, mais une réalité spirituelle vivante et tangible, qui transforme la vie de l'élu. Chaque pensée, chaque parole et chaque action doivent être alignées avec ce salut accompli, sachant que la croix est le fondement de leur vie, de leur foi et de leur victoire éternelle.

Celui qui vit selon la loi de la foi n'est soumis à aucune loi satanique ou familiale, car ces lois ont perdu toute autorité sur lui. « *Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de la foi.* » Romains 3:27

Malheureusement, aujourd'hui, beaucoup de croyants continuent de prier en se basant sur des lois établies dans le passé, alors que celles-ci ont été remplacées par la loi de la foi, c'est-à-dire par les acquis de la croix. « *Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.* » Romains 10:4

Au lieu de contempler leur richesse spirituelle, leurs bénédictions, leur héritage, leur paix, leur joie et leur prospérité à travers la loi de la foi, ils se concentrent encore sur les lois sataniques, pensant qu'elles doivent être brisées par le jeûne et la prière. « *Béni soit Dieu... qui nous a bénis de*

toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ. »
Éphésiens 1:3

Or, on ne brise pas une loi par le jeûne ou la prière ; on peut seulement l'abroger par une loi supérieure. *« L'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »* Romains 8:2

Les élus d'Elohim ne sont donc pas concernés par les lois sataniques, car celles-ci ont été effacées et annulées par l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix. *« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient... et il l'a détruit en le clouant à la croix. Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »* Colossiens 2:14-15

Ainsi, celui qui vit par la foi vit sous la loi de l'Esprit de vie, et non sous les influences démoniaques du passé. *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »* 2 Corinthiens 5:17

8° connaitre L'Esprit de la foi

« Mais ayant le même esprit de foi, selon ce qui est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! Nous aussi nous croyons, c'est pourquoi nous parlons, sachant que celui qui a réveillé le Seigneur Yéhoshoua nous réveillera aussi par le moyen de Yéhoshoua, et nous présentera avec vous. Car toutes choses sont à cause de vous, afin que la grâce, étant multipliée, abonde à la gloire d'Elohîm par le moyen de l'action de grâce d'un grand nombre. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si

notre homme extérieur se détruit, l'intérieur, cependant, se renouvelle de jour en jour. Car notre légère tribulation d'un moment produit pour nous, d'excellence en excellence, un poids de gloire éternelle, puisque nous ne regardons pas aux choses qui se voient, mais aux choses qui ne se voient pas, car les choses qui se voient sont pour un temps, mais les choses qui ne se voient pas sont éternelles. » II Corinthiens 4 :13-18

La foi d'Élohim a permis aux élus d'être sauvés. L'Esprit de la foi consiste à voir notre délivrance, victoire, restauration, salut, rédemption, justification, adoption, pardon, imputation, glorification à travers l'œuvre achevée de Yéhoshowah et la résurrection de Yéhoshwah.

L'esprit de la foi, c'est aussi l'assurance ou la garantie que le Saint-Esprit accorde aux élus, pour le salut éternel « *En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit de la promesse, lequel est le gage de notre héritage pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis pour la louange de sa gloire. » Ephésiens 1 :13-14*

« Et n'attristez pas le Saint-Esprit d'Elohim, par lequel vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption. » Ephésiens 4 :30

L'esprit de la foi nous permet de comprendre ce que Yéhoshwah a fait pour nous à la croix, et ce que nous nous sommes devenus par sa résurrection. Voir les 31 avantages de la résurrection de Yéhoshwah dans le Tome 2 sur le

livre : la position des croyants après l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix.

9° Connaitre la loi de l'Esprit de vie

La vie chrétienne authentique ne repose pas sur des émotions, ni sur des traditions humaines, mais sur la loi de la foi opérée par le Saint-Esprit.

L'esprit de la foi n'est pas une force psychologique ni une simple conviction religieuse ; il s'agit de la présence vivante du Saint-Esprit, agissant en l'homme régénéré. C'est Elohim Lui-même demeurant dans le croyant pour manifester la puissance du salut et l'héritage spirituel en Yéhoshwah « *Or, ayant le même esprit de foi, selon ce qui est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! Nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons.* » 2 Corinthiens 4:13

L'Esprit de la foi est la puissance intérieure du Saint-Esprit qui rend vivante la loi de la foi dans la vie des élus. Ce n'est pas une simple croyance intellectuelle, mais une force spirituelle qui parle, agit et manifeste la victoire du Christ en nous.

L'esprit de la foi est donc la foi inspirée, animée et soutenue par le Saint-Esprit. Il rend la foi vivante, confiante et victorieuse face à toute opposition.

- La différence entre la loi de la foi et l'esprit de la foi

La loi de la foi établit le principe divin selon lequel l'homme est sauvé, justifié et sanctifié par la foi en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

L'esprit de la foi, quant à lui, représente la manifestation pratique et dynamique de cette loi dans la vie quotidienne du croyant.

Autrement dit :

- La loi est le fondement spirituel.
- L'esprit est la puissance qui met cette loi en action.

Sans l'esprit de la foi, la loi de la foi reste une vérité théorique. Mais avec l'esprit de la foi, le croyant parle, agit et vit selon ce qu'il croit.

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » (2 Timothée 1:7)

Les caractéristiques de l'esprit de la foi

1. Il parle la Parole d'Elohim

L'esprit de la foi s'exprime par la confession de la vérité divine. Il déclare ce qu'Elohim dit, même quand les circonstances disent le contraire. (*Romains 10:9-10*)

2. Il voit au-delà du visible

L'esprit de la foi ne se limite pas aux réalités physiques ; il perçoit les réalités spirituelles accomplies à la croix. (*Hébreux 11:1*)

3. Il agit avec assurance

L'esprit de la foi pousse à obéir à Elohim avec confiance, même dans l'impossible. (*Hébreux 11:8*)

4. Il résiste à la peur et au doute

L'esprit de la foi demeure ferme dans l'épreuve, car il se fonde sur la Parole vivante et non sur les émotions. (*Marc 11:22-24*)

5. Il produit des œuvres vivantes

La foi véritable se traduit par des actions inspirées par l'Esprit, manifestant la gloire d'Elohim. (*Jacques 2:17-18*)

L'Esprit de la foi dans la nouvelle création

Dans la nouvelle création, le Saint-Esprit insuffle la foi du Fils d'Elohim dans le cœur des élus. Cette foi ne vient pas de l'homme, mais d'Elohim lui-même.

« J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Galates 2:20)

Ainsi, l'esprit de la foi permet aux croyants :

- De vivre au-dessus des circonstances,
- D'appeler les choses qui ne sont pas comme si elles étaient,
- Et de manifester les réalités célestes sur la terre.

Les effets de l'esprit de la foi

- Il active la parole prophétique en nous.
- Il crée une atmosphère de victoire et de paix.
- Il renforce la communion avec le Saint-Esprit.
- Il produit le courage spirituel pour accomplir la volonté divine.
- Il atteste intérieurement que tout est accompli à la croix.

« Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jean 5:4)

Aucune loi établie dans nos familles, ni aucune coutume ou tradition ancestrale, ne dirige la vie des élus. Les élus vivent par la loi de l'Esprit, qui est aussi l'expression vivante de la foi en la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Yéhoshwah. *« Or le juste vivra par la foi ; mais si quelqu'un se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » (Hébreux 10:38)*

Le juste ne se définit ni par son âge, ni par sa condition sociale, mais par sa marche dans la foi. Les élus ne vivent pas selon la chair, mais selon l'Esprit, car la loi de l'Esprit de vie les a libérés de la loi du péché et de la mort (Romains 8:2).

Vivre par la foi signifie marcher dans la réalité spirituelle de la croix, en expérimentant :

- **Les avantages de la foi** : la paix, la joie, la justice et la communion avec Élohim.
- **Les actions de la foi** : l'obéissance, la confession de la Parole et la persévérance dans la vérité.
- **Les épreuves de la foi** : la patience, la confiance et la victoire au milieu des tribulations.

Ainsi, les élus ne sont plus soumis aux lois familiales, culturelles ou charnelles ; ils sont dirigés par la loi de l'Esprit de vie, qui est la loi de la foi opérant dans leur cœur. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit d'Élohim sont fils d'Élohim.* » (Romains 8:14)

7. Les ennemis de la foi

La majorité des élus marchent aujourd'hui comme des ennemis de la foi au salut. Ils ne croient pas à la délivrance totale que Yéhoshwah leur a déjà acquise à la croix. Cette délivrance concerne la position spirituelle qu'ils occupaient avant l'œuvre de la croix.

La position des croyants avant la croix et la délivrance accomplie par Yéhoshwah :

Ils ont été délivrés :

- de la loi du péché et de la mort ;
- de leurs propres péchés ;
- de l'autorité de Satan et de ses démons ;
- des traditions et pratiques ancestrales.

En rejetant la vérité de l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix, beaucoup préfèrent se créer leurs propres croyances, fondées sur des visions humaines et des prophéties trompeuses, qui s'opposent farouchement à la puissance et à la finalité de la croix.

« Devenez tous ensemble mes imitateurs, frères, et regardez à ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. Car beaucoup dont je vous ai souvent parlé et dont je parle maintenant même en pleurant, marchent en ennemis de la croix du Mashiah, dont la fin est la destruction, dont l'elohîm est le ventre, et dont la gloire est dans leur honte, eux qui pensent aux choses terrestres. Car notre communauté des citoyens est dans les cieux, d'où nous attendons aussi assidûment et patiemment le Sauveur, le Seigneur Yéhoshoua Mashiah, qui transformera le corps de notre humiliation pour le rendre conforme au corps de sa gloire selon l'efficacité par laquelle il peut même se soumettre toutes choses. » Phillipiens 3 :17-21

Ces groupes d'élus se reconnaissent par :

1. l'incrédulité, qui nie l'efficacité du sang de Yéhoshwah ;
2. le doute, qui affaiblit la confiance dans la Parole accomplie ;
3. la peur, qui révèle l'absence de la foi parfaite ;
4. la solitude, conséquence du refus de marcher selon l'Esprit ;
5. la crainte, fruit d'un cœur non affermi dans la grâce.

L'expression « *ennemis de la croix* » ne désigne pas nécessairement des incroyants, mais souvent des croyants qui, par leur mentalité et leur manière de vivre, s'opposent à la signification et à la puissance de la croix. Ces personnes annulent dans leur quotidien les effets de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Yéhoshwah.

Voici les principaux éléments qui les caractérisent :

1° L'incrédulité

Le mot grec **ἀπιστία** (*apistia*) se traduit par *infidélité* ou *incrédulité*. Il désigne à la fois une faiblesse dans la foi et une absence totale de confiance en Elohim.

L'incrédulité des élus

L'incrédulité se manifeste lorsque la Parole dépasse l'entendement humain. « *Enfin, il fut manifesté aux onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.* »(Marc 16 :14)

Même après avoir marché avec le Seigneur, les disciples ont douté de sa résurrection. Ainsi, l'incrédulité peut toucher même ceux qui ont reçu la révélation, lorsqu'ils ne croient pas pleinement à la Parole accomplie.

Les causes de l'incrédulité

a) Les oreilles et les yeux spirituels fermés

« *Car le cœur de ce peuple s'est épaissi ; ils ont entendu difficilement de leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur*

qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. » (Matthieu 13 :15)

La foi dépend de la santé spirituelle de l'oreille :

« La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole d'Elohîm » (Romains 10 :17).

Quand les oreilles et les yeux spirituels sont défectueux, la foi ne peut naître. Mais ici, il s'agit d'une **volonté délibérée** de refuser la foi, car croire implique la repentance, la conversion, le renoncement à soi, la souffrance, le rejet et l'abandon du péché.

b) La dureté et la méchanceté du cœur

« Il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur » (Marc 16 :14). « Prenez garde, frères, qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité qui s'éloigne du Dieu vivant » (Hébreux 3 :12).

L'incrédulité naît d'un **cœur endurci** par la séduction du péché.

Les pharisiens en sont un exemple parfait :

« Celui-ci ne chasse les démons que par Bélzéboul, le chef des démons... Progénitures de vipères ! Comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. » Matthieu 12 :24, 34

Les conséquences de l'incrédulité

a) Peu de miracles

*« Et il ne fit là que peu de miracles, à cause de leur incrédulité.
» (Matthieu 13 :58)*

L'incrédulité limite la manifestation de la puissance divine. Yéhoshwah n'a pas pu opérer pleinement dans son pays natal, non à cause de son manque de puissance, mais à cause du manque de foi du peuple.

b) Le jugement

« Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique d'Elohîm. » (Jean 3 :18)

Ne pas croire en Yéhoshwah expose au jugement immédiat, car le salut s'obtient uniquement par la foi.

c) Un jugement plus sévère

(Matthieu 11 :20-24)

Les villes qui ont vu les miracles sans se repentir subiront un jugement plus lourd que celles qui n'ont jamais vu la lumière. L'incrédulité après la révélation est plus grave que l'ignorance avant la révélation.

d) La condamnation

« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné. » (Marc 16 :16) « Si vous ne croyez pas que Moi, je suis, vous mourrez dans vos péchés. » (Jean 8 :24)

L'incrédulité garde l'homme **dans ses péchés** et le conduit à la **condamnation éternelle**.

e) Le retranchement

« Elles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'enorgueillis pas, mais crains. » (Romains 11 :20)

Celui qui persiste dans l'incrédulité se sépare du tronc spirituel, c'est-à-dire du corps de Christ.

- L'exclusion du repos du Seigneur

« Ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité. » (Hébreux 3 :19) L'incrédulité empêche d'entrer dans le **repos spirituel**, qui symbolise la paix et la plénitude de la foi.

g) La colère divine

« Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui est rebelle au Fils ne verra pas la vie, et la colère d'Elohîm demeure sur lui. » (Jean 3 :36)

L'incrédulité expose l'homme à la **colère permanente** d'Elohîm, car elle rejette son plan de salut.

La solution à l'incrédulité

1. La repentance

L'incrédulité est un **péché** qui doit être confessé et abandonné. *« Yohanan est venu à vous dans la voie de la justice, et vous ne l'avez pas cru ; mais les publicains et les femmes débauchées ont cru en lui. Et vous, voyant cela, vous ne vous êtes pas ensuite repentis pour croire en lui. » (Matthieu 21 :32, Romains 11 :23)*

2. L'écoute et l'obéissance à la Parole

Il faut disposer ses oreilles et son cœur à écouter, comprendre et obéir à la Parole d'Elohîm. La foi doit être nourrie quotidiennement par l'enseignement et la méditation des Écritures.

« *Combattez le bon combat de la foi* » (1 Timothée 6 :12).

2° Le doute

Le mot grec **διάκρινο** (*diakrino*) évoque l'idée de *désaccord, hésitation, incertitude* ou *méfiance*. Il est le contraire de la foi, de l'assurance, de la conviction, de la certitude et de la confiance.

Une personne qui doute est indécise, hésitante, soupçonneuse et instable dans sa marche avec Elohîm. « *Et immédiatement, Yéhoshoua força ses disciples à monter dans le bateau et à aller devant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait les foules... Mais voyant que le vent était fort, il eut peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! Et immédiatement Yéhoshoua étendit sa main et le prit, en lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?* » (Matthieu 14 : 22-31)

Le doute naît lorsque la foi vacille devant les circonstances visibles. Pierre marchait sur les eaux tant que ses yeux étaient fixés sur Yéhoshwah, mais il commença à couler lorsqu'il porta son regard sur le vent.

Le doute détourne le regard de la Parole vers la tempête.

Les causes du doute

a) Les épreuves

Face aux difficultés, aux pressions, aux menaces ou aux discours des incrédules, le croyant peut en venir à douter de l'amour du Père céleste et de la fidélité de sa Parole. C'est souvent dans la fournaise des épreuves que la foi est testée, et c'est aussi là que le doute cherche à s'infiltrer.

b) Le temps

Lorsque l'accomplissement d'une promesse divine tarde, le doute peut s'installer dans le cœur. « *Dans les derniers jours viendront des moqueurs... disant : Où est la promesse de son avènement ?* » (2 Pierre 3 : 3-4)

La foi véritable attend avec persévérance et confiance. Le temps n'annule pas la promesse, il éprouve la foi.

c) L'ignorance et l'oubli de la Parole

« *Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses lorsque j'étais encore chez vous ?* » (2 Thessaloniens 2 : 1-5)

Le manque de connaissance biblique ou l'oubli des enseignements reçus ouvre la porte au doute. L'ennemi exploite l'ignorance pour semer la confusion et troubler l'esprit du croyant.

d) L'incrédulité

« *Et il n'a pas douté, par incrédulité, au sujet de la promesse d'Elohîm...* » (Romains 4 : 20)

Le doute trouve sa racine dans l'incrédulité. Là où la foi n'est pas solidement enracinée dans la Parole, le doute prend racine facilement.

e) La peur

« Mais voyant que le vent était fort, il eut peur... Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Matthieu 14 : 30-31)

La peur naît du manque de confiance en la présence et la puissance de Yéhoshwah. Là où la peur règne, la foi s'efface. Le doute et la peur sont des jumeaux spirituels : ils paralysent la marche du croyant.

Les conséquences du doute

- Le non-exaucement des prières

« Qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer... Qu'un tel homme ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur. » (Jacques 1 : 6-7 ; Marc 11 : 23)

Le doute bloque la réponse d'Élohim. Élohim n'agit pas dans un cœur partagé ; Il se manifeste là où règnent la foi et la confiance totale.

b) Le péché

« Celui qui doute est condamné s'il mange, parce que cela ne vient pas de la foi. Or tout ce qui ne vient pas de la foi est péché. » (Romains 14 : 22-23)

Le doute, en soi, n'est pas un péché ; mais agir sous l'influence du doute l'est. Celui qui agit sans conviction pèche, car il agit sans foi.

La solution au doute

a) Vivre par la foi

« Le juste vivra par la foi. » (Romains 1 : 17) « Que chacun soit pleinement persuadé dans sa pensée. » (Romains 14 : 5)

Tout ce que le croyant entreprend doit être fondé sur la foi, c'est-à-dire sur la Parole d'Élohim. La foi n'est pas un sentiment, mais une certitude reposant sur ce qu'Élohim a dit. La Parole est le remède contre le doute.

b) S'examiner à la lumière des Écritures

« Les frères de Bérée reçurent la Parole avec empressement, examinant chaque jour les Écritures pour voir s'il en était bien ainsi. » (Actes 17 : 10-11)

Face au doute, il faut revenir à la Parole, prier, et rechercher la confirmation d'Élohim dans les Écritures. Le doute doit être une **invitation à sonder**, non une raison d'abandonner.

c) Fonder sa vie sur la Parole

« Quiconque entend ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. » (Matthieu 7 : 24-27)

Celui qui fonde sa vie sur la Parole demeure stable au milieu des tempêtes. Mais celui qui doute et néglige la Parole s'effondre lorsque survient l'épreuve.

d) Avoir confiance en la présence de Yéhoshwah

« Pourquoi avez-vous si peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ? » (Marc 4 : 35-41)

Même quand la tempête gronde, Yéhoshwah est présent dans la barque. La foi ne nie pas la tempête, mais elle croit à la parole de Celui qui dit : « Passons de l'autre bord ».

Mais la foi triomphe du doute en s'appuyant sur la Parole d'Elohîm, en demeurant ferme dans les promesses, et en gardant les yeux fixés sur Yéhoshwah, l'auteur et le consommateur de la foi (Hébreux 12 : 2).

7. Les épreuves de la foi au salut

Toute foi authentique passe par des **épreuves** qui révèlent sa solidité et sa nature spirituelle. Les épreuves ne viennent pas pour détruire la foi, mais pour la **purifier**, la **fortifier** et la **rendre mature**. Elohim permet les épreuves afin que la foi du croyant devienne semblable à l'or éprouvé par le feu.

« Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Yéhoshwah Mashyah apparaîtra. » (1 Pierre 1:7)

Le mot grec traduit par **épreuve** est “δοκιμιον” (**dokimion**), qui signifie *test, analyse, mise à l'épreuve, examen de la qualité*. L'épreuve de la foi est donc **un processus divin** par lequel Elohim **met à nu la qualité de la foi du croyant**, non pour la détruire, mais pour la perfectionner.

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve (dokimion) de votre foi produit la patience. » (Jacques 1:2-3)

Les objectifs des épreuves de la foi

- 1) **Tester la sincérité de la foi** distinguée la foi véritable de la foi émotionnelle ou intéressée. *(Luc 8:13-15)*
- 2) **Produire la maturité spirituelle** faire croître la persévérance, la sagesse et la stabilité. *(Jacques 1:4)*
- 3) **Renforcer la dépendance envers Elohim** amené le croyant à se confier totalement en Elohim. *(2 Corinthiens 12:9-10)*
- 4) **Manifester la gloire d'Elohim** les épreuves devient des occasions de témoignage. *(Jean 9:3)*

Les exemples bibliques d'épreuves de la foi

1. Abraham la foi éprouvée par le sacrifice

« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac... et offre-le en holocauste. » (Genèse 22:2)

L'épreuve d'Abraham démontra son obéissance absolue et sa confiance dans la fidélité d'Elohim. Il crut que Dieu pouvait ressusciter son fils. *(Hébreux 11:19)*

2. Job la foi éprouvée par la souffrance

« L'Éternel a donné, l'Éternel a repris ; que le nom de l'Éternel soit béni ! » (Job 1:21)

Job resta fidèle malgré la perte de tout. Sa foi fut purifiée comme l'or. (Jacques 5:11)

3. Pierre la foi éprouvée par la faiblesse

« Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. » (Luc 22:31-32)

Pierre tomba, mais sa foi fut restaurée, le conduisant à devenir un instrument puissant de la grâce.

Les persécutions, les arrestations arbitraires, les tribulations, les moments d'affliction, les rejets et les fausses accusations font partie intégrante des épreuves de la foi. *« Qui nous séparera de l'amour du Mashiah ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Ainsi qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort à cause de toi tous les jours, et nous sommes estimés comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour d'Elohîm manifesté en Yéhoshwah Ha'Mashiah, notre Adonai. » (Romains 8 : 35-39)*

Les persécutions : signe de la véritable conversion

Les persécutions sont l'un des signes distinctifs de la véritable conversion. Celui qui vit réellement dans la foi au salut ne peut éviter le rejet du monde, car la lumière

expose les ténèbres. « *Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.* » (Matthieu 5 :11) (Voir aussi Matthieu 10 :23 ; Jean 15 :20 ; Luc 21 :12).

Dans l'Ancien Testament déjà, les **héros de la foi** ont traversé de grandes souffrances :

« Ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée ; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités eux dont le monde n'était pas digne errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. »(Hébreux 11 : 37-38)

Témoignages apostoliques sur les épreuves

Les apôtres eux-mêmes ont enseigné que les épreuves sont une **preuve de la foi authentique** :

- 2 Thessaloniens 1 :4 « *Nous nous glorifions de vous dans les Églises d'Elohîm, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et tribulations que vous supportez.* »
- 1 Thessaloniens 3 :3-4 « *Personne ne soit ébranlé au milieu de ces afflictions ; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela.* »
- Actes 14 :22 « *C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume d'Elohîm.* »

Les souffrances pour le Mashiah ne sont pas des malédictions, mais des preuves de fidélité et des opportunités de gloire.

Les cinq grandes persécutions de l'Église primitive

L'Église du commencement a traversé au moins cinq grandes persécutions, par lesquelles Élohim a manifesté sa gloire :

1. **Première persécution.** Pierre et Jean emprisonnés : *Actes 4 : 1-36*
2. **Deuxième persécution.** Les apôtres jetés en prison puis traduits devant le Sanhédrin : *Actes 5 : 17-42*
3. **Troisième persécution.** Étienne comparaît devant le Sanhédrin et est lapidé : *Actes 6 : 9-14 ; 7 : 1-60*
4. **Quatrième persécution.** Saul (Paul avant sa conversion) opprime les saints : *Actes 8 : 1-4*
5. **Cinquième persécution.** Meurtre de Jacques et emprisonnement de Pierre : *Actes 12 : 1-25*

À chaque fois, plus la persécution augmentait, plus la gloire d'Élohim ne se manifestait. « *Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole.* » (*Actes 8 :4*)

La solitude et la victoire dans l'épreuve

S'engager dans la foi au salut, c'est accepter parfois la solitude, le rejet et la souffrance. Mais ces moments deviennent des occasions de croissance spirituelle et de victoire.

« *Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Yéhoshwah Ha'Mashiah seront persécutés. Mais les hommes méchants et imposteurs iront en empirant, égarant les autres et s'égarant*

eux-mêmes. Mais toi, demeure dans les choses que tu as apprises et dont tu as été assuré... » (2 Timothée 3 : 12-14)

Même au milieu des persécutions, Elohim se glorifie dans son Église. Chaque épreuve est une plateforme de manifestation du Saint-Esprit afin que le nom de Yéhoshwah soit connu parmi les nations. « *Dans le monde, vous aurez des tribulations ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.* » (Jean 16 : 33)

Ainsi, le croyant véritable ne fuit pas les épreuves : il les affronte avec la certitude que la victoire finale appartient à celui qui demeure ferme dans la foi au salut. « *Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* » (Romains 8 : 37)

8. La finalité de la foi au salut

La foi d'Elohim au salut ne s'arrête pas à la délivrance du péché ; elle conduit à une finalité glorieuse : la communion éternelle avec Yéhoshwah. Les élus ont été sauvés pour être à perpétuité unis à Lui dans la gloire. « *Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Elohim, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. S'il en était autrement, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.* » (Jean 14 : 1-3)

« *Et moi, quand je serai élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* » (Jean 12 : 32)

La foi au salut, telle que révélée par la croix, nous conduit à une espérance certaine, fondée sur les promesses irrévocables d'Élohim. *« Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. »* (Hébreux 13 : 14)

L'espérance glorieuse des élus

L'espérance chrétienne ne repose pas sur des rêves humains, mais sur la Parole vivante du Seigneur. *« Bienheureux ceux qui auront cru sans avoir vu. »* (Jean 20 : 29)

« Nous marchons par la foi et non par la vue. » (2 Corinthiens 5 : 7)

Cette espérance future s'articule autour de **six piliers prophétiques** que la foi embrasse et attend avec assurance.

1. L'Enlèvement

L'enlèvement est le premier grand événement glorieux qui manifeste la récompense de la foi. Les saints seront enlevés pour rencontrer Yéhoshwah dans les airs. *« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette d'Elohîm, descendra du ciel, et les morts en Mashiah ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »* (1Thessaloniens 4 : 16-17)

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. » (1 Corinthiens 15 : 51-52)

2. Le Tribunal de Yéhoshwah

Après l'enlèvement, viendra le moment du tribunal de Mashiah, non pour condamner, mais pour évaluer les œuvres des croyants. « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Mashiah, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* » (2 Corinthiens 5 : 10)

« *Si l'œuvre bâtie sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre est consumée, il en subira la perte ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.* » (1 Corinthiens 3 : 14-15)

3. Les Couronnements

Les élus fidèles recevront des couronnes de gloire en récompense de leur persévérance et de leur fidélité à la Parole.

- **Couronne de vie** : pour ceux qui ont supporté l'épreuve jusqu'à la fin (*Jacques 1 : 12*).
- **Couronne d'incorruptibilité** : pour ceux qui ont vaincu la chair (*1 Corinthiens 9 : 25*).
- **Couronne de justice** : pour ceux qui ont aimé l'apparition de Yéhoshwah (*2 Timothée 4 : 8*).
- **Couronne de gloire** : pour les bergers fidèles (*1 Pierre 5 : 4*).

Ces couronnes symbolisent l'honneur éternel rendu à ceux qui ont marché selon la foi d'Elohîm.

4. Le Festin des Noces de l'Agneau

L'Église glorifiée participera au grand banquet céleste célébrant l'union éternelle du Mashiah avec son Épouse.

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. » (Apocalypse 19 : 7-9)

« Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! » (Apocalypse 19 : 9)

Ce festin céleste marque la victoire définitive de la foi et la récompense de ceux qui ont gardé la Parole de la croix.

5. Le Règne Millénaire

Les élus régneront avec Yéhoshwah sur la terre pendant mille ans un temps de paix, de justice et de restauration universelle. *« Ils reprirent vie et régnèrent avec Mashiah pendant mille ans. » Apocalypse 20 : 4-6)*

« Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2 : 12)

Ce règne glorieux est la manifestation visible de la victoire de la foi sur le monde et sur le péché.

6. La Félicité Éternelle

Enfin, la foi trouve son plein accomplissement dans la félicité éternelle, où les élus vivront dans la présence d'Élohim pour toujours. *« Et j'ai vu un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Et j'ai entendu une grande voix venant du trône, disant : Voici le tabernacle d'Elohîm avec les hommes ; il habitera*

avec eux, et ils seront son peuple, et Elohim lui-même sera avec eux. » (Apocalypse 21 : 1-3)

« Et Elohim essuiera toute larme de leurs yeux ; la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21 : 4)

En tenant compte de tout ce qui a été expliqué précédemment, il devient évident qu'aucun élu ne peut être gratifié de la délivrance des liens ancestraux, de la bénédiction, de la prospérité, de la victoire ou de la domination par sa propre foi, ses efforts, ou sa croyance humaine. *« Ce n'est point par la puissance, ni par la force, mais par mon Esprit, dit YHWH des armées. » (Zacharie 4 : 6)*

Toutes ces réalités spirituelles délivrance, bénédiction, victoire et autorité découlent uniquement de la foi d'Elohim, révélée et transmise par la prédication de la croix. *« Car la parole de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance d'Elohim. » (1 Corinthiens 1 : 18)*

La croix demeure le centre du salut, la source de toute grâce et la clé de toute victoire. C'est à la croix que Yéhoshwah a tout accompli :

- Il a brisé la loi du péché et de la mort (Romains 8 : 2) ;
- Il a dépouillé les dominations et les autorités (Colossiens 2 : 15) ;
- Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient (Colossiens 2 : 14) ;

- Il a délivré ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude (Hébreux 2 : 14-15).

Ainsi, la foi d'Élohim au salut n'est pas une foi pour obtenir des choses, mais une foi qui possède déjà tout en Christ. *« Béni soit Elohim, le Père de notre Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashiah, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashiah. »* (Éphésiens 1 : 3)

La foi d'Élohim donne le salut complet, et par ce salut, les élus entrent en possession de tout ce qu'ils cherchent et désirent : la paix, la joie, la victoire et la vie éternelle. *« Son divin pouvoir nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu. »* (2 Pierre 1 : 3)

Celui qui croit réellement à l'œuvre achevée de Yéhoshwah à la croix ne cherche plus la délivrance, car il reconnaît qu'il a déjà été délivré ; il ne poursuit plus la bénédiction, car il vit dans la bénédiction. *« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »* (Jean 8 :32)

CHAPITRE 3 : LE TRIOMPHES DES CROYANTS PAR LE SAINT-ESPRIT

1. le triomphe des croyants par le Saint-Esprit

En plus de la croix et de la foi, les élus triomphent de Satan, des démons, des traditions ancestrales, du péché adamique et de ses conséquences, grâce à la présence du Saint-Esprit en eux.

*« En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut ; en lui vous avez cru et vous avez été **marqués du sceau du Saint-Esprit de la promesse**, lequel est le gage de notre héritage pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, pour la louange de sa gloire. » (Éphésiens 1:13-14)*

La prédication de la croix produit la foi au salut, et cette foi **ouvre l'accès au Saint-Esprit**, perdu à cause de la chute d'Adam et Ève. Depuis le **jour de la Pentecôte**, le Saint-Esprit agit dans l'Église pour manifester la victoire du Mashiah dans la vie des croyants.

1.1. Le Saint-Esprit produit le baptême dans le Saint-Esprit

Le baptême du Saint-Esprit intègre directement les croyants dans la famille d'Elohîm et dans le corps de Mashiah. (1 Jean 4:15 ; Galates 3:26-27 ; Actes 1:5-8 ; Éphésiens 2:17-19 ; 1 Corinthiens 12:13)

Ce baptême crée une **relation absolue** entre les élus autrefois perdus en Adam et désormais **rétablis** en Yéhoshwah. (*Galates 3:27-28 ; Éphésiens 4:3-6*)

Conséquence : ce baptême spirituel inaugure toutes les dimensions du triomphe de l'écu.

1.2. Il forme les membres du corps de Mashiah

Le Saint-Esprit **unit** les croyants pour constituer un seul corps spirituel : **l'Église universelle**. (*Matthieu 16:15-19 ; Hébreux 10:18-22 ; Apocalypse 5:8-10 ; Éphésiens 4:4-6 ; 1 Corinthiens 12:13-31*)

Chaque croyant devient **un membre fonctionnel** dans le corps, selon la grâce et les dons reçus de l'Esprit.

1.3. Il nous fait mourir et ressusciter avec Mashiah

Par l'action du Saint-Esprit, les croyants participent spirituellement à la **mort**, à **l'ensevelissement**, et à la **résurrection** du Mashiah. (*Romains 6:1-4 ; Colossiens 2:12 ; Galates 2:20 ; Éphésiens 2:6-10*)

Ainsi, la vie ancienne est crucifiée, et une **nouvelle création** naît, marchant dans la nouveauté de vie.

1.4. Il nous revêt de puissance pour témoigner

Le Saint-Esprit donne la puissance pour rendre témoignage de l'Évangile dans le monde. (*Actes 1:8 ; Jean 15:26 ; Luc 24:48-49 ; Marc 16:15 ; Éphésiens 6:7*)

Cette puissance n'est pas seulement pour prêcher, mais pour **vivre** et **manifester** la vie divine au milieu du monde.

1.5. Il est l'auteur de la nouvelle naissance

La régénération, ou nouvelle naissance, est **l'œuvre du Saint-Esprit**. (*Jean 3:1-7 ; Tite 3:5-6 ; Éphésiens 2:1-6 ; 1 Jean 3:24*)

Par Lui, l'homme mort spirituellement renaît pour vivre selon l'Esprit et non selon la chair.

1.6. Il est l'auteur du salut

Le Saint-Esprit applique dans le cœur du croyant l'œuvre du salut accomplie par Yéhoshwah. (*Matthieu 1:21-23 ; Hébreux 5:8-9 ; Jean 15:16 ; Romains 8:29-32*)

Il révèle le Fils, convainc de péché, et conduit à la repentance et à la justification.

1.7. Il nous adopte comme enfants d'Elohîm

Le Saint-Esprit restaure la **filiation perdue** par Adam et fait de nous des enfants et héritiers d'Elohîm.

(*Romains 8:15-16 ; Galates 4:1-6 ; 2 Corinthiens 1:21-22*)

Cette adoption spirituelle confère aux élus le droit d'appeler Elohîm : Abba, Père.

1.8. Il produit la sanctification

La sanctification est un **processus intérieur** produit par l'Esprit dans le cœur du croyant. (*Romains 15:16 ; 1 Thessaloniens 5:22-23 ; Hébreux 10:10 ; 1 Pierre 1:2*)

Les fruits de la sanctification :

- Le fruit de l'Esprit (*Galates 5:22-23*)
- L'obéissance à la Parole ;
- La crainte de YHWH ;

- Le dépouillement du vieil homme

La sanctification est la marque de ceux qui appartiennent véritablement à Elohîm.

1.9. Il est notre Consolateur

Le Saint-Esprit demeure le **Consolateur promis** par Yéhoshwah. (*Jean 14:16-26 ; Jean 16:7-13 ; 2 Corinthiens 1:3-5*)

Il soutient, reconforte et fortifie les croyants dans les épreuves, révélant la présence constante de Dieu.

1.10. Il nous enseigne et parle

L'Esprit **inspire, enseigne et parle** à travers la Parole et les ministères spirituels. (*Jean 14:26 ; 1 Corinthiens 2:9-10 ; 1 Jean 2:20-27 ; Luc 12:12*)

Il éclaire la compréhension spirituelle et guide les croyants dans **toute la vérité**.

1.11. Il nous conduit

Le Saint-Esprit est le **guide divin** des élus dans toutes les décisions et directions de leur vie. (*Actes 8:29 ; Actes 13:2-4 ; Romains 8:14 ; Galates 5:18*)

Il conduit avec douceur, sagesse et précision ceux qui marchent dans la communion avec Lui.

1.12. Il constitue l'Église

C'est le Saint-Esprit qui **forme et unit l'Église**, corps du Mashiah. (*Éphésiens 5:23 ; 1 Corinthiens 12:13-27 ; Jean 3:5 ; Romains 8:9*)

L'unité de l'Église :

(*Éphésiens 4:4-6 ; Galates 3:27-28 ; 1 Corinthiens 12:12-26*)
L'unité spirituelle est fondée sur un seul Esprit, une seule foi, un seul baptême.

3.13. Il produit l'onction

Le Saint-Esprit répand l'**onction divine**, signe du service et de la consécration. (*2 Corinthiens 1:21 ; 1 Jean 2:20-27 ; Apocalypse 1:4 ; 5:8-10*)

Cette onction équipe et autorise les croyants à accomplir l'œuvre de Dieu avec puissance.

1.14. Il nous aide à prier et intercède pour nous

L'Esprit **intercède** selon la volonté parfaite d'Elohîm, même lorsque nous ne savons que demander. (*Romains 8:26-27 ; Jean 14:13-14 ; Marc 11:24*)

Il porte nos prières devant le trône, assurant leur efficacité spirituelle.

1.15. Il nous pousse à adorer

Le Saint-Esprit fait de l'adoration une expérience en esprit et en vérité. (*Jean 4:23-24 ; Apocalypse 4:9-11 ; Philippiens 3:3*)

Par Lui, les croyants adorent le Père avec sincérité, humilité et révélation.

1.16. Il produit la justice

Le Saint-Esprit manifeste dans le croyant la justice du Mashiah. (*Jean 16:8-11 ; 2 Corinthiens 5:17-21 ; Romains 5:18-21*)

Cette justice n'est pas le résultat d'efforts humains, mais la nature divine communiquée par l'Esprit.

1.17. Il produit les dons spirituels

L'Esprit distribue les dons selon sa volonté : (*1 Corinthiens 12:8-11 ; Romains 12:6-8*) Les dons ne sont pas une distinction religieuse, mais une manifestation de la puissance du Saint-Esprit dans le corps de Mashiah.

1.18. Le Saint-Esprit restaure la domination perdue

Les croyants régénérés par l'Esprit retrouvent la position d'autorité qu'Adam avait avant la chute. (*Genèse 1:26-28*) Ils sont appelés à dominer spirituellement sur la Terre :

« ...des conquérants victorieux, des rois et prêtres de Dieu. » (*Apocalypse 5:10*)

L'ennemi ne peut régner que sur l'ignorance de la Parole. Mais la croix, la foi, et la présence du Saint-Esprit restaurent pleinement la position du croyant dans Yéhoshwah.

Le Saint-Esprit est la **force active du triomphe**. Il fait passer les élus de la position d'esclaves à celle de fils, de spectateurs à dominateurs, d'hommes charnels à êtres spirituels revêtus de puissance.

La croix a racheté, la foi a reçu, mais le Saint-Esprit manifeste : La vie d'Elohim dans l'homme régénéré.

Adam, avant sa chute (Genèse 1:26-31), fut créé à l'image et à la ressemblance d'Elohim, c'est-à-dire dans la condition d'esprit, investi de l'autorité divine pour régner, dominer, cultiver, garder et assujettir toute la création. Dans cette position, il exerçait la domination spirituelle sur :

- La terre,
- Les animaux,
- Les éléments,
- Et les réalités visibles et invisibles.

Mais par la chute (Genèse 3), l'homme a perdu sa position spirituelle, sa domination, et est entré dans l'esclavage du péché. Cependant, par la Croix, les élus entrent dans le triomphe :

- Sur le péché (nature de péché),
- Sur les péchés (actes commis),

- Sur Satan et ses démons,
car l'œuvre achevée de Yéhoshwah Ha'Mashyah a
détruit l'acte de condamnation qui pesait sur eux
(Colossiens 2:14-15).

Et par la puissance de la Résurrection, les élus entrent dans
le triomphe du Saint-Esprit, qui devient :

- Leur vie intérieure,
- Leur force de domination spirituelle,
- Le dominateur qui règne en eux et par eux (Romains
8:11-14).

Pour approfondir cet enseignement, nous vous invitons à
consulter notre ouvrage :

*Comment vivre dans la vie de l'Esprit et dans la foi
après l'œuvre achevée de יהושע (Yéhoshwah) à la Croix*
Disponible sur : www.ibkinshasa.org

CHAPITRE 4 : LES 4 TYPES DE COMBATS DE CROYANTS APRES L'ŒUVRE ACHEVEE A LA CROIX

Dans ce chapitre, nous allons :

1. Identifier et définir les quatre types de combats spirituels auxquels les élus sont confrontés sur la terre ;
2. Analyser les stratégies et le mode d'opération de Satan et de ses démons, telles que révélées dans les Écritures ;
3. Établir la position spirituelle du croyant en Christ, fondée sur :
 - La Croix,
 - La Foi,
 - Le Saint-Esprit.

Les élus doivent comprendre qu'il existe quatre types de combats après l'œuvre achevée et accomplie de Yéhoshwah par sa mort rédemptrice.

- 1) Le combat spirituel ;**
- 2) Le combat de la foi ;**
- 3) Le combat de l'âme ;**
- 4) Le combat physique**

1°Le Combat Spirituel

De nombreux croyants se livrent encore à des combats spirituels contre Satan, les démons, les alliances maléfiques et les liens familiaux. Or, Yéhoshwah a déjà livré et remporté le combat spirituel pour les élus à travers sa mort rédemptrice à la Croix.

Le combat spirituel accompli par Yéhoshwah a eu pour effet d'annuler l'autorité légale de Satan et de briser les quatre captivités qui retenaient les élus. Ainsi, dans la Nouvelle Alliance, les croyants ne combattent pas Satan pour le vaincre ; car il a déjà été vaincu (Colossiens 2:14-15). Ils exercent simplement l'autorité et le pouvoir de Yéhoshwah dans la prière.

Ils résistent à Satan, conformément à Jacques 4:7 :

« Soumettez-vous donc à Elohîm ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous d'Elohîm et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs ; et vous, hommes irrésolus, purifiez vos cœurs. »

Résister ne signifie pas **lutter** pour le vaincre, mais **se tenir dans la position de victoire** établie par la Croix.

Ils chassent les démons, comme Yéhoshwah l'a ordonné en Marc 16:15-18 :

« Allez par tout le monde, prêchez l'Évangile à toute créature... Ceux qui auront cru... chasseront les démons en mon Nom, parleront de nouvelles langues... Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

Ainsi, **l'autorité du croyant** n'est pas basée sur :

- les cris,
- les combats émotionnels,
- les liturgies rituelles,
- ou les confrontations charnelles contre Satan.

Elle repose exclusivement sur :

1. **La Croix**
2. **La Foi**
3. **Le Saint-Esprit**

L'expression exacte « **combat spirituel** » n'apparaît pas littéralement dans les Écritures. Toutefois, **les deux termes** – *combat* et *spirituel* – sont bel et bien présents dans plusieurs passages bibliques, et leur combinaison décrit une réalité doctrinale authentique vécue par les élus.

En étudiant l'ensemble du canon biblique, nous constatons que les élus sont engagés dans plusieurs dimensions de combats, chacun ayant une portée doctrinale et eschatologique précise.

1. Le combat de la foi

Ce combat est interne, doctrinal et moral. Paul déclare : « *Combat le bon combat de la foi* » (1 Timothée 6:12). Ici, il s'agit de la **persévérance**, de la **fidélité à la saine doctrine**, et du maintien de la foi reçue dans

Mashyah malgré les attaques de l'erreur, du doute et de l'apostasie.

2. La lutte spirituelle victorieuse (ou combat spirituel victorieux)

Même si l'expression n'existe pas textuellement, la réalité existe. Paul reconnaît l'existence d'une lutte invisible : « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang...* » (Éphésiens 6:12). Il s'agit d'un **conflit spirituel**, déjà remporté juridiquement par Mashyah à la Croix (Colossiens 2:14-15), mais expérimenté pratiquement par les élus au quotidien par l'armure d'Elohim.

3. La guerre des âmes

Ce combat concerne la **conquête**, la **préservation** et la **restauration** des âmes. Pierre l'illustre en disant : « *Abstenez-vous des convoitises qui font la guerre à l'âme* » (1 Pierre 2:11). Ici, l'élève-leader est appelé à un discernement moral et pastoral pour maintenir l'âme hors de l'emprise du monde, de la chair et des séductions démoniaques.

4. Le combat physique

Certaines batailles dans les Écritures sont littérales : Israël affrontait physiquement ses ennemis. Cependant, sous la Nouvelle Alliance, ce combat ne se manifeste plus de la même manière. Mashyah enseigne la **victoire intérieure**, le **pardon**, la **douceur**, mais les disciples peuvent néanmoins faire face à des réalités physiques telles que la persécution, les épreuves, l'opposition et les souffrances pour la foi.

Nous allons analyser ces différents points minutieusement dans les sections qui suivent, afin de clarifier la nature réelle du combat dans lequel sont engagés les élus après l'œuvre achevée de Yéhoshwah, et de démontrer pourquoi la victoire que Mashyah a déjà obtenue devient la base de leur triomphe quotidien.

1.1. Les quatre aspects du combat spirituel que Yéhoshwah a accomplis pour les élus à la Croix

Le combat spirituel n'est pas d'abord l'œuvre des croyants, mais l'œuvre que Yéhoshwah Ha'Mashyah a accomplie seul, à la Croix, par son sacrifice rédempteur. C'est à la Croix que s'est déroulé le véritable combat spirituel, celui qui concerne :

1. La loi du péché et de la mort ;
2. L'esclavage des péchés ;
3. L'autorité de Satan et des démons ;
4. Les traditions ancestrales, autels, alliances et sacrifices maléfiques.

Les croyants n'entrent pas pour refaire ce combat : Ils entrent dans la victoire déjà acquise, par la foi.

1.2. La loi du péché et de la mort

Romains 8:1-4

La loi du péché a été condamnée dans la chair de Yéhoshwah. Ce que l'homme ne pouvait pas accomplir par

ses efforts religieux ou par la Torah, Elohim l'a accomplie par la Croix.

Romains 5:12-21

Par Adam, le péché et la mort sont entrés dans le monde. Par Yéhoshwah, la justification, la grâce et la vie ont été rétablies.

Romains 6:1-9

Lorsque les élus sont baptisés en Christ, ils sont unis à Sa mort et à Sa résurrection. Le corps du péché est rendu inactif, l'homme n'est plus esclave du péché. La Croix détruit la racine du péché (la nature) et l'autorité de la mort.

1.3. La libération de l'esclavage des péchés

1 Corinthiens 6:9-11

Ce que les croyants **étaient** n'a plus autorité sur ce qu'ils **sont devenus** en Christ :

- **Lavés** → Purifiés par le sang
- **Sanctifiés** → Séparés pour Elohim
- **Justifiés** → Déclarés justes devant Elohim

Le salut n'est pas seulement le pardon, mais une délivrance.

1.4. La suppression de l'autorité de Satan et de ses démons dans la vie des élus

Éphésiens 2:1-6

Avant la Croix, les élus étaient :

- Sous l'esprit qui opère dans les fils de la désobéissance,
- En esclavage de la chair,
- Sous l'autorité du monde des ténèbres.

Mais par la Croix :

- Nous avons été vivifiés,
- Nous avons été ressuscités,
- Nous avons été assis dans les lieux célestes en Christ.

Colossiens 1:12-14 Les élus ont été arrachés de l'autorité des ténèbres et transportés dans le Royaume du Fils. Satan n'a plus de droit légal sur les élus.

1.5. La rupture des traditions ancestrales, autels et alliances sataniques

1 Pierre 1:18-23

Les élus ne sont pas libérés par :

- l'eau bénite,
- les rituels,
- les prières de combat,
- ni les veillées émotionnelles,

mais uniquement par le sang précieux du Mashiah, par lequel toute vaine manière de vivre héritée des ancêtres est annulée.

1.6. Comment les élus entrent dans cette victoire

Les élus ne combattent pas pour vaincre Satan. Ils manifestent une victoire déjà acquise.

1 Jean 5:4-5 La foi est le moyen par lequel ils se saisissent de la victoire.

1 Jean 4:4 Celui qui est en eux est plus grand que celui qui est dans le monde.

Apocalypse 12:10-11

Ils vainquent :

- Par le sang de l'Agneau,
- Par la parole de leur témoignage,
- Par le renoncement à leur ancienne vie (âme).

Les croyants ne se livrent pas à un combat spirituel pour vaincre Satan, car Yéhoshwah a déjà accompli ce combat à la Croix.

Ils ne combattent pas :

- les liens ancestraux,
- les autels,
- les esprits familiaux,
- les alliances occultes,

Car tout cela a été détruit par le sacrifice du Mashiah. Ils exercent l'autorité, la position, la victoire et la domination de Yéhoshwah, par la foi et par le Saint-Esprit.

2°Le combat de la foi

En affrontant les croyants, le diable et ses démons utilisent les fausses églises, les faux prophètes et les fausses doctrines. Dans ce combat spirituel, leur objectif principal n'est pas d'attaquer directement les élus, mais d'attaquer la **mesure de foi** qu'Elohîm a départie à chacun d'eux. Car cette foi est le canal par lequel le salut devient effectif dans la vie des élus.

*« Car, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, **selon la mesure de foi** qu'Elohîm a départie à chacun. » Romains 12:3*

La foi que l'élus reçoit n'est pas naturelle, ni émotionnelle, ni psychologique : elle découle de la Parole, c'est-à-dire de l'Évangile de la Croix, qui produit le salut.

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. » Éphésiens 2:8

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole d'Elohîm. » Romains 10:17

Cette Parole d'Elohîm n'est autre que la prédication de la Croix, car c'est à la Croix que Yéhoshwah a accompli le salut des élus.

*« La parole de la Croix est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, **elle est la puissance d'Elohîm.** » 1 Corinthiens 1:18*

Ainsi, le combat de Satan aujourd'hui n'est pas d'empêcher Dieu d'agir. Dieu a déjà agi à la Croix. Le combat de Satan est d'empêcher les croyants de comprendre, de préserver et de demeurer dans la foi de l'Évangile.

Par la foi dans l'œuvre achevée du salut, nous recevons :

- La vie éternelle ;
- Le pardon absolu des péchés (passés, présents et futurs) ;
- La garantie de l'Enlèvement pour rencontrer Yéhoshwah ;
- La participation au règne millénaire avec Ha'Mashiah ;
- La récompense au Tribunal du Mashiah ;
- La justification parfaite devant Élohim ;
- La victoire permanente sur Satan et les démons ;
- La sécurité éternelle dans Christ ;
- La domination sur tout esprit ennemi ;
- L'adoption comme fils et filles d'Élohim ;
- La délivrance des liens, autels, alliances et sacrifices sataniques ;
- La réception des différents dons spirituels par le Saint-Esprit, selon 1 Corinthiens 12:4-11.

Le diable n'a pas peur de nos émotions, de nos cris, ni de nos liturgies ; il craint uniquement un croyant qui connaît, garde et demeure dans la foi de la Croix.

1.6. Satan attaque la foi, parce qu'il sait qu'il a déjà été vaincu à la Croix

Satan et ses démons savent pertinemment qu'ils ont été défaits à la Croix. Ils savent que, par la foi au salut, les élus possèdent la victoire sur eux.

C'est pourquoi ils n'attaquent pas d'abord les circonstances, la santé, l'argent ou les émotions. Ils attaquent la foi, parce que la foi est l'expression de notre position et de notre identité en Yéhoshwah.

Sans la foi, l'élue ne peut pas se saisir de ce que la Croix a accompli.

Ainsi, le véritable combat du croyant n'est pas contre Satan, mais pour préserver la foi qui l'unit à l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

Le commandement apostolique : combattre le bon combat de la foi « **Combats le bon combat de la foi**, saisis la vie éternelle... » *1 Timothée 6:12-16, 20-21*

Paul n'ordonne pas :

- de combattre Satan,
- de combattre les sorciers,
- de combattre les autels familiaux,

Car tout cela a été réglé à la Croix.

Il commande de **garder la foi**, car :

- La foi saisit la vie éternelle,
- La foi est le lien vivant entre l'élus et le salut déjà accompli.

Perdre la foi = Naufrage spirituel

« *En gardant la foi et une bonne conscience... Quelques-uns l'ayant rejetée ont fait **naufrage quant à la foi.*** » 1 Timothée 1:19

Le danger n'est pas :

- les démons,
- les sorciers,
- les malédictions,

Mais l'abandon de la foi à cause des fausses doctrines et des fausses églises que Satan utilise.

L'assaut principal de Satan : détourner la foi vers autre chose « *Car il viendra un temps où ils ne supporteront pas la saine doctrine...* » 2 Timothée 4:1-8

Satan :

- remplace la doctrine de la Croix
- par la doctrine de l'effort humain,
- des émotions,
- de la performance spirituelle,
- des rituels,
- des combats inutiles.

Son objectif est **que le croyant arrête de croire en l'œuvre achevée.**

La foi doit être préservée, protégée et défendue

« Exhortez-vous à combattre pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints. » Jude 1:3

La foi :

- ne change pas,
- ne s'adapte pas à la culture,
- ne se mélange pas avec les traditions,
- ne se négocie pas.

Même dans les lieux dominés par Satan, la foi est la victoire. « Tu n'as pas renié **ma foi**, même là où est le trône de Satan. » Apocalypse 2:12-13

Ce n'est pas l'intensité du combat, mais la fermeté de la foi qui maintient l'élus dans la victoire.

L'apôtre Paul montre que l'église vit ou meurt selon sa foi

« Afin que personne ne soit ébranlé... J'ai envoyé pour connaître votre **foi**, de peur que le Tentateur ne vous ait séduits. » 1 Thessaloniciens 3:1-8

Lorsque la foi demeure :

- L'église résiste,
- Les croyants se lèvent,
- Le témoignage devient puissant.

Lorsque la foi est perdue :

- Tout s'écroule,
- Même si les apparences religieuses demeurent.

Le combat du croyant n'est pas contre Satan, mais pour garder la foi dans l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

- Satan est **vaincu** → Colossiens 2:14-15
- La Croix est **parfaite** → Hébreux 10:14
- Le croyant **règne par la foi** → 1 Jean

Satan et ses démons savent qu'ils ont été vaincus à la Croix. C'est pourquoi ils cherchent à ébranler la foi, car la foi est la clé de l'accès à tout ce que Yéhoshwah a accompli.

Perdre la foi, c'est perdre la conscience de la victoire. Garder la foi, c'est demeurer dans la victoire éternelle du Mashiah.

2.1. Satan et ses complices utilisent cinq approches pour attaquer la foi des élus

Satan et ses démons, ainsi que leurs agents humains, utilisent les cinq méthodes révélées dans Genèse 3:1-5 pour attaquer la foi, c'est-à-dire la position et l'identité des élus en Yéhoshwah.

Genèse 3:1-5 Le serpent dit à la femme : « *Elohîm a-t-il réellement dit... ? « Vous ne mourrez pas du tout... »* »
« *Vous serez comme Elohîm...* »

Ce texte nous révèle le modèle éternel de la séduction religieuse.

Les cinq approches utilisées par Satan

1. Satan vient au nom d'Elohîm

Il ne se présente jamais comme adversaire, mais comme porteur d'une parole de Dieu.

Il parle le langage de la religion.

2. Il ajoute à la Parole d'Elohîm

Il ne détruit pas la Parole, il la modifie légèrement.

La déviation est subtile, presque invisible, afin d'amener l'homme à accepter l'erreur.

3. Il crée le doute dans la Parole d'Elohîm

Il attaque la certitude, car sans assurance, la foi s'effondre.

Le doute est le premier stade de la chute de la foi.

4. Il égare l'homme au nom d'Elohîm

Une fois le doute installé, il redéfinit la volonté de Dieu

et pousse l'homme à croire qu'il sert Dieu, alors qu'il s'oppose à Lui.

5. Il possède l'homme au nom d'Elohîm

Lorsque la Parole est abandonnée, l'homme devient spirituellement manipulable,

livré au contrôle religieux, mystique ou émotionnel.

Qui sont les agents de ces cinq méthodes ?

Ce ne sont pas les sorciers du monde, mais les faux ministres dans les églises :

« De faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres du Mashiah... Satan lui-même se transforme en ange de lumière. » 2 Corinthiens 11:1-15

Paul déclare qu'ils introduisent :

- Un autre Évangile,
- Un autre Yéhoshwah,
- Un autre Esprit.

Ainsi, la séduction la plus dangereuse n'est pas dehors, mais dans l'Église. Satan n'attaque pas d'abord la santé, la famille, l'argent ou la destinée. Il attaque d'abord la foi.

Car tant que la foi demeure :

- l'identité demeure,
- la victoire demeure,
- la position en Christ demeure.

Si la foi tombe, tout s'effondre. Si la foi demeure, le croyant règne. C'est-à-dire un autre Évangile, un message qui pousse les croyants à :

- multiplier des retraites,
- des chaînes de prières,
- des veillées spirituelles répétitives,

Dans le but de conquérir des délivrances concernant :

- les liens ancestraux,
- les autels,

- les alliances,
- et les sacrifices sataniques.

Cet Évangile place l'effort humain et les pratiques religieuses au centre de la délivrance, alors que l'Évangile véritable proclame que Yéhoshwah a déjà accompli la délivrance à la Croix. Pour mieux comprendre la distinction entre :

- **le combat spirituel,**
et
- **le combat de la foi,**

Nous devons examiner trois informations essentielles concernant l'activité de Satan et de ses démons.

2.2. Informations essentielles sur Satan, les démons et le combat spirituel

Trois questions doivent être clarifiées :

- 1) Quelle est l'origine de Satan et de ses démons, ainsi que leur mode opératoire ?
- 2) Que signifient "les mauvais jours" ?
- 3) Quelle est la véritable manière d'utiliser les armes du combat spirituel ?

2.3. L'origine de Satan et de ses démons, et leur mode opératoire

Si nous acceptons les Écritures comme révélation d'Élohim, et non comme une simple réflexion religieuse de l'homme au sujet de Dieu, alors nous ne pouvons pas nier la réalité de Satan.

Satan n'est pas devenu un être personnel au terme d'un processus religieux ou mythologique. Il existait et agissait comme un être réel dès le commencement de la révélation divine.

Dans l'Ancien Testament

Sept livres attestent explicitement son existence et son activité :

- Genèse
- 1 Chroniques
- Job
- Psaumes
- Ésaïe
- Ézéchiël
- Zacharie

Dans le Nouveau Testament

Tous les auteurs affirment également l'existence réelle de Satan et rapportent son activité contre Elohim et les saints.

L'enseignement de Ha'Mashiah lui-même confirme sa réalité

- *Matthieu 13:39* – Satan est identifié comme **l'ennemi**.
- *Luc 10:18* – « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. »
- *Luc 11:18* – Yéhoshwah reconnaît **l'existence de son royaume**.

Ainsi, l'existence de Satan est une doctrine fondamentale, non symbolique, non métaphorique, mais réelle.

On ne peut pas comprendre le combat spirituel si l'on nie l'existence réelle de Satan et si l'on ne reconnaît pas que Yéhoshwah l'a vaincu à la Croix.

2.4. Le Diable et les démons sont-ils omniscients ?

Être omniscient signifie : *posséder la connaissance complète, totale et parfaite de toutes choses, passées, présentes et futures.*

Non, le Diable et les démons ne sont pas omniscients. Seul Elohîm (Père, Fils et Saint-Esprit) est omniscient.

Le Diable et les démons, comme les anges et les hommes, ne connaissent pas tout. Ils doivent observer, écouter, analyser et recevoir des informations pour agir.

Il est vrai que leur connaissance dépasse largement celle des êtres humains, car ils évoluent dans le monde spirituel depuis longtemps. Mais leur connaissance demeure limitée et soumise à l'autorité d'Elohîm.

2.5. Le Diable et les démons sont-ils omniprésents ?

Être omniprésent signifie : *être présent partout à la fois et au même moment.*

Non, le Diable et les démons ne sont pas omniprésents. Seul Elohim (Père, Fils et Saint-Esprit) possède cette capacité.

Le Diable et les démons se déplacent d'un lieu à un autre. Ils ne peuvent être qu'en un seul endroit à la fois.

Par exemple :

- Si Satan agit dans un quartier de New York, il ne peut pas en même temps agir dans un quartier de Kinshasa.

L'illusion de son omniprésence vient du fait :

- qu'il possède une hiérarchie d'esprits,
- et qu'il attribue des missions à ses démons qui exécutent ses ordres avec fidélité.

Mais en réalité :

Satan est limité dans l'espace et dans le temps.

2.6. Le Diable et les démons sont-ils omnipotents ?

Être omnipotent signifie : *être tout-puissant*, capable de tout accomplir sans limite.

Non, le Diable et les démons ne sont pas omnipotents. Seul Élohim est tout-puissant.

Les anges, Satan et les démons possèdent une grande puissance, supérieure à celle des hommes dans le domaine naturel, mais inférieure et soumise à la puissance d'Elohim.

Ils ne peuvent pas faire tout ce qu'ils veulent. Ils sont limités, contrôlés, et soumis à l'autorité divine.

Et surtout :

Le disciple de Yéhoshwah est plus puissant que le Diable et les démons, à cause de la puissance d'Elohîm qui habite en lui.

Passages de référence :

- **Luc 10:19**

« Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur **toute la puissance de l'ennemi** ; et rien ne pourra vous nuire. »

- **Éphésiens 3:20**

« Il peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, **par la puissance qui agit en nous.** »

- **1 Jean 4:4**

« Celui qui est **en vous** est plus grand que celui qui est **dans le monde.** »

Phrase clé à retenir

Satan n'est ni omniscient, ni omniprésent, ni omnipotent. Seul Elohîm l'est. Et l'élu partage la victoire de Yéhoshwah sur toute la puissance des ténèbres.

2.7. Quels sont les différents noms du Diable ?

La Bible attribue au Diable plus de quarante noms et titres, chacun révélant un aspect de son identité, de son caractère et de son mode d'opération.

Voici quelques-uns parmi les plus significatifs :

1. **Abaddon** *Apocalypse 9:11*
Nom hébreu signifiant **destruction, perdition.**
2. **Apollyon** — *Apocalypse 9:11*
Nom grec signifiant **destructeur.**
3. **Accusateur** — *Apocalypse 12:10*
Celui qui **accuse les élus** devant Elohim, jour et nuit.
4. **Adversaire** — *1 Pierre 5:8*
Celui qui **s'oppose** à Elohim et à son peuple.
5. **Ange de l'abîme** — *Apocalypse 9:11*
Celui qui règne sur les royaumes de ténèbres.
6. **Bélial** — *2 Corinthiens 6:15*
Signifie **sans valeur, corrompu**, symbole de rébellion totale.
7. **Béelzébul** — *Matthieu 12:24*
« Chef des démons », idole associée à la corruption et à la souillure.
8. **Diable** — *Matthieu 4:1*
Signifie **diviseur, calomniateur, accusateur.**
9. **Dieu de ce siècle** — *2 Corinthiens 4:4*
Celui qui **aveugle l'intelligence** des incrédules.
10. **Meurtrier dès le commencement** — *Jean 8:44.*
11. **Prince des démons** — *Matthieu 12:24.*
12. **Prince de la puissance de l'air** — *Éphésiens 2:2*
Celui qui influence **les systèmes de pensée du monde.**
13. **Prince du monde** — *Jean 14:30.*

14. **Serpent** — *Genèse 3:4 ; 2 Corinthiens 11:3*
Symbole de **ruse** et de **séduction**.
15. **Tentateur** — *Matthieu 4:3*.
16. **Le Malin** — *Matthieu 13:19*.
17. **Satan** — *Matthieu 16:23*
signifie **adversaire, ennemi, opposant**.
18. **Le Serpent ancien** — *Apocalypse 12:9*
Celui qui séduisit Eden **dès le commencement**.
19. **Dragon** — *Apocalypse 12:9*
Symbolise **la violence, la force oppressive**, les royaumes du monde.
20. **Ennemi** — *Matthieu 13:25*.
21. **Prince de ce monde** — *Jean 12:31*.
22. **Méchant** — *1 Jean 3:12*.
23. **Voleur** — *Jean 10:10*
Celui qui **vole, égorge et détruit**.
24. **Le Malin** — *1 Jean 5:19*
Celui qui **domine le monde des ténèbres**.
25. **Ange de lumière** — *2 Corinthiens 11:14*
Il se **déguiser** pour **imiter la vérité**.
26. **Loup** — *Jean 10:12*
S'introduit **dans l'Église** pour disperser le troupeau.
27. **Lion rugissant** — *1 Pierre 5:8*
Cherchant **qui dévorer**.
28. **Lucifer** — *Ésaïe 14:12*
Signifie **astre brillant, porteur de lumière** avant sa chute.

Note doctrinale importante

Chaque nom **révèle un aspect de sa nature** :

- **Destructeur** → Il détruit ce qu'il ne peut posséder.
- **Accusateur** → Il attaque l'identité des élus.

- **Séducteur** → Il utilise la **fausse doctrine** comme instrument principal.
- **Usurpateur** → Il cherche à prendre la place d'Elohîm dans le cœur des hommes.

Connaître ses noms, c'est discerner ses méthodes.
Connaître ses méthodes, c'est l'empêcher d'agir.

2.8. D'où sont venus le Diable et ses anges ?

La Bible nous enseigne que certains anges environ un tiers (Apocalypse 12:4) n'ont pas gardé leur dignité (2 Pierre 2:4), mais ont été entraînés par Satan dans la rébellion contre Elohîm.

Deux passages prophétiques éclairent cette réalité :

- Ésaïe 14:12-17 — décrit l'orgueil et la chute de Lucifer, l'astre brillant.
- Ézéchiël 28:11-19 — s'adresse au prince de Tyr, mais vise indirectement Satan, dont il reflète le caractère d'usurpateur de la gloire divine.

Dans ces textes, Lucifer apparaît comme un ange parfait, glorieux, sage, splendide, jusqu'au jour où l'orgueil est né dans son cœur.

Lucifer, ayant désiré être adoré comme Elohîm, se révolta. En conséquence, il fut précipité, et un tiers des anges se joignirent à sa rébellion.

Beaucoup de commentateurs bibliques comprennent que :

Ces anges déchus sont ce que la Bible appelle démons ou esprits impurs, ayant la capacité d'opprimer, d'influencer, et dans certains cas, de posséder les humains et même les animaux (*Marc 5:12-13*).

2.9. Elohîm a-t-Il créé le Diable ?

La réponse est : Non.

Elohîm n'a pas créé Satan sous la forme que nous connaissons aujourd'hui. S'il l'avait créé mauvais, Satan ne serait pas moralement responsable, car il n'aurait fait que ce pourquoi il aurait été programmé.

La Bible enseigne autre chose :

Elohîm a créé **Lucifer**, un **ange de lumière**, parfait dans la beauté, dans la sagesse et dans la gloire.

Mais :

Lucifer a choisi de se rebeller. Lucifer est devenu Satan. La créature s'est opposée à son Créateur.

Résumé doctrinal clair :

- Elohîm a créé **Lucifer** → bon, pur, glorieux.
- **L'orgueil** est né dans son cœur → il voulut être adoré.
- Il tenta d'**usurper la place d'Elohîm** → rébellion céleste.
- Il fut **déchu** → et devint **Satan**, l'adversaire.

Ainsi :

Lucifer est devenu Satan par choix. Satan est responsable de sa chute. Depuis, il combat tout ce qui appartient à Elohim, et cherche à détruire, tromper, séduire et détourner les élus de la foi.

Elohim a créé Lucifer parfait. Lucifer, par orgueil, est devenu Satan. Satan est l'ennemi obstiné d'Elohim et de ses élus.

2.10. Quelles sont les activités du Diable ?

Le Diable et les démons sont les ennemis n°1 de l'être humain. Ils travaillent sans repos dans le but d'empêcher l'homme :

- de glorifier Elohim,
- de vivre selon sa volonté,
- et de jouir de la vie en Yéhoshwah.

Sans l'assistance d'Elohim par Yéhoshwah, l'homme est incapable de résister à leurs attaques. Les Écritures le confirment :

- *1 Jean 5:19* — « Le monde entier est sous la puissance du Malin » ;
- *2 Corinthiens 4:3-4* — Satan aveugle l'intelligence ;
- *1 Pierre 5:8* — Il cherche qui dévorer ;
- *Éphésiens 6:12* — Le combat se déroule dans l'invisible.

Ainsi, le système de ce monde fonctionne dans les ténèbres, dirigé et influencé par Satan et ses cohortes de démons.

Le Diable a un cahier de charge : il est la source première de la corruption morale, spirituelle, psychique et sociale. Il suscite :

- guerres,
- conflits,
- haine,
- orgueil,
- violence,
- division,
- confusion.

Il manipule et inspire des structures (politiques, religieuses, culturelles, sociales) pour atteindre ses objectifs.

Le programme du Diable selon Yéhoshwah (Jean 10:10)

Le voleur ne vient que pour **dérober, égorger et détruire...**

» Ce verset résume **tout son agenda en trois actions :**

1) Dérober

Le Diable est un voleur spirituel. Il vole :

- la joie,
- la paix,
- la liberté intérieure,
- la confiance en Élohim,
- la sécurité du salut,
- l'identité en Christ.

Il transforme l'homme en esclave intérieur, lié par la culpabilité, la peur, l'anxiété, l'agitation mentale, jusqu'à **l'éloigner** de la communion avec Élohim.

2) ÉgorgEr

Le Diable est un **meurtrier**. « Il a été meurtrier dès le commencement » — *Jean 8:44*

Il tue spirituellement avant de détruire physiquement. Dans l'occultisme ou les pactes sataniques, il peut donner une illusion de gloire, de succès ou de puissance, mais le paiement final est :

- la destruction,
- la mort,
- et la perdition éternelle.

Il ne donne jamais la vie, il échange la vie contre la mort.

3) Détruire

Le Diable est le destructeur par excellence. Il détruit :

- les destinées,
- les familles,
- les mariages,
- les relations,
- la santé,
- les études,
- les vocations,
- les villes,

- les peuples.

Même lorsqu'il semble construire, c'est pour détruire plus profondément plus tard.

Toute division, rupture, haine, perversion est une manifestation directe ou indirecte de son activité.

Le Diable travaille à dérober, égorger et détruire. Mais Yéhoshwah est venu pour donner la vie, et la vie en abondance.

Jean 10:10

Ainsi :

- L'homme ne doit pas sympathiser avec Satan ;
- Il doit se soumettre à Elohîm (Jacques 4:7) ;
- Il doit demeurer ferme dans la foi (1 Pierre 5:9) ;
- Car la victoire appartient à ceux qui sont en Yéhoshwah (1 Jean 4:4)

2.11. Quelles sont les stratégies et les méthodes que le Diable utilise pour contrôler ses victimes ?

Satan contrôle les hommes par la tromperie, la séduction et les liens spirituels de toutes sortes, afin de les assujettir à son autorité. Il ne cherche pas d'abord à effrayer, mais à faire croire que son influence est normale, raisonnable ou spirituelle.

L'une de ses stratégies majeures est d'isoler ses victimes, en les éloignant :

- des personnes capables de les aider,
- de l'enseignement sain,
- et du discernement spirituel.

Il remplit alors leurs pensées de mensonges, d'illusions religieuses ou d'accusations internes.

L'isolement mental est la première porte de la captivité spirituelle.

H.C. Thiessen souligne :

Ne pouvant pas attaquer Elohim directement, Satan dirige ses efforts contre l'homme, image de Dieu et chef-d'œuvre de la création.

La Bible mentionne plusieurs méthodes par lesquelles Satan poursuit son œuvre :

1. **Le mensonge** — *Jean 8:44 ; 2 Corinthiens 11:3*
Il déforme la vérité pour faire croire que l'erreur est la vérité.
2. **La tentation** — *Matthieu 4:1*
Il exploite les désirs pour détourner le cœur de l'obéissance.
3. **Le vol** — *Matthieu 13:19*
Il ôte la Parole avant qu'elle ne prenne racine.
4. **Le harcèlement** — *2 Corinthiens 12:7*
Il attaque par la fatigue, la pression et la répétition.
5. **Les obstacles** — *1 Thessaloniens 2:18*
Il empêche les progrès spirituels et l'avancement du plan de Dieu.
6. **Le criblage** — *Luc 22:31*
Il cherche à éprouver la foi pour l'affaiblir.

7. **Le déguisement religieux** — *Matthieu 13:25 ; 2 Corinthiens 11:14-15*
Il se sert de la **fausse religion** pour tromper.
8. **L'accusation** — *Apocalypse 12:10*
Il tente d'éteindre la confiance en la justification.
9. **Certaines maladies** — *Luc 13:16 ; 1 Corinthiens 5:5*
Il peut attaquer le corps pour toucher la foi.
10. **La possession** — *Jean 13:27*
Il peut contrôler totalement ceux qui lui ouvrent la porte.
11. **Le meurtre** — *Jean 8:44 ; 1 Pierre 5:8*
Il vise toujours, au final, la destruction totale.

Satan ajuste sa stratégie selon la disposition du cœur :

- **Chez ceux qui ne s'intéressent ni à Élohim ni au diable,**
il entretient l'ignorance et l'indifférence.
- **Chez ceux qui ne s'intéressent qu'à Satan** (ex. : occultistes),
il renforce leur servitude spirituelle.
- **Chez ceux qui s'intéressent à Elohim mais nient son existence,**
il favorise la fausse assurance intellectuelle et le rationalisme religieux.
- **Chez ceux qui reconnaissent Elohim et l'existence de Satan,**
il attaque directement pour **ébranler la foi**.

Satan ne domine pas par la force, mais par la tromperie. Il ne gagne que là où la foi est faible. Là où la foi demeure, Satan est sans pouvoir.

2.12. Les démons : nature et réalité de leur existence

Les démons sont des êtres vivants spirituels, invisibles à nos yeux. Ce sont des anges qui se sont rebellés contre Elohim et se sont soumis à l'autorité de Satan.

La Bible nous enseigne que les anges, dans leur état originel, sont : *« des esprits au service d'Elohim, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut. » Hébreux 1:14*

En parallèle, nous pouvons donc affirmer que : Les démons sont des esprits au service de Satan, envoyés pour :

- entraîner les impies à la perdition,
- et nuire à ceux qui doivent hériter du salut.

Ils travaillent dans :

- la séduction,
- la tromperie,
- l'influence mentale,
- l'oppression spirituelle,
- et, dans certains cas, la possession (Marc 5:1-13).

Les démons s'opposent à Elohim, à son œuvre, à sa Parole, et à ses élus.

2.13. D'où viennent les démons ?

Certains théologiens ont tenté d'expliquer l'origine des démons par plusieurs théories. Voici les **quatre principales** :

1° Théorie pré-adamique

Les démons seraient les esprits désincarnés d'une race humaine antérieure à Adam, détruite avant Genèse 1:2.
→ Cette théorie repose sur des hypothèses non soutenues clairement par l'Écriture.

2° Théorie de la descendance des anges et des femmes

Ils seraient les esprits des êtres nés de l'union entre les anges et les femmes humaines (Genèse 6:1-4). Cette position est défendue notamment par Justin Martyr (2^e siècle) dans *2^e Apologie* V, 2. Cette théorie explique la grande méchanceté de ces esprits, mais elle ne fait pas consensus.

3° Théorie des morts sacrifiés prématurément

Selon certains, les démons seraient les esprits humains de personnes sacrifiées dans l'occultisme, mortes avant le temps prévu par Élohîm. C'est une interprétation populaire dans certains milieux, mais non fondée explicitement dans l'Écriture.

4° Position biblique que nous retenons

Les démons sont des anges déchus entraînés par Lucifer lors de sa rébellion contre Élohim. *Apocalypse* 12:4 ; *Ésaïe* 14:12-15 ; *Ézéchiël* 28:11-19

Ces anges déchus se divisent en deux catégories :

(1) Les anges déchus emprisonnés

2 Pierre 2:4 ; Jude 1:6

Ces anges :

- ont péché gravement,
- n'ont pas gardé leur dignité,
- ont quitté leur état céleste,
- se sont corrompus par la violation des lois de Dieu.

Leur jugement :

- liés dans les ténèbres,
- gardés en prison spirituelle,
- réservés pour le jugement final.

(2) Les anges déchus libres : les démons

Ce sont les esprits mauvais qui opèrent aujourd'hui dans le monde.

Ils sont appelés :

« *Les anges de Satan* » (Matthieu 25:41 ; Apocalypse 12:7-9).

Leur activité :

- Ils tourmentent (Luc 13:11-16),
- Ils séduisent (1 Timothée 4:1),
- Ils dominent (Matthieu 10:1),
- Ils possèdent (Marc 9:20),
- Ils rendent impur (Matthieu 12:45).

Ils sont impurs, méchants, violents et destructeurs, accomplissant la volonté de Satan avec discipline et ruse.

Les démons ne sont pas une métaphore. Ils existent réellement. Ce sont des anges déchus, organisés, intelligents, stratégiques, constamment actifs dans l'ombre pour détourner les hommes de la vérité.

Mais :

Celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde. 1 Jean 4:4

2.14. Tous les démons sont-ils identiques ?

Non. Les démons ne sont pas identiques.

Dans Matthieu 17:21, Yéhoshwah parle de « *cette sorte de démon* », montrant clairement qu'il existe des catégories et des niveaux dans le royaume démoniaque.

Dans Matthieu 12:45, il déclare que certains esprits sont « *plus méchants* » que d'autres.

Ainsi, les démons diffèrent :

- en fonction,
- en niveau d'impureté,
- en niveau de force,
- en mission dans le royaume de Satan.

Comme les êtres humains ne sont pas tous les mêmes dans leur caractère, leur intelligence et leur influence, de même les démons ne sont pas identiques.

Il est aussi important de comprendre que les démons sont des esprits :

- Ils ne vieillissent pas ;
- Ils ne naissent pas ;
- Ils ne se reproduisent pas ;
- Ils ne meurent pas.

Ils conservent leur nature spirituelle, à la différence des hommes soumis au temps et à la mortalité.

2.15. Quelle est la nature et quelles sont quelques caractéristiques des démons ?

Les démons sont des êtres vivants spirituels, agissant sous l'autorité de Satan (Luc 11:15-19). Ils possèdent :

- intelligence,
- émotions,
- volonté.

Ils parlent, raisonnent, influencent, imposent, trompent, oppressent, et dans certains cas, possèdent. En étudiant attentivement Luc 11:14-26 et Marc 5:1-20, on peut observer au moins 26 caractéristiques des démons :

1. Ils peuvent habiter un être humain (Luc 11:14 ; Marc 5:2).
2. Ils sont distincts de la personne habitée (Marc 5:15).
3. Ils parlent par la bouche de leurs victimes (Marc 5:9 ; Actes 19:15).
4. Certains provoquent des maladies (Luc 11:14).

5. Ils portent des noms, parfois collectifs : « Légion » (Marc 5:9).
6. Ils sont soumis à l'autorité de Yéhoshwah.
7. Ils ne se soumettent pas immédiatement (Marc 5:7-8).
8. Ils savent supplier et prier (Marc 5:10).
9. Ils ont un chef, Béelzébul, c'est-à-dire Satan (Luc 11:15,18-19).
10. Ils sont appelés « anges de Satan » (Matthieu 25:41 ; Apocalypse 12:7-9).
11. Ils appartiennent au royaume de Satan (Luc 11:19).
12. Ils appellent le corps qu'ils habitent « leur maison » (Luc 11:24).
13. Leur force est limitée (Luc 11:26).
14. Ils savent agir en groupe (Luc 11:26).
15. Ils diffèrent en degré de méchanceté (Luc 11:26).
16. Ils sont persévérants (Luc 11:26).
17. Ils peuvent isoler la personne qu'ils habitent (Marc 5:2-3).
18. Ils peuvent donner une force surhumaine (Marc 5:3-4).
19. Ils poussent à l'autodestruction, y compris le suicide (Marc 5:5).
20. Ils reconnaissent l'autorité de Yéhoshwah (Marc 5:6).
21. Ils connaissent la nature divine du Mashiah (Marc 5:6-7).
22. L'ordre de les chasser les tourmente (Marc 5:7-8).
23. Un démon peut parler comme s'il était seul, même si plusieurs sont présents (Marc 5:2-9).

24. Ils peuvent discuter avec celui qui les chasse (Marc 5:6-10,12).
25. Ils peuvent entrer dans des animaux (Marc 5:13).
26. Ils peuvent détruire la vie animale (Marc 5:13).

Les démons sont des esprits méchants, organisés, intelligents, persistants. Leur désir principal est d'habiter un corps, pour exprimer leurs désirs impurs à travers l'homme.

Mais le pouvoir et l'autorité de Yéhoshwah les dominent totalement.

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » 1 Jean 4:4

2.16. Existe-t-il une différence entre les Démons et les esprits impurs ?

Dans le Nouveau Testament, les expressions « **démons** », « **esprits impurs** » et « **mauvais esprits** » désignent les mêmes entités spirituelles.

Ces termes sont utilisés comme des synonymes pour parler des esprits mauvais au service de Satan.

Pour le constater, il suffit de comparer attentivement les passages suivants :

- *Matthieu 15:22*
- *Marc 7:25*
- *Marc 5:2*
- *Luc 8:27*

Dans chacun de ces textes, les termes changent, mais la réalité décrite est identique : il s'agit des mêmes esprits mauvais qui tourmentent, influencent ou possèdent les hommes.

Ainsi, “démon”, “esprit impur” et “mauvais esprit” sont trois appellations bibliques différentes décrivant le même être spirituel.

2.17. Quelles sont les activités des Démons ?

Primo : Les démons sont profondément méchants et animés d'une haine totale contre Elohîm, contre son peuple, et contre l'humanité en général. Ils accomplissent les mêmes œuvres que leur chef, le Diable. Leur mission peut se résumer selon *Jean 10:10* en **trois objectifs principaux** :

- **Dérober**
- **Égorger**
- **Détruire**

Secundo :

Ils travaillent activement pour :

- **empêcher les incrédules** de recevoir la lumière de l'Évangile,
- **empêcher les enfants d'Elohîm** de vivre la vie pleinement comblée que leur Père a prévue pour eux.

Ils **de détournent, troublent, fatiguent, accusent** et **égarent** afin d'éteindre la foi ou d'empêcher sa croissance.

Tertio :

Les démons sont :

- inlassables,
- rusés,
- trompeurs,
- séducteurs,
- persistants.

Leurs armes principales sont :

- le mensonge (leur langage d'origine),
- le doute (qui attaque la foi),
- la tentation (qui exploite les désirs),
- la convoitise (qui captive l'âme),
- la séduction (qui maquille le mal en bien).

Quarto : Pour atteindre leurs objectifs, ils peuvent se **cacher** et **se déguiser** sous des formes acceptables ou valorisées par la société.

Ainsi, ils peuvent agir :

- sous des **formes religieuses** (religion sans la Croix, rituels, mysticisme),
- sous des **discours scientifiques** (idéologies humanistes, rationalisme sans Dieu),

- derrière des pratiques culturelles (rituels, coutumes, traditions polluées),
- par des méthodes occultes (magie, sorcellerie, divination, spiritisme),
- ou par des phénomènes surnaturels falsifiés.

En résumé : leur stratégie n'est pas d'être visibles, mais d'être crédibles et subtils.

Selon H. C. Thiessen : les principales activités des Démons

H. C. Thiessen souligne que certains font une distinction entre anges mauvais et démons, mais qu'il est plus juste bibliquement de comprendre qu'il s'agit des mêmes êtres : des anges déchus, soumis à Satan.

Voici les **neuf activités** des démons qu'il relève :

1. **Ils s'opposent à Elohim et à son programme**
Leur action vise toujours à contrecarrer l'œuvre de Dieu sur la terre.
2. **Ils s'efforcent de séparer le croyant de Ha'Mashyah**
(Romains 8:38)
Leur cible principale est **la foi et l'assurance du salut**.
3. **Ils résistent aux bons anges dans leur mission**
(Daniel 10:12)
Ils tentent d'empêcher l'accomplissement des réponses divines.

4. **Ils coopèrent activement avec Satan**
(*Matthieu 25:41 ; Éphésiens 6:12 ; Apocalypse 12:7-12*)
Ils exécutent ses stratégies avec discipline et organisation.
5. **Ils causent des troubles physiques, émotionnels ou mentaux**
(*Matthieu 9:33 ; Marc 5:1-6 ; Luc 9:37-42*)
Ces attaques visent à affaiblir la résistance spirituelle.
6. **Étant des esprits impurs, ils poussent à l'impureté morale**
(*Matthieu 10:1 ; Actes 5:16*)
Où ils agissent, la souillure spirituelle et sexuelle se manifeste.
7. **Ils sèment la fausse doctrine**
(*1 Timothée 4:1 ; 2 Thessaloniens 2:2*)
Leur champ d'action principal est le mensonge religieux.
8. **Ils s'opposent à la croissance spirituelle des élus**
(*Éphésiens 6:12*)
Ils cherchent à rendre le croyant inutile, faible ou stagnant.
9. **Ils peuvent posséder des êtres humains ou même des animaux**
(*Marc 5:8-14 ; Actes 16:16*)
Lorsque la porte spirituelle est ouverte, ils cherchent un corps à habiter.

Les démons sont organisés, stratégiques et méthodiques.
Ils attaquent :

- la **pensée** (fausse doctrine),

- l'**âme** (émotions, volonté),
- et parfois le **corps** (oppression ou possession).

Mais :

La victoire de Yéhoshwah à la Croix les a déjà vaincus **et** l' élu résiste par la foi (1 Jean 5:4 ; Jacques 4:7). Il faut cependant faire une distinction entre l'influence démoniaque et la possession démoniaque.

- L'influence démoniaque est une action exercée de l'extérieur, temporaire et progressive. Elle agit sur les pensées, les émotions et les circonstances pour affaiblir la foi et pousser au péché.
- La possession démoniaque, quant à elle, est une action exercée de l'intérieur, durable et profonde, où le démon prend le contrôle partiel ou total de la personne, selon la porte spirituelle qu'elle a ouverte.

Par ailleurs, la Parole nous révèle que :

9. Elohim se sert parfois des démons dans l'accomplissement de ses desseins

(Juges 9:23 ; 1 Rois 22:21-23 ; Psaume 78:49)

— Non pas parce qu'Il approuve leur nature, mais parce qu'Il est **Souverain** et utilise même leurs œuvres pour accomplir Ses plans.

10. Ils joueront un rôle particulier dans la période de la tribulation

(Apocalypse 9:1-12 ; 16:13-16)

— Leur activité sera rendue **plus intense**, car l'humanité aura rejeté la vérité.

11. Ils recevront une puissance miraculeuse temporaire

(2 Thessaloniens 2:9 ; Apocalypse 16:14)

— Pour opérer des prodiges mensongers destinés à séduire ceux qui refusent l'amour de la vérité.

2.18. Le Diable et les Démons sont-ils limités ou illimités dans leur nature et leurs actions ?

Étant des créatures, le Diable et les démons ne sont pas illimités. Ils ne possèdent aucun des attributs de la divinité.

- Ils ne sont pas omniprésents
- Ils ne sont pas omniscients
- Ils ne sont pas omnipotents

Ces attributs appartiennent uniquement à Élohim : Père, Fils et Saint-Esprit.

Ils n'agissent que dans les limites qu'Elohîm leur permet :

- *Job 1:12*
- *Luc 22:31*

Ils veulent faire du mal, mais ils ne peuvent aller au-delà de ce que la souveraineté divine autorise.

Les enfants d'Elohîm ont reçu :

- **Le pouvoir de résister** : *Jacques 4:7*
- **Le pouvoir de chasser les démons** : *Marc 16:17*

Bien que les démons puissent suggérer ou injecter des pensées, ils sont incapables de lire les pensées intérieures qui ne viennent pas d'eux. Ce point est confirmé par de nombreux ex-occultistes convertis au Mashiah.

De plus :

- **Ils ne peuvent pas tenter au-delà de la force donnée par Elohim**
(1 Corinthiens 10:13)
- Ils ont un temps limité
(Apocalypse 12:12)

Même si le Diable rugit comme un lion (1 Pierre 5:8), il n'est pas le lion. Le seul Lion est Yéhoshwah, le Lion de la tribu de Juda (Apocalypse 5:5).

Le Diable rugît pour effrayer, mais une chaîne invisible, tenue par Elohim, limite ses mouvements.

Ainsi :

L'élú ne combat pas pour vaincre le Diable ; il combat en s'appuyant sur la victoire déjà accomplie à la Croix.

2.19. Quelle est la fin du Diable et des Démons ?

Le Diable et ses Démons sont destinés à une ruine éternelle, fixée par Elohim depuis leur révolte. Leur jugement est irrévocable, définitif et sans appel.

L'Écriture déclare :

« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang ardent de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront

tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. »
Apocalypse 20:10

Ainsi, le même sort qui attend le Diable est également réservé :

- Aux Démons,
- Au faux prophète,
- À la bête,
- Et à tous ceux qui auront refusé le salut en Yéhoshwah Ha'Mashiah.

Cela est confirmé par Yéhoshwah lui-même : « *Éloignez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.* » Matthieu 25:41

Ce jugement final est aussi rappelé dans :

- **2 Thessaloniens 1:5-9** — Ils subiront « *une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur* ».

Lorsqu'ils rencontrent Yéhoshwah, les démons **expriment clairement qu'ils connaissent leur fin** :

« *Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils d'Elohîm ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter **avant le temps** ?* » Matthieu 8:28-29

L'expression « *avant le temps* » fait référence :

- Au moment fixé par Élohim
- Pour leur condamnation finale
- Dans l'étang de feu.

Les démons le savent, le reconnaissent, et tremblent déjà (*Jacques 2:19*).

Pourquoi Satan veut entraîner les hommes avec lui ?

Parce qu'il n'a plus aucun espoir. Son jugement est scellé. Il ne peut pas être pardonné. Il ne peut pas se repentir.

Il ne peut pas être restauré.

Ainsi :

Il cherche à entraîner le plus grand nombre possible dans sa condamnation.

Il agit par :

- Séduction doctrinale
- Péché
- Occultisme
- Mensonge
- Chair
- Faux évangiles
- Faux prophètes
- Faux miracles
- Fausses délivrances

Son objectif :

Que l'homme partage sa destinée misérable.

La victoire est du côté des élus

- La fin de Satan est déjà écrite.
- Le triomphe de Yéhoshwah est accompli.

- Les élus sont du côté du vainqueur.

« Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage. » Apocalypse 12:11

Nous ne combattons pas pour vaincre Satan ; nous combattons à partir de la victoire déjà remportée à la Croix.

2.20. Quelles sont les expressions courantes en relation avec les activités du Diable et de ses Démons ?

Les expressions les plus couramment utilisées pour décrire leurs activités sont :

- La suggestion satanique ou démoniaque
- L'obsession satanique ou démoniaque
- L'oppression satanique ou démoniaque
- La possession satanique ou démoniaque
- L'envoûtement, les liens ou autels sataniques
- L'infestation satanique ou démoniaque

1) La suggestion satanique ou démoniaque

La suggestion est une influence exercée de l'extérieur par laquelle Satan ou un démon cherche à orienter les pensées ou les actions d'une personne contre la volonté d'Élohim.

Elle se manifeste principalement sous forme de tentation. C'est la sollicitation au mal.

Exemple : Actes 5:1-4 – Satan remplit le cœur d'Ananias pour mentir.

2) L'obsession satanique ou démoniaque

L'obsession est le stade avancé et répétitif de la tentation. Elle consiste en une pression mentale continue qui tente de fixer la pensée sur un désir, un souvenir, une peur, ou une idée contraire à la Parole.

La personne reste extérieurement libre, mais sa pensée est assiégée.

Pour vaincre l'obsession, la Parole d'Elohîm doit devenir la nourriture constante de l'esprit, car la pensée est un champ de bataille.

3) L'oppression satanique ou démoniaque

L'oppression est une attaque portée de l'extérieur, mais qui touche :

- le corps,
- les émotions,
- l'environnement de vie,
- ou les circonstances.

Elle vise à affaiblir, fatiguer, décourager, ou isoler la personne afin de créer une porte d'entrée.

Exemples : Job 1-2 ; 2 Corinthiens 12:7.

4) La possession satanique ou démoniaque

La possession est l'état où le démon pénètre et habite une personne, prenant le contrôle de sa volonté, de ses paroles et de ses comportements.

La personnalité de la victime est alors remplacée ou supplantée par celle du démon.

Exemple : Marc 5:1-13 — « Légion ».

5) L'envoûtement, les liens et l'infestation

- **L'envoûtement** : influence occulte envoyée contre une personne pour la manipuler ou la lier.
- **Les liens / autels sataniques** : attaches spirituelles héritées de traditions, initiations, pactes, sacrifices ou religions non sanctifiées.
- **L'infestation** : activité démoniaque localisée dans un lieu, un objet ou un espace familial.
- Les **élus** peuvent rencontrer :
 - suggestion,
 - obsession,
 - oppression.
- Mais ils ne peuvent pas être possédés, car l'Esprit Saint habite leur esprit et les scelle pour l'éternité.

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » 1 Jean 4:4

La possession démoniaque

La possession présente une forme de captivité intérieure, comparable à un homme enchaîné pieds et poings liés, dont la volonté se trouve réduite ou neutralisée. Il existe différents degrés de possession, et le degré le plus grave apparaît lorsque la personne a contracté un pacte conscient et volontaire avec Satan.

Dans ce cas, l'engagement est souvent scellé par le sang, ce qui marque une soumission volontaire de la personne et une prise de contrôle accrue du démon.

Remarque sur la terminologie : Dans les Évangiles, le mot grec traduit par « **possédé** » peut également être rendu par « **démonisé** ». Certains auteurs préfèrent ce terme afin d'éviter les malentendus doctrinaux, notamment sur la question :

Un chrétien peut-il être possédé ?

Croyons que non. Un véritable chrétien ne peut pas appartenir à Satan, car il appartient à Élohim. Être possédé signifie être la propriété de celui qui domine.

Cependant, bien qu'un chrétien appartienne à Élohim, il peut :

- être attaqué,
- être oppressé,
- et même être habité par un démon,
sans que son esprit soit possédé, car l'Esprit Saint demeure dans son esprit.

Ce cas concerne particulièrement :

- les croyants ayant ouvert des portes (immoralité, occultisme, pactes familiaux),
- ou les croyants ignorants de leur position en Ha'Mashiah.

Qu'appelle-t-on l'envoûtement ?

Dans Galates 3:1, Paul dit : « *Qui vous a fascinés ?* »
Le terme grec peut se traduire par : fasciné, ensorcelé, séduit, envoûté.

L'envoûtement est l'acte par lequel Satan ou un démon aveugle l'intelligence de la personne afin qu'elle ne voie plus que l'objet de sa fascination. Il s'agit d'une capture de l'attention et de l'imaginaire.

C'est le principe utilisé dans :

- l'occultisme,
- la sorcellerie,
- les chants envoûtants,
- certains discours religieux hypnotiques,
- et les illusions sentimentales ou passionnelles.

Qu'appelle-t-on les liens sataniques ou démoniaques ?

Les liens sont des attaches invisibles à travers lesquelles Satan **contrôle** une partie de la vie d'une personne.

Dans Luc 13:16, il est dit que Satan avait **lié** une femme pendant **18 ans**.

Un lien agit comme :

- un frein intérieur,
- une résistance invisible,
- un empêchement de progresser vers Elohim,
- une difficulté à vivre la liberté du salut.

Un lien peut venir de :

- pratiques occultes,
- héritages familiaux,
- péchés répétés,
- pactes conscients ou inconscients,
- consultations de féticheurs, médiums, guérisseurs, marabouts,
- ou d'objets ou musiques consacrés aux esprits.

Le lien crée une **faiblesse persistante**, une **fragilité** où l'ennemi revient facilement.

Qu'est-ce que l'infestation satanique ou démoniaque ?

L'**infestation** est l'activité de démons dans :

- une maison,
- un objet,
- un espace,
- ou même dans la vie d'une personne, sans que celle-ci l'ait volontairement voulu.

Elle se manifeste par :

- une lourdeur dans la prière,
- la perte du désir des choses d'Élohim,
- l'indifférence spirituelle,
- des perturbations soudaines,
- des bruits, ombres, mouvements d'objets,
- une atmosphère spirituelle pesante.

Cela arrive souvent lorsque :

- un péché n'est pas confessé,
 - une porte spirituelle n'a pas été fermée,
 - ou lorsque la personne habite un lieu spirituellement souillé (autels, sacrifices, pactes anciens).
-
- La possession concerne le contrôle intérieur total.
 - L'obsession agit dans la pensée.
 - L'oppression agit de l'extérieur.
 - Les liens attachent la volonté.
 - L'envoûtement hypnotise l'âme.
 - L'infestation envahit un lieu ou une atmosphère.

Mais :

Les élus ne craignent pas ces choses, car la Croix a déjà triomphé. *« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »* 1 Jean 4:4

2.21. Que veut dire « le mauvais jour » ?

« Au reste, mes frères, soyez fortifiés dans le Seigneur et dans la puissance de sa force souveraine. Revêtez-vous de l'armure complète d'Elohîm, afin de pouvoir résister aux ruses du diable. Parce que notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les seigneurs du monde de la ténèbre de cet âge, contre les esprits de méchanceté qui sont dans les lieux célestes. En raison de ceci, prenez l'armure complète d'Elohîm, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et après avoir tout accompli, tenir ferme. » Éphésiens 6 :10-13

1) Être fortifié dans le Seigneur

Le mot grec **ENDUNAMOO** signifie :

- recevoir la force,
- être rendu puissant,
- être rempli de force intérieure,
- devenir capable par une puissance qui ne vient pas de soi-même.

La fortification du croyant ne provient pas de l'émotion spirituelle, mais de sa position dans l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

Car c'est à la croix que :

- Satan a été dépouillé,
- le péché a été condamné,
- les dettes spirituelles ont été annulées,
- les liens ancestraux ont été brisés,
- et la victoire a été proclamée.

« Et ils l'ont vaincu au moyen du sang de l'Agneau et au moyen de la parole de leur témoignage. » Apocalypse 12 :10-11

2) Qu'est-ce que « le mauvais jour » ?

Le mauvais jour est le temps sur la terre où les élus sont confrontés à :

- maladies,
- adversités,
- oppositions sataniques,

- blocages dans la mission,
- attaques spirituelles,
- épreuves inattendues,
- pressions mentales ou sociales.

Le mauvais jour n'est pas une journée de 24 heures, mais une saison d'épreuve.

Exemples : « *Une porte grande et efficace m'est ouverte, mais il y a beaucoup d'adversaires.* » 1 Corinthiens 16 :8

« *Satan nous en a empêchés.* » 1 Thessaloniens 2 :18

« *Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le blé.* » Luc 22 :31-32

3) Le mauvais jour fait partie de l'expérience des élus

Les apôtres ont connu le mauvais jour :

- Jean en exil à Patmos (Apocalypse 1:9).
- Paul accablé jusqu'à perdre l'espoir de vivre (2 Corinthiens 1:5-10).
- Pierre criblé.
- Étienne lapidé.
- Jacques décapité.

Et pourtant :

Tous sont sortis victorieux, non pas par leur force, mais par leur position en Christ. « *Dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* » Romains 8 :37

4) Le mauvais jour dans l'Ancienne Alliance

- Abraham, face à l'attente de la promesse.
- Sarah, face à la stérilité.
- Isaac, face à la famine.
- Jacob, face à la lutte intérieure.
- Job, face à la souffrance injuste.

Dans tous ces cas :

La souffrance n'était pas une défaite, mais une transition vers la consolation.

5) L'attitude de l'élus dans le mauvais jour

Paul ne dit pas évitez le mauvais jour, mais tenez ferme dans le mauvais jour, en vous revêtant de l'armure d'Elohim.

L'armure n'est pas un équipement pour éviter l'épreuve, mais pour y triompher sans perdre la foi.

Le mauvais jour n'est pas un signe d'abandon, mais un signe d'appartenance au Royaume.

L'élus ne prie pas pour échapper au mauvais jour, mais pour rester ferme dans le mauvais jour.

Car :

- la victoire est déjà accordée à la Croix,
- la force est donnée par l'Esprit,
- la foi maintient la position,
- la persévérance manifeste la victoire.

2.22. Quelle est la meilleure façon d'utiliser les armes offensives et défensives du combat spirituel ?

« Car les armes de notre combat ne sont pas charnelles, mais puissantes devant Elohim, pour la destruction des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance d'Elohim, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance du Mashiah. » 2 Corinthiens 10 :4-5

La Parole nous révèle que le combat des élus s'exerce **sur deux plans** :

1. **Le combat extérieur** (ou spirituel) contre les puissances des ténèbres
2. **Le combat intérieur** (ou combat de l'âme) contre la chair, les pensées, les désirs et les émotions

1. Le Combat Spirituel Extérieur

Le combat spirituel ne consiste pas à « lier » ou « délier » des esprits, ni à se battre contre Satan comme si la victoire n'avait pas été déjà acquise.

Le **véritable combat** consiste à :

- **Résister** à l'ennemi (Jacques 4:7)
- **Se tenir ferme** dans la position que Yéhoshwah a donnée aux élus par la Croix
- **Démasquer les ruses**, les séductions et les mensonges de Satan
- **Refuser d'être intimidés** par ses attaques

« Soyez sobres et veillez ; car votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui avec une foi ferme. » 1 Pierre 5:8-9

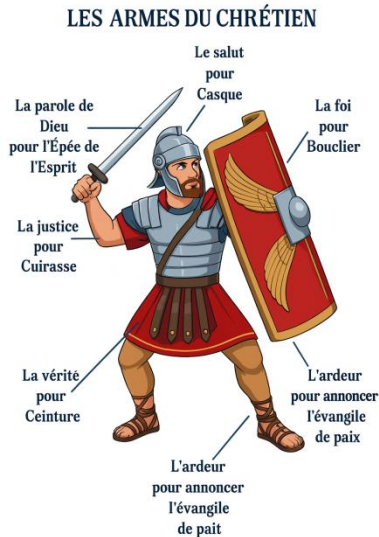
Le combat extérieur se gagne non par l'agitation, mais par la stabilité spirituelle.

2. Revêtir l'Armure d'Elohîm

« Revêtez-vous de l'armure complète d'Elohîm, afin de pouvoir résister aux ruses du diable. » Éphésiens 6 :10-18

Le mot clé ici est revêtir, c'est-à-dire assumer consciemment la position que la Croix a établie.

Les éléments de l'armure



- **La Ceinture de la Vérité**

→ L'assurance de ce que la Croix a accompli
(sans vérité, tout s'effondre)

- **La Cuirasse de la Justice**
→ La justification acquise à la Croix
(protection contre la culpabilité et l'accusation)
- **Les Chaussures de l'Évangile de Paix**
→ La marche dans l'assurance de notre réconciliation avec Élohim
- **Le Bouclier de la Foi**
→ La foi en l'œuvre consommée éteint les attaques mentales et émotionnelles de Satan
- **Le Casque du Salut**
→ La conscience de la sécurité éternelle
(protection de la pensée)
- **L'Épée de l'Esprit : La Parole d'Elohîm**
→ La seule arme offensive : **la Parole révélée et proclamée**
- **La prière dans l'Esprit**
→ L'alimentation continue de la communion avec Elohîm

Les armures ne sont pas des objets à « imaginer » sur soi, mais des réalités spirituelles déjà présentes dans l'élû et activées par la foi.

3. La Clé du Combat Spirituel : Tenir Ferme

Le texte ne dit pas :

- d'attaquer Satan,
- de courir après les démons,
- de parler à la chair,
- ni de mener des croisades contre les esprits territoriaux.

Il dit :

« Tenez ferme. »

Tenir ferme dans quoi ?

- Dans **la vérité de la Croix**
- Dans **la certitude de la justification**
- Dans **la paix du salut**
- Dans **la foi en la Parole**
- Dans **la communion du Saint-Esprit**

Ce n'est pas la force de l'élus qui fait la victoire, mais la position de l'élus dans Yéhoshwah.

L'élus ne combat pas pour obtenir la victoire, il combat à partir de la victoire déjà obtenue.

Le combat spirituel consiste à :

- rester fixé sur l'œuvre achevée,
- fermer les portes à l'ennemi,
- résister par la foi,
- et maintenir sa pensée soumise à la Parole.

« Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes d'Elohîm, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, les reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits

enflammés du Malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole d'Elohîm ; priez en tout temps dans l'Esprit, par toutes sortes de prières et de supplications ; veillez avec persévérance en intercédant pour tous les saints. »
Éphésiens 6 : 11-18

Tous les éléments de l'armure sont nécessaires

Paul précise :

« *Revêtez-vous de **toute** l'armure d'Elohîm* » (Éphésiens 6:11).

Cela signifie :

- On ne choisit pas certaines armes.
- On ne marche pas avec une armure partielle.
- Chaque élément est indispensable à la **stabilité** du croyant dans le combat.

L'armure est **défensive et offensive**, car elle :

- **protège** la position acquise par la croix,
- **permet de résister** aux attaques de l'ennemi,
- **et permet de répondre** par la Parole révélée.

La nature du combat

Le combat **n'est pas physique** :

- Non contre les hommes,
- Non contre les structures humaines,
- Non contre la chair.

Mais :

Contre des esprits, des consciences, des stratégies invisibles, des influences et des suggestions.

Ainsi :

Le combat spirituel ne consiste pas à essayer de frapper Satan ou les démons par des gestes, des cris ou des cérémonies. Il consiste à tenir ferme, c'est-à-dire rester établi dans l'œuvre achevée de Yéhoshwah.

La victoire est déjà acquise à la Croix

« Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »

Colossiens 2 : 15

La Croix n'a pas seulement annulé l'acte de condamnation, elle a renversé l'ordre spirituel :

- Satan a été jugé (Jean 16:11),
- Ses droits ont été supprimés,
- Son pouvoir légal sur les élus a été retiré,
- La victoire est juridiquement consommée.

Ainsi, le combat spirituel ne vise pas à vaincre Satan, car il l'est déjà, mais à maintenir la position de la Croix par la foi. Paul utilise l'image du soldat romain, non seulement pour l'armure, mais pour la tactique :

- Les soldats formaient des rangs serrés.
- Leurs boucliers se touchaient.
- Ils avançaient en bloc compact.
- Aucun soldat ne combattait seul.

De même :

Un croyant isolé est vulnérable. Un croyant enrôlé dans le Corps est invincible. La force du combat spirituel n'est pas individuelle : elle est collective, fraternelle et communautaire.

- Le combat spirituel n'est pas une lutte pour obtenir une victoire.
- C'est la **défense active** de la victoire déjà acquise par Yéhoshwah.
- On ne combat pas avec l'agitation, mais avec la **stabilité spirituelle**.
- La vraie force de l' élu est dans :
 - La vérité
 - La justice
 - La paix
 - La foi
 - Le salut
 - La Parole
 - La prière persistante dans l'Esprit

L'Allégorie Spirituelle de l'Armure du Soldat

1. La ceinture de la vérité

La vérité est la **fondation** de la vie en Ha'Mashiah.

Elle est la **Parole d'Élohim**, révélée et vécue.

Celui qui marche dans la vérité **ne peut pas être entraîné** par les illusions, les mensonges, les séductions ou les doctrines fausses de Satan.

Sans vérité, tout le reste de l'armure s'effondre car **la vérité maintient la cohésion spirituelle** du croyant.

2. La cuirasse de la justice

La cuirasse protège le **cœur**, siège de la conscience et des motivations.

La justice dont il est question ici **n'est pas la nôtre**, mais **celle du Mashiah**, reçue **par la foi** et non par les œuvres.

« Afin d'être trouvé en lui, n'ayant pas ma justice qui vient de la loi, mais celle qui est par la foi en Mashiah, la justice qui vient d'Elohîm. » Philippiens 3:9

Celui qui sait qu'il est **justifié** ne vit plus sous la **condamnation**, ni sous la **culpabilité**. Ainsi, Satan **ne peut plus utiliser le péché** ou les erreurs passées pour nous accuser.

3. Les sandales du zèle pour l'Évangile de paix

Les sandales représentent la **marche** et la **mission**.

Le croyant est appelé à être **ambassadeur de la réconciliation**, porteur d'une **bonne nouvelle** :

Elohîm a fait la paix avec les hommes par Yéhoshwah.

« Elohîm était en Mashiah, réconciliant le monde avec lui-même... et nous a donné le ministère de la réconciliation. »
2 Corinthiens 5:18-20

L'élû ne marche pas dans la peur, mais dans la **paix**. Celui qui prêche la paix vit lui-même dans la paix.

4. Le bouclier de la foi

Le bouclier protège contre les attaques directes du diable, appelées dards enflammés :
pensées de doute, d'incrédulité, de peur, de découragement, de confusion.

Le bouclier doit être orienté en face de l'ennemi, non derrière.

Autrement dit :

- on ne fuit pas l'ennemi,
- on résiste en gardant la foi en ce qu'Élohim a déjà accompli.

Quand la foi demeure ferme, les attaques perdent leur puissance.

5. Le casque du salut

Le casque protège la **pensée**, la **mémoire**, le **raisonnement**.

Le salut n'est pas une émotion, mais **une assurance spirituelle**.

L'Élu sait :

- qu'il est **sauvé**,
- **acquis** à Élohim,
- **scellé** par le Saint-Esprit,
- **sécurisé** en Yéhoshwah.

Ainsi, même si le diable tente d'injecter la peur, le doute ou la confusion, le croyant ne chancelle pas.

6. L'épée de l'Esprit, qui est la Parole d'Elohîm

L'épée est l'**unique** arme offensive.

Il ne s'agit pas de citer des versets **mécaniquement**, mais de **proclamer** une Parole :

- **comprise,**
- **crue,**
- **appliquée,**
- **et déclarée avec autorité.**

« Car la Parole d'Elohîm est vivante, efficace, plus tranchante qu'aucune épée à deux tranchants... » Hébreux 4:12

C'est la Parole **révélée** qui :

- détruit les mensonges,
- renverse les raisonnements,
- dissipe les ténèbres,
- et manifeste la victoire déjà acquise à la Croix.

L'armure n'est pas un rituel, mais un état spirituel permanent :

- La vérité stabilise
- La justice protège
- La paix guide la marche
- La foi bloque les attaques
- Le salut garde la pensée
- La Parole libère l'autorité

L'élú ne combat pas pour vaincre ; il combat à partir de la victoire. Car Yéhoshwah a déjà triomphé.

Elle (l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole) agit avec puissance lorsque nous l'employons avec discernement et foi. Face aux raisonnements philosophiques du monde, aux idéologies modernes, aux mensonges religieux ou culturels, la Parole d'Elohîm réfute, renverse et expose tout ce qui s'oppose à la vérité.

Le combat spirituel ne peut jamais être séparé de la prière.

La prière est l'arme par excellence, car elle exprime :

- notre dépendance envers Elohîm,
- notre communion avec l'Esprit,
- et l'exercice concret de notre position en Yéhoshwah.

Il existe différentes formes de prières bibliques, mais toutes sont faites **dans le Nom de Yéhoshwah Ha'Mashyah**. Elles nous gardent tournés vers Elohîm, et nous apprennent à dépendre exclusivement de Lui.

« En effet, nos armes de guerre ne sont pas charnelles, mais puissantes devant Elohîm, pour renverser les forteresses, détruire les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance d'Elohîm, et amener toute pensée captive à l'obéissance du Mashiah. » 2 Corinthiens 10 : 4-5

La nature des forteresses spirituelles

Les forteresses dont parle l'Écriture ne sont pas matérielles. Elles sont **mentales et spirituelles**, formées par :

- les traditions religieuses humaines,
- les philosophies intellectuelles,
- les traumatismes de l'âme,
- les fausses doctrines,
- la psychologie sans l'Esprit,
- les expériences spirituelles non discernées.

Ces forteresses :

- faussent l'image de Dieu,
- empêchent la révélation,
- maintiennent l'âme dans la confusion ou la crainte.

Toute la puissance de Satan **repose sur le mensonge**.

Là où la vérité est révélée, sa puissance est brisée. « *Si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent.* » 2 Corinthiens 4 : 3

Ce voile, c'est :

- l'ignorance,
- la superstition,
- la religion sans révélation,
- la fausse connaissance.

Le véritable champ de bataille

« Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes du monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. »
Éphésiens 6 : 12

Le combat n'est pas contre les hommes, mais contre les influences spirituelles. Il ne se mène pas par la force humaine, mais par :

- **la Parole** (vérité révélée),
- **la prière** (dépendance et autorité dans l'Esprit).

Le combat spirituel n'est pas d'« essayer de vaincre Satan », car il est déjà vaincu à la Croix (Colossiens 2 : 15). Il consiste à maintenir la victoire que Yéhoshwah nous a donnée.

Les esprits séducteurs exercent leur influence à partir du monde spirituel. Ce sont eux qui inspirent les médiums, donnent des révélations mensongères, poussent certains au suicide et propagent les fausses doctrines.

Dans le domaine du combat spirituel, plusieurs utilisent **abusivement** le passage de **2 Corinthiens 10:4-5** pour enseigner qu'il faudrait *renverser des forteresses démoniaques dans les lieux célestes*.

Or, ce passage ne parle pas de forteresses démoniaques, mais de **forteresses intellectuelles**, c'est-à-dire de raisonnements, de pensées et d'idéologies contraires à la connaissance de Dieu.

Certains enseignent également que l'on peut « lier » des maladies telles que le cancer, ou « délier » des personnes de l'emprise du diable en répétant des formules. Plusieurs réunions de prière sont alors centrées sur l'ennemi, les démons, les autels et les attaques spirituelles, au lieu d'être centrées sur **Yéhoshwah** et son œuvre achevée.

Ces pratiques s'appuient, par exemple, sur des interprétations erronées des textes suivants :

- **Matthieu 12:29** : « *Comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort ?* »
- **Matthieu 18:18** : « *Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.* »

Mais aucune de ces paroles n'enseigne que les croyants doivent organiser des séances de confrontation directe contre Satan pour le « lier » ou « délier » des puissances.

Yéhoshwah n'a jamais demandé à l'Église de combattre Satan en cherchant à le lier. Il a plutôt déclaré :

« Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc... » Matthieu 28:18-20

C'est-à-dire que l'œuvre de la victoire est déjà accomplie. La mission de l'Église n'est pas de se battre contre Satan, mais de proclamer l'Évangile, d'enseigner la vérité, et de faire des disciples.

Lorsque la Vérité est annoncée, les ténèbres se retirent d'elles-mêmes, car c'est la lumière qui met fin à l'obscurité pas le bruit, ni les combats émotionnels.

La toute-puissance appartient à Yéhoshwah. Elle ne nous appartient pas. Nous ne pouvons exercer la moindre autorité spirituelle que dans la mesure où nous sommes soumis à Adonaï. C'est ce que Yéhoshwah enseigne dans Marc 3:27 :

« Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il n'a auparavant lié cet homme fort ; et alors il pillera sa maison. »

Ce passage **ne signifie pas** que les croyants doivent commencer par « lier Satan » chaque fois qu'ils veulent prêcher l'Évangile.

La délivrance n'est pas automatique, ni imposée. Chaque être humain doit répondre personnellement à l'appel de l'Évangile. Si quelqu'un refuse la vérité, nous ne pouvons pas forcer sa volonté.

Une étude honnête des Écritures montre que la prière s'adresse uniquement à Elohim. La majorité des problèmes spirituels qui affectent les croyants ne proviennent pas nécessairement des démons, mais de la chair, comme l'enseigne Galates 5:19-22. L'homme doit reconnaître la réalité de sa nature déchue, et marcher par l'Esprit pour la vaincre.

Il est vrai que Satan est appelé :

- Prince de ce monde (Jean 12:31),
- Elohim de ce siècle (2 Corinthiens 4:4),
- Prince de la puissance de l'air (Éphésiens 2:2).

Mais ces titres ne justifient pas les méthodes modernes de « *combat spirituel pervers* » où l'on prétend « *lier l'homme fort* » pour entreprendre la conquête spirituelle de villes, de régions ou de peuples entiers.

Cette pensée vient en réalité de la théologie païenne et des systèmes gnostiques, selon lesquels chaque territoire serait contrôlé par une divinité que l'on pourrait renverser pour en prendre le contrôle.

Paul, lorsqu'il se trouva à Athènes, une ville pleine d'idoles, n'a pas commencé par lier Zeus ou chasser les esprits territoriaux (Actes 17). Il n'a pas cherché à « *purifier l'atmosphère spirituelle* ».

Il a prêché :

- dans la synagogue,
- sur la place publique,
- et même à l'Aréopage,
en présentant l'Évangile de manière claire et raisonnable, réfutant les philosophies humaines pour amener les auditeurs à la vérité.

La lumière ne combat pas l'obscurité : **elle la remplace.**

Il est donc clair que nous devons d'abord nous tourner vers Elohim, dans la prière, la soumission et la proclamation fidèle de la Parole et non dans des séances d'agitation émotionnelle contre les démons.

Oui, les Écritures montrent des cas réels d'expulsion de démons (Matthieu 10:1 ; Marc 5:1-20 ; Luc 10:17 ; Actes 8:7 ; Actes 19:11-12). Mais cela se fait dans la circonstance, lorsque le démon ne se manifeste pas comme une stratégie automatique ou mécanique.

La vraie puissance n'est pas dans la lutte bruyante contre les ténèbres, mais dans la soumission totale à Yéhoshwah, l'obéissance à sa Parole et la proclamation de l'Évangile de la croix.

Mais chasser les démons n'était pas l'objet central du ministère des disciples, et cela ne doit pas non plus devenir une obsession pour nous aujourd'hui. Lorsque les soixante-dix disciples revinrent de leur mission, ils se réjouirent principalement d'avoir exercé l'autorité de chasser les démons. Cependant, Yéhoshwah les ramena à l'essentiel :

« Voici, je vous donne le pouvoir de marcher sur les serpents et sur les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. » (Luc 10:19-20)

Autrement dit, la véritable joie du croyant ne réside pas dans l'exercice de l'autorité, mais dans la certitude du salut.

Aujourd'hui encore, nombreux sont les chrétiens qui continuent de combattre Satan comme pour obtenir une victoire personnelle, alors qu'il est déjà vaincu :

« *Le Fils d'Elohim est apparu pour détruire les œuvres du diable.*
 »(1 Jean 3:8)

La victoire n'est pas à conquérir : elle est déjà acquise à la Croix.

Comment comprendre alors Luc 10:19 ?

Jacques nous enseigne la dynamique correcte :

« *Soumettez-vous donc à Elohîm ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.* » (Jacques 4:7)

- La soumission à Elohîm précède l'autorité.
- La résistance se fait par la foi, non par agitation spirituelle.
- La fuite du diable est une conséquence, non un exploit personnel.

L'exemple apostolique est clair

Nous ne voyons **jamais** les apôtres :

- organiser des prières pour « abattre les forteresses territoriales » ;
- « lier l'homme fort » avant l'évangélisation ;
- faire des campagnes de guerre spirituelle contre des villes ou des ethnies.

Ce modèle **n'existe pas** dans les Écritures.

Ils annonçaient la Parole. Lorsque les démons se manifestaient, ils étaient chassés, mais on ne les recherchait pas.

Sur l'expression « lier et délier »

Ceux qui utilisent ces termes pour justifier la guerre spirituelle sortent ces versets de leur contexte. Dans Matthieu 18, « lier » et « délier » concernent la discipline ecclésiale, c'est-à-dire :

- **exclure** (lier),
- et **réintégrer** (délier)

Un membre dans l'assemblée — **pas des démons.**

Sur l'expression « armes offensives et défensives »

Ces expressions ont conduit certains à croire qu'il faut « attaquer Satan ». Mais Paul explique autre chose :

« ...dans la puissance d'Elohîm, dans les armes de la justice que l'on tient de la droite et de la gauche. » (2 Corinthiens 6:3-7)

La Bible Semeur précise en note : La droite attaque (épée) ; la gauche = défense (bouclier). Paul veut simplement dire : Celui qui marche dans la justice est pleinement équipé, quelles que soient les circonstances.

Il ne parle pas d'entrer en guerre contre des esprits territoriaux. Il parle de demeurer dans la vérité et la fidélité dans les épreuves.

- La délivrance existe, mais elle accompagne l'Évangile, elle ne le remplace pas.
- La véritable puissance n'est pas dans le combat, mais dans la position en Yéhoshwah.
- Le croyant ne lutte pas pour vaincre, mais à partir de la victoire déjà acquise.

La guerre est déjà gagnée. Nous ne faisons qu'appliquer la victoire de la Croix par la foi.

La Bible nous enseigne que le monde deviendra de plus en plus mauvais et que nous traverserons des temps périlleux (2 Timothée 3:1). Nous y sommes déjà, et nous ne pouvons pas empêcher ces événements, car ils constituent les signes de la fin des temps.

Il est donc inutile de s'épuiser à vouloir « *lier Satan* ». La Parole est claire : Satan ne sera lié qu'au début du Millénium, selon Apocalypse 20:1-3.

Cependant, dès maintenant, nous disposons de l'autorité et de la puissance nécessaires pour **résister** à ses tentations et à ses mensonges :

- en nous soumettant à Elohîm,
- en demeurant en Ha'Mahshyah,
- et en nous revêtant de l'armure d'Elohîm.

« *Soumettez-vous donc à Elohîm ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous.* » (Jacques 4:7)

Le vrai champ de bataille : notre nature humaine

Tant que nous serons dans un corps mortel, nous lutterons contre notre ancienne nature. C'est pourquoi Paul nous ordonne de considérer le "vieil homme" comme mort (Romains 6:6).

Un démon ne peut jamais forcer quelqu'un à pécher. Il exploite ce qui existe déjà dans l'homme : sa convoitise.

« Chacun est tenté quand il est attiré par sa propre convoitise... et la convoitise, ayant conçu, enfante le péché. » (Jacques 1:14-15)

Le diable est vaincu – son sort est scellé

Son jugement final est déjà déterminé, mais Elohîm lui permet encore d'agir dans les fils de la rébellion (Éphésiens 2:2).

Cependant, il n'a plus aucune autorité sur ceux qui sont en Ha'Mahshyah.

« Le Fils d'Elohîm est apparu pour détruire les œuvres du diable. » (1 Jean 3:8)

Les croyants ne sont plus sous les liens ancestraux

En Ha'Mahshyah, le salut est **complet** :

- Nous avons été **délivrés** du royaume des ténèbres :
(Colossiens 1:12-13)
- Nous sommes **une nouvelle créature** :
(2 Corinthiens 5:17)
- Nous sommes **affranchis** :
(Galates 5:1)

- Nous avons été **rachetés** :
(Galates 3:13 ; 1 Pierre 1:18-19)

Ainsi, aucun élu ne peut encore être lié par les autels, liens ou pactes ancestraux. Ce que les hommes héritent des ancêtres, ce ne sont pas les liens spirituels mais :

- les habitudes de la chair,
- les faiblesses,
- les modèles de pensée acquis avant la conversion.

Et cela constitue le combat de la sanctification, non un combat contre les démons.

Position finale à enseigner clairement

- Satan est vaincu à la Croix.
- Les élus sont délivrés définitivement.
- Le seul combat restant est celui de la foi et de la chair.

« *Ha'Mahshyah nous a affranchis : demeurez donc fermes.* »
(Galates 5:1)

3° Le Combat de l'âme (Combat intérieur)

« *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* »
(Matthieu 26:41)

« *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui combattent contre l'âme.* »
(1 Pierre 2:11)

La Bible est claire : ceux qui ont réellement rencontré Yéhoshwah ne sont plus sous l'emprise des démons, ni des liens ancestraux ou familiaux. Cependant, dans la réalité pastorale, nous rencontrons des croyants qui manifestent encore des symptômes de captivité ou d'influences démoniaques.

Pourquoi ? Dans plusieurs cas, le problème ne vient pas d'une « *puissance satanique plus forte* », mais d'un manque d'expérience authentique de conversion et de transformation du cœur.

Problème de conversion

Certains croyants n'ont jamais vécu une véritable conversion. Ils ont rejoint un mouvement, une église, un serviteur charismatique, mais ils n'ont pas rencontré Yéhoshwah personnellement.

Un exemple clair se trouve dans Actes 8:9-23 avec Simon le Magicien.

Simon :

- croyait (du moins extérieurement),
- fut baptisé,
- suivait Philippe partout,
- admirait les miracles,
- participait aux réunions.

Pourtant, Pierre discerne son état réel :

« Tu n'as ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Elohim...Tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité. » (Actes 8:21-23)

Bien qu'il ait été baptisé et intégré à l'assemblée, Simon n'était pas converti à Ha'Mahshyah il était converti à Philippe.

Ce que cela signifie aujourd'hui

Simon représente :

- ceux qui viennent à l'église par admiration d'un serviteur,
- ceux qui se convertissent par émotion ou pression,
- ceux qui aiment l'ambiance, la communauté, la musique,
- mais dont le cœur n'a pas été régénéré.

Ils peuvent :

- prier,
- chanter,
- servir,
- être baptisés,
- connaître les versets...

Mais leur nature n'a pas changé.

« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » (Ésaïe 29:13)

C'est pourquoi :

- ils continuent à vivre sous les désirs de la chair,
- ils sont facilement influencés par le péché,
- et parfois même ouvrent la porte aux démons.

La puissance de la résurrection, qui libère et restaure, n'est accordée qu'à ceux qui donnent réellement leur cœur à Yéhoshwah, non à ceux qui se contentent de suivre l'Église extérieurement.

La vraie délivrance commence dans le cœur.
Sans nouvelle naissance → la chair reste dominante.
Sans transformation intérieure → l'âme reste vulnérable.
Sans rencontre réelle avec Yéhoshwah → les liens continuent d'agir.

« Lorsqu'un esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et étant revenu, il la trouve vide, balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; et étant entrés, ils y habitent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. » (Matthieu 12:43-45)

Lorsqu'un croyant né de nouveau retombe volontairement dans le péché, il ouvre une porte spirituelle à l'ennemi. Cette brèche permet aux démons de revenir, parfois plus nombreux qu'auparavant, pour chercher à étouffer la foi, décourager l'âme et bloquer la communion avec Elohim.

Il existe également des cas où des croyants vivent des tourments spirituels **à cause de péchés cachés** ou non confessés. Ces péchés non abandonnés sont des portails qui donnent accès à l'ennemi.

« Voilà, tu as été guéri ; ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. » (Jean 5:14)

« En effet, si, après avoir fui les souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Yéhoshwah Ha'Mahshyah, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition devient pire que la première. » (2 Pierre 2:20)

« Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. » (1 Pierre 5:8)

La dérive dans les assemblées aujourd'hui

Dans certaines églises :

- **On ne parle pas de sanctification**, donc les croyants restent sous l'esclavage du péché.

Dans d'autres :

- **On parle tellement de délivrance** que la culpabilité et la peur deviennent des outils de contrôle.

Dans les deux cas, Satan tire profit du déséquilibre.

La Parole nous montre pourtant que la victoire a été accomplie une fois pour toutes à la croix.

Avant la mort et la résurrection de Yéhoshwah, les hommes étaient sous :

- les liens familiaux et généalogiques,
- les condamnations,
- les malédictions,
- les alliances ancestrales,
- les réclamations sataniques,
- les possessions et habitations démoniaques,
- les maladies spirituelles et chroniques,
- les mauvais sorts, etc.

Après la Croix et la Résurrection, les croyants sont :

- En Ha'Mahshyah (Union de vie),
- Par Ha'Mahshyah (Œuvre accomplie),
- Pour Ha'Mahshyah (Finalité éternelle),
- Avec Ha'Mahshyah (Position céleste)

Yéhoshwah est assis à la droite du Père

« Assieds-toi à ma droite... » (*Psaume 110:1 / cité 6 fois dans le Nouveau Testament*) Matthieu 22:44 ; Marc 12:36 ; Luc 20:42 ; Actes 2:34 ; Hébreux 1:13 ; Hébreux 10:13.

Lorsqu'Il est à la droite du Père, Il est :

- Le Garant de la Nouvelle Alliance (Hébreux 8:6)
- L'Avocat des élus (1 Jean 2:1)
- L'Intercesseur éternel (Hébreux 7:24-25)
- Le Médiateur unique (1 Timothée 2:5-6)
- La Victime expiatoire parfaite (Hébreux 9:26)
- Le Souverain Sacrificateur (Hébreux 8:1)

- Le Sacrifice éternel et suffisant (Hébreux 10:12)

Le péché ouvre la porte à l'ennemi. La repentance ferme la porte. La sanctification garde la porte. La communion avec Yéhoshwah scelle la porte.

La position qu'Adonai Yéhoshwah occupe maintenant dans les cieux démontre clairement que le problème du péché et des péchés des élus a été réglé une fois pour toutes.

En effet, après avoir achevé son œuvre rédemptrice, Il s'est assis à la droite d'Elohîm.

Dans l'Écriture, être assis signifie que le travail est terminé, parfait, irréversible, et qu'il n'existe plus aucune offrande à apporter pour les péchés. *« C'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés au moyen de l'offrande du corps de Yéhoshoua Mashiah, une fois pour toutes.[...] Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite d'Elohîm [...] Car par une seule offrande, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. »* (Hébreux 10:10-14)

Ainsi, la Croix n'a pas laissé le salut en suspens, mais l'a rendu :

- Éternel
- Parfait
- Totalelement accompli
- Accessible aux élus par la foi

Elohîm déclare désormais :

« Je ne me souviendrai plus jamais de leurs péchés, ni de leurs violations de la Torah. » (Hébreux 10:17)

Et conclut :

« Là où il y a eu pardon, il n'y a plus d'offrande pour le péché. » (Hébreux 10:18)

La Liberté d'Accès du Croyant

Parce que Yéhoshwah est assis à la droite du Père comme :

- Garant de la Nouvelle Alliance
- Avocat des croyants
- Souverain Sacrificateur éternel
- Intercesseur parfait
- Victime expiatoire définitive

Le croyant possède maintenant une pleine liberté d'entrer dans la présence d'Elohîm. *« Ayant donc, frères, la liberté d'entrer dans les lieux saints par le sang de Yéhoshoua... Approchons-nous avec un cœur sincère et une foi inébranlable. » (Hébreux 10:19-22)*

Le salut n'est pas un combat : c'est une position. Le croyant ne lutte pas pour être sauvé, il combat parce qu'il est déjà sauvé.

Le croyant :

- ne cherche pas à être délivré,
- il marche dans la délivrance déjà obtenue par la Croix ;
- il ne cherche pas à être pardonné,

- il vit dans un pardon parfait et permanent

L'ennemi ne combat donc pas la Croix, mais la connaissance de la Croix chez les élus.

Notre combat n'est pas pour acquérir la victoire, mais pour demeurer dans la victoire déjà accomplie.

4° Le Combat Physique

Le combat physique concerne la réalité de notre marche terrestre après l'œuvre achevée de Yéhoshwah Ha'Mashiah à la croix.

Bien que sauvés, justifiés et rendus parfaits en Ha'Mashiah, nous restons encore dans un corps mortel, évoluant dans un monde hostile.

C'est pourquoi les Écritures qualifient les élus de :

- Voyageurs (*1 Pierre 2:11*)
- Pèlerins (*Hébreux 11:13*)
- Étrangers (*Philippiens 3:20*)
- Ambassadeurs et missionnaires du Royaume (*2 Corinthiens 5:20*)

Notre marche sur terre n'est pas la finalité, mais le passage vers notre pleine destinée.

La Destinée Finale des Élus

Les élus marchent vers l'accomplissement de ces **six réalités eschatologiques** :

1. **L'enlèvement** (*1 Thessaloniens 4:16-17*)

2. **Le tribunal de Ha'Mashiah** (2 Corinthiens 5:10)
3. **Les couronnements** (2 Timothée 4:8 ; Jacques 1:12)
4. **Le festin de noces de l'Agneau** (Apocalypse 19:7-9)
5. **Le règne millénaire** (Apocalypse 20:4-6)
6. **La félicité éternelle** dans la Nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21:1-4)

Ainsi, notre combat sur terre n'est pas pour obtenir le salut, mais pour marcher jusqu'à l'achèvement de ce salut déjà acquis à la croix.

La Marche d'Israël : Image de la Marche des Élus

La vie des élus sur terre est typifiée par la marche d'Israël après sa sortie d'Égypte.

- **L'Égypte** représente le monde.
- **Pharaon** représente Satan.
- **La mer rouge** représente le salut et la séparation d'avec l'ancien maître.
- **Le désert** représente la vie terrestre, avec ses combats, ses épreuves, ses tentations.
- **Canaan** représente la pleine réalisation du salut, la félicité éternelle.

Avant que le peuple ne sorte d'Égypte, il fallait la mort de l'Agneau, dans Exode 12, annonçant l'œuvre rédemptrice de Ha'Mashiah.

La procédure de l'immolation de l'Agneau (Exode 12:1-14)

- Le peuple d'Israël devait choisir **un agneau ou un chevreau d'un an, sans défaut**, le **dixième jour** du mois.
- Si une famille était trop petite pour en consommer un entier, **elle devait le partager** avec la maison voisine.
- L'agneau était **gardé et observé jusqu'au quatorzième jour**, puis **immolé entre les deux soirs**.
- Le **sang** de l'agneau devait être **appliqué sur les deux poteaux et le linteau** des maisons.
- La **chair** devait être **mangée rôtie au feu, dans la même nuit**.
- L'agneau devait être mangé **avec des pains sans levain et des herbes amères**.
- Il était **interdit** de le manger à **demi-cuit** ou **bouilli dans l'eau**.
- L'agneau devait être consommé **entièrement** : **sa tête, ses jambes et ses entrailles**, dans la même nuit.
- Le peuple devait le manger **les reins ceints, les sandales aux pieds, et le bâton à la main, avec empressement**, prêt à partir.

Yéhoshwah est le véritable Agneau sans défaut annoncé dans la Pâque. Jean déclare :

« Voici l'Agneau d'Elohîm, qui ôte le péché du monde. »
(Jean 1:29)

Dans Exode 12, l'agneau devait être d'un an, c'est-à-dire dans la plénitude de sa vigueur. Cela correspond à la

maturité du ministère de Yéhoshwah, révélée lorsqu'Il lut dans le rouleau d'Ésaïe :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la délivrance aux captifs, le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier l'année de grâce du Seigneur. » (Luc 4:17-18)

Le sens du mot Pâque (Pessah)

Le mot hébreu **Pessah** signifie « **passer par-dessus, épargner, couvrir** ».

De même que le sang de l'agneau avait protégé Israël du jugement en Égypte, le sang de Yéhoshwah protège ceux qui croient en Lui. Il est la couverture, la protection, le signe de l'Alliance.

Le choix de l'Agneau le 10ème jour

L'agneau devait être pris le **10ème jour** et immolé le **14ème** (Exode 12:3,6). Le nombre 10 est lié à l'amour et la révélation morale de Dieu, comme les **10 Paroles** de l'Alliance (Exode 20:1-17).

Ceci annonce la manifestation de l'Amour éternel :

« Elohîm a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... » (Jean 3:16). Yéhoshwah est l'Amour d'Elohîm manifesté en chair.

L'examen de l'Agneau

Comme l'agneau devait être observé pendant quatre jours avant l'immolation, Yéhoshwah fut examiné publiquement avant la croix, et déclaré innocent.

- **Caïphe** l'interrogea (Jean 18:13) — aucun péché trouvé.
- **Anne**, souverain sacrificateur (Jean 18:12-15) — aucun péché trouvé.
- **Hérode** l'examina (Luc 23:6-11) — il ne trouva aucune faute.
- **Pilate** déclara clairement (Jean 18:28-38 ; 19:4,6) : « *Je ne trouve aucun crime en lui.* »

Ainsi, l'Agneau était parfait, digne d'être offert. « Lui qui n'a point commis de péché... » (1 Pierre 2:22)

- L'agneau pascal était une préfiguration : Yéhoshwah en est l'accomplissement parfait.
- Son sang nous couvre et nous protège du jugement.
- Sa chair est la Parole que nous devons recevoir et vivre.
- Sa justice est parfaite, confirmée avant la croix.

4.1. La Pâque introduisait Israël dans un nouveau calendrier

Exode 12:1-2 déclare :

« *Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier mois de l'année.* »

La Pâque n'était pas seulement un événement de délivrance, mais un changement d'ordre, une nouvelle mesure du temps, un nouveau commencement. Elle marquait la fin d'un passé d'esclavage et l'entrée dans un cycle de grâce.

De même, par la mort rédemptrice et la résurrection de Yéhoshwah, nous sommes introduits dans un nouveau régime spirituel : celui de la grâce, celui de l'œuvre achevée, celui du calendrier céleste de la rédemption.

« Ayant donc l'assurance d'entrer dans le Lieu Très Saint par le sang de Yéhoshwah... approchons-nous... » (Hébreux 10:19-22)

« Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume du Fils de son amour. » (Colossiens 1:12-13)

4.2. La chair rôtie au feu de l'Agneau

La chair rôtie symbolise l'Évangile de la croix, c'est-à-dire la vérité du Christ crucifié, révélée par les Apôtres :

- Actes 2:37-38
- 1 Corinthiens 1:18-31
- 1 Corinthiens 15:1-4

L'Église véritable est bâtie sur :

« le fondement des apôtres et des prophètes » (Éphésiens 2:19-20)

Autrement dit, pas de christianisme authentique sans l'Évangile de la croix.

4.3. Les pains sans levain et les herbes amères

- Les pains sans levain : symbolisent la vérité pure, sans corruption ni mélange. Car Yéhoshwah est le pain descendu du ciel (Jean 6:32-37).
- Les herbes amères : rappellent la souffrance attachée au chemin de ceux qui suivent l'Évangile véritable. Le témoignage vivant coûte :

« Il nous faut passer par beaucoup de tribulations pour entrer dans le Royaume. » (Actes 14:22) Apocalypse 1:9 ; Matthieu 10:16-28

La vie chrétienne n'est pas d'abord confort, mais combat, endurance et fidélité.

4.4. L'Agneau ne devait pas être mangé à demi-cuit

L'Évangile ne peut pas être mélangé.

- Pas de compromis doctrinal.
- Pas d'hybridation entre vérité et pratiques religieuses occultes.
- Pas d'Église « spirituelle » mais sans la croix.

« Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile... qu'il soit anathème ! » (Galates 1:7-8)

4.5. L'Agneau devait être mangé dans sa totalité

La tête la doctrine Les jambes la marche, le comportement
Les entrailles la vie intérieure, la transformation du caractère

L'Église est appelée à recevoir tout Ha'Mashyah, dans :

- La doctrine
- La prophétie
- La révélation
- La sanctification
- La pratique quotidienne

« connaître l'amour du Mashyah dans sa largeur, longueur, hauteur et profondeur. » (Éphésiens 3:17-19)

4.6. La ceinture, les sandales, le bâton et la hâte

- **Les reins ceints** : la vérité (Éphésiens 6:14)
- **Les sandales** : l'œuvre de la rédemption et la mission (Éphésiens 6:15)
- **Le bâton** : l'autorité spirituelle (Apocalypse 3:7)
- **Manger à la hâte** : l'Église n'a **pas le temps** — nous sommes en mission (1 Pierre 2:11 ; 2 Pierre 1:10)

Nous sommes :

- **Voyageurs**
- **Pèlerins**
- **Ambassadeurs**
- **Missionnaires en transit**

Après la Pâque (Rédemption), vient la marche dans le désert (pèlerinage terrestre) sous la direction du Saint-Esprit :

« La colonne de nuée et la colonne de feu ne se retirèrent pas. »
(Exode 13:21-22)

Comme Israël, les élus :

- avancent,
- campent,
- traversent des saisons,
- jusqu'à l'entrée dans la Terre Promise éternelle.

Les élus ont reçu le Saint-Esprit après la Pâque véritable, c'est-à-dire après l'Évangile de la croix. Dès lors, YHWH Lui-même devient leur guide et conducteur, comme Il l'avait été pour Israël dans le désert. *« En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut ; en lui vous avez cru, et vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse, lequel est le gage de notre héritage pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis... »* (Éphésiens 1:13-14).

De la même manière que la colonne de nuée conduisait Israël le jour et la colonne de feu éclairait la nuit, le Saint-Esprit conduit aujourd'hui les élus dans toutes les phases de leur marche spirituelle. *« Il ne retira point la colonne de nuée le jour, ni la colonne de feu la nuit. »* (Exode 13:21-22).

Après la sortie d'Égypte, Israël parcourut quarante et une étapes (ou campements), puis la quarante-deuxième étape ouvrit la conquête de Canaan (Nombres 33:1-49). Ces étapes représentent les différentes saisons spirituelles par lesquelles passent les élus dans leur marche sur la terre. Rien n'était fait au hasard : Israël ne se déplaçait que lorsque la nuée se levait, ce qui manifeste que la vie chrétienne ne doit jamais être dirigée par la chair mais par

l'Esprit. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.* » (Romains 8:14).

Durant ce parcours, Israël passa devant quatre grandes montagnes puis arriva dans les plaines de Moab. Chacune de ces montagnes représente une dimension de la croissance spirituelle liée aux ministères que Ha'mahshyah a donnés à l'Église (Éphésiens 4:11).

- **La Montagne du Sinaï** représente l'œuvre des apôtres, car elle est le lieu de la révélation de la doctrine et du fondement.
- **La Montagne de Shapher** représente l'œuvre des prophètes, car elle manifeste la beauté, la vision et la proclamation des desseins divins.
- **La Montagne de Hor** représente l'œuvre des docteurs, car c'est le lieu où Aaron, figure du sacerdoce et de l'instruction, termina son ministère.
- **La Montagne d'Abarim**, face au mont Nébo, représente l'œuvre des évangélistes, car elle donne la vue sur l'héritage promis à atteindre. Enfin, **les plaines de Moab** représentent l'œuvre pastorale, car c'est là que le peuple est préparé pour entrer dans Canaan, c'est-à-dire pour persévérer jusqu'à la fin et demeurer dans la promesse.

Cette progression montre que **la croissance spirituelle est ordonnée**. On ne devient pas mature en dehors de la formation du Saint-Esprit et du ministère placé par Dieu.

De plus, les quarante-deux étapes ne sont pas simplement historiques : elles annoncent prophétiquement la transformation complète de l'homme sanctifié. Le nombre quarante-deux (6×7) exprime l'homme (6) amené à la perfection de Dieu (7).

C'est le processus de sanctification des élus jusqu'à la gloire. C'est pourquoi, après ces étapes, Israël entre pour conquérir Canaan : image de l'Église entrant dans son héritage final, après l'enlèvement, le tribunal de Ha'mahshyah, les couronnements, les noces de l'Agneau, et finalement la félicité éternelle.

Ainsi, la marche dans le désert préfigure la vie de l'Église dans ce monde : un pèlerinage, une mission, une attente active du retour glorieux de Ha'mahshyah.

C'est dans ce sens que l'Écriture déclare :
« Mais la grâce a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don du Mashiah. C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans la hauteur, il a emmené captive la captivité, et il a fait des dons aux humains. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu premièrement dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et c'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement (équipement) des saints, en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps du Mashiah, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de

la foi et de la connaissance pleine du Fils d'Elohîm, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Mashiah, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes et leur ruse dans les moyens de séduction. » Éphésiens 4 :7-14

Ainsi, chaque montagne représente l'une des grâces ministérielles nécessaires au perfectionnement des élus :

- La **Montagne du Sinaï** représente les **Apôtres**, fondement doctrinal selon la révélation de la croix.
- La **Montagne de Shapher** représente les **Prophètes**, porteurs de la vision divine et de la lumière de la Parole.
- La **Montagne de Hor** représente les **Docteurs**, gardiens de la précision et de la saine doctrine.
- La **Montagne d'Abarim** représente les **Évangélistes**, qui présentent l'héritage de la Bonne Nouvelle aux nations.
- Les **Plaines de Moab** représentent les **Pasteurs (Bergers)**, qui prennent soin du troupeau et le préparent à entrer en Canaan, c'est-à-dire dans la pleine jouissance de son héritage spirituel.

De même que les campements successifs d'Israël dans le désert témoignaient de combats, de confrontations, d'épreuves mais aussi de délivrances, de victoires et de provisions surnaturelles, ainsi la marche des élus est marquée par des combats spirituels, des résistances de la chair, des épreuves de la foi et des attaques de l'ennemi. Cependant, toutes ces étapes manifestent la fidélité de

YHWH, qui conduit Ses élus d'étape en étape par la colonne de feu et de nuée — c'est-à-dire par la direction et la présence du Saint-Esprit.

Ainsi, les différentes stations d'Israël annoncent que malgré les difficultés du voyage, **Elohîm garantit la victoire finale** à ceux qu'Il a appelés, connus d'avance, justifiés et glorifiés en Ha'Mashyah.

Ramsès (Exode 12 :37) : C'est le lieu du départ. Ramsès signifie « **enfant de Re** » qui était le dieu solaire des Égyptiens. Les Hébreux ont dû affronter cette divinité qui influençait certainement Pharaon (Exode 33 :4). Le marcheur doit comprendre que Satan, qui le tenait autrefois captif, ne restera certainement pas les bras croisés. Il devra lutter contre cet ennemi toute sa vie.

« Soyez sobres et veillez : Car le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. » 1 Pierre 5 :8.

1) **Succoth (Exode 12 :37)** : C'est la première station des Hébreux. Succoth signifie « cabane », « baraque », « hutte ». Yahweh avait institué la fête des Tabernacles en attendant de pouvoir la célébrer au ciel, là où Jésus est allé nous préparer une place

(Deutéronome 16 :13-15 ; Jean 14 :2). Le marcheur ne doit pas perdre de vue cet objectif et ne pas se laisser séduire par les maisons terrestres qui n'ont qu'une utilité provisoire.

« Car nous savons que si notre habitation terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons un édifice de Dieu qui n'a pas été fait de main d'homme, à savoir une maison éternelle dans les cieux. Car c'est aussi pour cela que nous gémissons, désirant avec ardeur d'être revêtus de notre domicile céleste » 2 Corinthiens 5 :1-2.

2) Etham (Exode 13 :20) : Le nom de cette deuxième station veut dire **« avec eux »**. Yahweh était effectivement avec les enfants d'Israël dans leur marche en les guidant au travers de la colonne de nuée et de feu. Après l'épisode du veau d'or, Yahweh a voulu arrêter de poursuivre la route avec Israël. Mais Moïse l'avait imploré en disant : *« Si ta face ne vient pas avec nous, ne nous fais pas monter d'ici. »* (Exode 33 :15). Il avait en effet compris que tout ce que l'on peut entreprendre sans Dieu est voué à l'échec et ne vaut donc pas la peine. Jésus qui est Fidèle et Véritable a dit : *« Et voici, JE SUIS avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge. »* (Matthieu 28 :20). C'est donc au marcheur de veiller à ne pas pécher afin d'être certain que Dieu marche toujours à ses côtés.

3) Pi-Hahiroth (Exode 14 :2) veut dire **« lieu où pousse le jonc »**. Le jonc est une plante qui se laisse plier facilement sans se rompre. C'est l'image de la docilité. Le marcheur doit s'adapter à toutes sortes de situations (1 Corinthiens 9 :20-23).

« Je sais être abaissé, je sais aussi être dans l'abondance ; partout et en toutes choses j'ai appris à être rassasié et à avoir

faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. »
Philippiens 4 :12.

1) Mara (Exode 15 :23) veut dire « amer »,

« Amertume ». L'amertume est un ressentiment causé par la déception, l'injustice ou la blessure. C'est un mélange de tristesse, de rancœur et de colère. Le marcheur rencontrera des personnes qui sont susceptibles de le décevoir et de le blesser notamment par le biais de la calomnie. Il doit veiller à ce que son cœur soit toujours plein d'amour et de pardon de peur que l'amertume ne le prive de la grâce de Dieu.

« Que toute amertume, toute colère, toute irritation, toute clameur, toute médisance, et toute malice soient bannies du milieu de vous. » Ephésiens 4 :31.

2) Elim (Exode 15 :27) veut dire « plantes »,

« Palmiers ». C'est le lieu où il y avait 12 sources d'eau et 70 palmiers. Le nombre 12 est celui du fondement et 7 est celui de la perfection. Le palmier est une plante dont les racines peuvent s'enfoncer à 10 mètres de profondeur. Après l'amertume vient la perfection et la profondeur. Le marcheur doit s'enraciner en Christ qui est sa seule source d'eau vive (Apocalypse 21 : 6).

« A cause de cela, je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute la famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin que selon les richesses de sa

gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître la charité de Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. » Ephésiens 3 :14-19.

6) Mer Rouge ou Mer des Joncs (Exode 15 :22) : Le jonc signifie aussi « roseau ». Cette plante représente la faiblesse de l'homme. Dans Esaïe 42 : 3 et Matthieu 12 :20 il est dit que « *Dieu ne brisera pas le roseau cassé* ». Le marcheur doit reconnaître sa faiblesse et ne pas compter sur ses propres forces pour continuer la marche, mais sur la grâce de

Dieu. En effet, celui qui reconnaît ses faiblesses cherchera de l'aide auprès du Seigneur (2 Corinthiens 12 :10).

« Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation, car l'esprit est prompt, mais la chair est faible. » Matthieu 26 :41

7) Désert de Sin (Exode 16 :1) : « Sin » veut dire

« Épine ». Dans la parabole de quatre terrains (Marc 4 et Luc 8) les épines représentent les soucis du monde actuel, notamment la séduction des richesses et la convoitise. Les épines peuvent étouffer le marcheur et l'empêcher d'être productif.

« Car nous n'avons rien apporté dans le monde, et aussi il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. Si nous avons la

nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la destruction et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » 1 Timothée 6 :7-10.

8) Dophka (Nombres 33 :12) signifie « qui frappe ». Dieu est celui qui châtie ses enfants pour leur bien

(Hébreux 12 :5-13). Le marcheur est souvent confronté à des situations qui le frappent de plein fouet. Dieu permet ces situations pour façonner ses enfants.

« Voyez maintenant que moi, JE SUIS, et il n'y a point de dieu avec moi ; je fais mourir et je fais vivre, je blesse et je guéris ; et il n'y a personne qui puisse délivrer de ma main. » Deutéronome 32 :39.

9) Alusch (Nombres 33 :13) veut dire « tumultes ou agitation des hommes ». Le marcheur sera souvent l'objet de tumultes ou d'agitations. Plusieurs personnes se ligueront contre lui, des scandales se produiront partout où il passera (Psaumes 2 ; Actes 20 :1-28). Toutes ces choses sont normales, il ne doit pas se laisser déstabiliser.

« Sur cela les disciples d'approchant, lui dirent : Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu ce discours ? » Matthieu 15 :12.

10) Rephidim (Exode 17 :1) veut dire « repos »,

« Séjour », « lieu de repos ». Après chaque temps de tumulte, d'agitations et de troubles, Dieu accorde aussi au marcheur des temps de repos. Or Christ est notre repos c'est-à-dire notre sabbat (Hébreux 4).

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » Matthieu 11 :28.

11) Désert du Sinaï (Exode 19 :1) : Sinaï veut dire

« Épineux ». Après le repos, le marcheur devra affronter d'autres problèmes, des situations difficiles, mais indispensables à la réussite de sa marche. En effet, c'est au Sinaï que le peuple a reçu la Thora, la loi de Dieu. De même, à l'instar des apôtres Jean et Paul qui ont reçu de grandes révélations en prison, c'est dans des moments difficiles que le marcheur recevra les plus belles bénédictions.

« Car tout bien compté, j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas comparables à la gloire à venir qui doit être révélée en nous. » Romains 8 :18.

12) Kibroth-Haattava (Nombres 11 :34) veut dire :

« Tombes de la convoitise ». Durant sa vie terrestre, le marcheur sera souvent tenté par le Diable. La convoitise des choses de ce monde (sexue, argent, matériel, honneur...) éloigne beaucoup de la marche et les entraîne à la tombe. (Nombres 11 :4 ; 2 Samuel 11 :1-27 ; 12 et 13 ; Jacques 1 :14-15).

« N'aimez point le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est

point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, c'est-à-dire la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. » 1 Jean 2 : 15-16.

13) Hatséroth (Nombres 11 :35) veut simplement dire : « campement ». C'est une installation provisoire avec des moyens rudimentaires. Le marcheur doit savoir que sa destination finale est le ciel. Tout ce que les hommes peuvent lui proposer est superficiel et passager.

« Tous ceux-ci sont morts dans la foi, sans avoir reçu les choses dont ils avaient eu les promesses, mais ils les ont vues de loin, crues, et saluées, et ils ont confessé qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. » Hébreux 11 :13.

14) Rithma (Nombres 33 :18) signifie : « lande » ou « gânet à balais ». Le genêt à balais est un arbrisseau aux fleurs agréablement parfumées dont les rameaux étaient autrefois utilisés pour fabriquer des balais. C'est l'endroit où Dieu juge les actions mauvaises dans le but d'amener le marcheur à avoir une vie parfumée (1 Rois 14 :10 ; Esaïe 14 :23).

« Je prendrai plaisir en vous par vos parfums d'une agréable odeur, quand je vous aurai fait sortir du milieu des peuples, et que je vous aurai rassemblés des pays où vous êtes dispersés ; je serai sanctifié par vous, aux yeux des nations. » Ezéchiel 20 :41.

15) Rimmon-Pérets (Nombres 33 :19) veut dire :

« Grenadier de la brèche ». C'est le lieu où le marcheur sera criblé, émondé, séparé des branches mortes afin qu'il puisse porter davantage de fruits de l'Esprit (Jean 15 :1-9).

« JE SUIS le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruits. » Jean 15 :1-2.

16) Libna (Nombres 33 :20) signifie : « blancheur », c'est aussi le nom de la ville des Lévites. Le marcheur subit un lavage avec l'eau de la Parole et le feu des épreuves pour devenir pur (Matthieu 17 :1-2 ; Apocalypse 3 :5). Le vêtement blanc représente la justice du marcheur (Apocalypse 19 :6-8).

« Que tes vêtements soient blancs en tout temps, et que l'huile ne manque pas sur ta tête. » Ecclésiaste 9 :8.

17) Rissa (Nombres 33 :21) veut dire : « ruine ». Proverbes 16 :18 dit que « l'orgueil précède l'écrasement et l'esprit hautain précède la ruine ». C'est l'endroit où la chair du marcheur est mise à rude épreuve (2 Corinthiens 12 :1-10) et où l'orgueil du marcheur est anéanti afin de lui permettre d'aller de l'avant.

18) Kehélatha (Nombres 33 :22) veut dire : « assemblée ». Le marcheur expérimente la communion fraternelle avec des vrais frères et sœurs en Christ. C'est là qu'il va puiser une partie de sa force pour poursuivre sa marche (Actes 2 :46 ; 1 Corinthiens 12).

« Que c'est une chose bonne, et que c'est une chose agréable que des frères demeurent unis ensemble » Psaumes 133 :1.

19) Montagne de Schapher (Nombres 33 :23) veut dire : « montagne d'élégance ou de beauté ». Quand le marcheur est transformé par la puissance de Dieu, son visage reflète la beauté intérieure.

« Mais que votre parure consiste dans l'être caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » 1 Pierre 3 :4.

20) Harada (Nombres 33 :24) veut dire : « peur »,

« crainte ». Le marcheur sera confronté à des personnes méchantes et menaçantes, à des situations tellement difficiles qui le bousculeront fortement au point d'éprouver de la crainte (1 Corinthiens 2 :3). « Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos, mais nous avons été affligés de toute manière, ayant eu des combats au-dehors et des craintes au-dedans. » 2 Corinthiens 7 :5.

21) Makhéloth (Nombres 33 :25) signifie « lieu de l'assemblée ». Le marcheur va de nouveau bénéficier de la communion fraternelle afin d'être fortifié et encouragé après des moments difficiles.

« Et les frères qui y étaient, ayant appris de nos nouvelles, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes ; en les voyant Paul rendit grâces à Dieu et prit courage. » Actes 28 :15.

22) Tahath (Nombres 33 :26) veut dire : « position ». Le marcheur prend position pour la vérité. Il est plus que déterminé à aller de l'avant malgré les épreuves. Conscient de sa position dans le royaume de Dieu, il ne cherche pas une place élevée proposée par les hommes.

« Et que plusieurs de nos frères dans le Seigneur, étant rassurés par mes liens, osent annoncer la parole plus hardiment et sans crainte. » Philippiens 1 :14.

23) Tarach (Nombres 33 :27) signifie « retard ». Le marcheur peut prendre du retard à cause de personnes qui l'entourent (famille, amis, collaborateurs). Terach (retard), père d'Abraham, avait reçu l'ordre de Dieu de se rendre en Canaan, mais il n'est pas allé jusqu'au bout de la vision qu'il avait reçue. Après sa mort, Abraham s'est levé pour poursuivre sa route. Le marcheur doit faire attention à ses fréquentations, car certaines personnes peuvent devenir rapidement des freins pour lui. Aussi, à l'instar d'Abraham et Lot (Genèse 13 :1-13) ou encore de Paul et Barnabas (Actes 15 :36-41), le marcheur doit être prêt à se séparer de certaines personnes s'il veut poursuivre sa marche avec Dieu.

« Or de grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna, et leur dit : Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. » Luc 14 :25-27.

24) Mithka (Nombres 33 :28) signifie « douceur ». Après la dure séparation, le marcheur va expérimenter la douceur de Dieu qui viendra le consoler (1 Rois 19 :11-12). Le figuier est particulièrement apprécié pour la douceur de son fruit et l'ombre rafraîchissante qu'il apportait aux étudiants de la Thora pendant leur méditation (Juges 9 :10-11 ; Jean 1 :47-48).

« Mais le fruit de l'Esprit c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, le contrôle de soi. » Galates 5 :22.

25) Haschmona (Nombres 33 :29) veut dire :

« Embonpoint ». Le marcheur dont le cœur est engraisé ne peut pas aller loin (Jérémie 5 :28). Il devra donc être taillé par le Seigneur pour devenir plus léger. Pour atteindre le but fixé, il faudra qu'il s'impose une vie de jeûne et de prière.

« Mais nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience, dans les tribulations, dans les nécessités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes... » 2 Corinthiens 6 :3-4.

26) Moséroth (Nombres 33 :30) signifie « entrave »,

« Lien ». Une entrave est un lien muni d'une boucle ou d'un anneau servant à limiter les mouvements des membres d'un animal. Cela peut être quelque chose ou quelqu'un qui gêne, embarrasse ou retient le marcheur

dans sa marche vers le ciel. C'est un obstacle dont il faut impérativement se débarrasser. Le marcheur va devoir se séparer de certaines personnes qui l'entourent (Jean 15 :1-10) et veiller sur ses sentiments qui peuvent le faire tomber dans la compromission.

27) Bené-Jakkan (Nombres 33 :31) signifie « fils de celui qui tord ou qui oppresse ». Sur sa route le marcheur rencontrera les faux frères qui tordent la Parole de Dieu, les religieux, l'ivraie, c'est-à-dire les enfants de Satan (Actes 8 :5-25 ; 13 :6-13) qui l'opprimeront et feront tout pour le pousser à renoncer à la marche (Galates 2 :1-6 ; Apocalypse 17). Comme le dit si bien l'apôtre Paul, il faut se tenir en garde contre eux et continuer la route sans se laisser distraire.

« Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. » Philippiens 3 :2.

28) Hor-Guidgad (Nombres 33 :32) veut dire :

« Caverne de Guidgad ». C'est un endroit où le marcheur va se retirer pour se reposer avant de poursuivre sa route (1 Rois 19 :9). C'est le lieu de la retraite, du ressourcement (Hébreux 11 :37-38). Chaque marcheur doit avoir sa grotte ou sa caverne physique et spirituelle (Psaumes 91), en sachant que la meilleure retraite c'est Jésus-Christ (Matthieu 11 :27-29).

« Celui qui demeure sous la couverture du Très- Haut, repose à l'ombre du Tout-Puissant. Je dis à Yahweh : Tu es ma retraite

et ma forteresse, tu es mon Dieu en qui je me confie ! » Psaumes 91 :1-2.

1) Jothbatha (Nombres 33 :33) signifie « bonté »,

« Charme », « plaisant ». Le marcheur vient de sortir de son repos et exhale un parfum de bonne odeur. Il est plein de charme spirituel, son cœur est rempli de bonté (Psaumes 45 :1).

« Car le fruit de l'Esprit consiste en toute bonté, justice, vérité... » Ephésiens 5 :9.

2) Abrona (Nombres 33 :34) signifie « passage »,

« Chemin ». Le marcheur reçoit la révélation sur le chemin dans lequel il marche. Il est convaincu d'être sur la bonne route, celle de la vérité, et reste donc inébranlable. Dieu lui ouvre alors une porte que personne ne peut fermer (Apocalypse 3 :8).

« Jésus lui dit : JE SUIS le chemin, la vérité, et la vie. Personne ne vient au Père que par moi. » Jean 14 :6.

31) Etsjon-Guéber (Nombre 33 :35) signifie « épine dorsale d'un homme ». Les navires du roi Josaphat se brisèrent à cet endroit parce qu'il s'était associé à un roi impie (1 Rois 22 :48-49). C'est donc le lieu où Dieu brise les œuvres faites selon la chair. Le Seigneur n'aime pas le mélange, la compromission ou les associations avec les faux frères. A cause de ces mauvaises associations, le

marcheur peut perdre des années, de l'énergie et de l'argent investis dans des projets où Dieu n'était pas.

32) Tsin (palmier nain) ou Kadès (Nombres 33 :36) signifie : « consacré », « saint ». Celui qui veut achever la course doit vouer totalement sa vie à Dieu et à son Royaume (Apocalypse 22 :11), sans quoi il ne pourra jamais voir le Seigneur.

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (Hébreux 12 :14).

33) Montagne de Hor (Nombres 33 :37) signifie simplement « montagne ». C'est à cet endroit que mourut Aaron. C'est le lieu de la douleur, des pleurs et des séparations. Le marcheur peut perdre des personnes proches. Il doit se fortifier dans le Seigneur qui est la résurrection et la vie (1 Thessaloniens 4 :13-17).

« Jésus lui dit : JE SUIS la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt. » Jean 11 :25.

34) Tsalmona (Nombres 33 :41) signifie « ombragé ». Ce mot fait allusion à l'ombre de la mort. David disait « Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton et ta houlette me consolent » (Psaumes 23 :4). Le marcheur est constamment sous la protection du Seigneur malgré les menaces de mort (2 Corinthiens 1 : 8-11).

35) Punon (Nombres 33 :42) signifie : « ténèbres »,

« Obscurité ». Le marcheur est menacé par les ténèbres qui essaient de l'aveugler, mais Jésus est sa Lumière (Jean 8 : 12). Il ne doit jamais prendre part aux œuvres des ténèbres, mais les condamner (2 Corinthiens 4 :2-5 ; Ephésiens 5 :11).

« ... vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour. Nous ne sommes pas de la nuit et des ténèbres. » 1 Thessaloniens 5 :2.

36) Oboth (Nombres 33 :43) veut dire « des outres »,

« Creux », « esprit ». Le marcheur doit toujours être une outre neuve dans laquelle Dieu pourra déverser le vin nouveau, c'est-à-dire son Esprit (Matthieu 9 :17). Il doit veiller sur sa vie spirituelle afin de ne pas devenir une vieille outre (1 Corinthiens 9 :27).

« Or dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre. Les uns sont des vases d'honneur et les autres sont d'un usage vil. Si quelqu'un se purifie de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié et utile au Seigneur, et préparé pour toute bonne œuvre. » 2 Timothée 2 :20-21.

37) Lijé-Abarim (Nombres 33 :44) veut dire :

« Monceaux », « ruines d'Abarim ». Le marcheur ne doit surtout pas se focaliser sur ce monde en ruines à cause du péché et qui est voué à la destruction.

« Quand ils diront : Nous sommes en paix et en sûreté. Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de

l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont pas. » 1 Thessaloniens 5 :3.

38) Dibon (Nombres 33 :45) signifie « trop-plein »,

« Larmes », « rivière ». Le marcheur a le cœur rempli de douleurs et ses yeux laissent couler cette rivière débordante de larmes (Jérémie 9 :1). Celui qui marche avec Dieu passe son temps à pleurer à cause du péché des hommes.

« ... et s'il a délivré le juste Lot, qui avait eu beaucoup à souffrir de ces abominables par leur infâme conduite ; car cet homme juste, qui habitait au milieu d'eux, affligeait tous les jours son âme juste, à cause de ce qu'il voyait et entendait dire de leurs œuvres iniques. » 2 Pierre 2 :7-8.

39) Almon-Diblathaïm (Nombres 33 :46) veut dire :

« Dissimulation des deux gâteaux de figes ». Le marcheur rencontrera des personnes hypocrites prétendant être chrétiennes (1 Samuel 2 : 12-17 ; Matthieu 23 ; Romains 2). Le but de ces gens est de détourner les offrandes du Seigneur pour leurs propres projets (Actes 5 : 1-11). Il peut par ailleurs être lui-même tenté par le diable à voler l'argent destiné à l'œuvre de Dieu. Ainsi, pour poursuivre la marche avec succès, il faut se garder avec soin de la cupidité et de l'avarice.

« Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi et se

sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » 1 Timothée 6 :10.

40) Montagne d'Abarim (Nombres 33 :47) : Abarim veut dire « ceux qui sont au-delà ». Le marcheur doit se servir de l'exemple de ceux qui l'ont précédé dans la foi, et qui sont à présent dans la gloire, pour tenir ferme (Hébreux 6 :12 et 13 :7).

« Mes frères, prenez pour exemple de patience dans les afflictions les prophètes qui ont parlé au Nom du Seigneur. » Jacques 5 :10.

41) Les Pleines de Moab (Nombres 35 :1) : Moab veut dire « issu d'un père ». C'est la dernière station avant la traversée du Jourdain et la conquête de Canaan. Le marcheur campe dans les pleines de Moab vis-à-vis de Jéricho (ville des palmiers), près du Jourdain (celui qui descend). La révélation du Père est la dernière étape franchie par le marcheur. Il est comme le fils prodigue qui retourne humblement à la maison de son Père (Luc 15 :11-32).

« Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes retournés vers le Pasteur et l'Évêque de vos âmes. » 1 Pierre 2 :25.

« Qui nous séparera de l'amour de Ha'mahshyah ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Ainsi qu'il est écrit : Nous sommes livrés à la mort à cause de toi tous les jours, et nous sommes estimés comme des brebis de la boucherie. Au contraire, dans

toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Elohim manifesté en Yéhoshwah ha'mahshyah, notre Adonai . »
Romains 8 : 35-39 :

Les persécutions constituent l'un des signes authentiques d'une véritable conversion dans la vie d'un croyant né de nouveau. En effet, celui qui appartient réellement à Ha'Mashyah ne peut pas échapper à l'opposition du monde, car la lumière qu'il porte dérange les ténèbres auxquelles il appartenait autrefois.

Yéhoshwah l'a clairement annoncé : « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » (Jean 15 :18) « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16 :33)*

Les persécutions ne sont donc pas des signes d'abandon, de faiblesse ou de malédiction, mais la preuve manifeste que nous n'appartenons plus au système de ce monde.

L'apôtre Paul affirme : « *Or tous ceux qui veulent vivre pieusement en Ha'Mashyah Yéhoshwah seront persécutés. » (2 Timothée 3 :12)*

Ainsi, la persécution accompagne la foi authentique. Elle distingue les véritables disciples de ceux qui ne font qu'adhérer à une religion sans transformation intérieure.

Yéhoshwah a dit encore : « *Bienheureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux.* » (Matthieu 5 :11-12)

CONCLUSION

Les triomphes des croyants par la Croix, par la foi et par le Saint-Esprit doivent être compris, assimilés et vécus par tous les élus d'Élohim. Ces triomphes ne dépendent ni des circonstances, ni des réalités terrestres, ni des combats qui nous entourent au cours de notre pèlerinage sur la terre.

Car les élus ne sont pas des citoyens de ce monde : ils sont **pèlerins, voyageurs, missionnaires et étrangers**, marchant vers la cité céleste.

« Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs, à vous abstenir des désirs charnels qui combattent contre l'âme. »
(1 Pierre 2:11)

Cette identité de pèlerin n'est pas synonyme de faiblesse : elle est la preuve que notre vrai combat et notre vraie force sont spirituels, enracinés dans l'œuvre achevée du Mashiah.

1. La victoire des élus ne provient pas de leurs efforts

Les triomphes des croyants ne sont jamais le résultat :

- de leurs efforts personnels,
- de leurs longues retraites,
- de leurs jeûnes répétitifs,
- ni de leurs luttes émotionnelles.

Tous nos succès vie éternelle, justification, rédemption, autorité, sanctification nous viennent exclusivement du sacrifice de Yéhoshwah, de sa résurrection, et de la présence du Saint-Esprit en nous.

« Parce que tout ce qui a été engendré à partir d'Elohîm est victorieux du monde. Et voici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi. Qui est celui qui remporte la victoire sur le monde, sinon celui qui croit que Yéhoshoua est le Fils d'Elohîm ? »
(1 Jean 5:4-5)

Aucun élu ne peut vaincre par ses propres forces. La foi en l'œuvre achevée est le moteur unique de la victoire.

2. Les triomphes des croyants sont basés sur une vérité immuable

Bien que les élus passent par :

- la tribulation,
- la détresse,
- la persécution,
- la nudité,
- le péril,
- l'épée,
- l'adversité,

Rien de cela ne remet en cause leur triomphe en Mashiah.

La victoire ne dépend pas de l'environnement extérieur, mais de la **position spirituelle** obtenue à la Croix.

Yéhoshwah ne nous donne pas seulement *la victoire* :
il nous a faits plus que vainqueurs.

« Qui nous séparera de l'amour du Mashiah ? La tribulation, ou l'affreuse calamité, ou la persécution, ou la famine, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?... Mais dans toutes ces choses, nous

sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. »
(Romains 8:35-37)

Notez : Paul ne dit pas *après ces choses*, mais dans toutes ces choses. La victoire n'est pas après la tempête : elle est au milieu de la tempête, par la Croix, par la foi et par le Saint-Esprit.

3. La foi : la nourriture quotidienne et la force permanente des élus

Face à l'adversité, le croyant est appelé à avancer dans la foi, car la foi :

- nourrit l'esprit,
- affermit le cœur,
- renouvelle l'âme,
- neutralise la peur,
- active les promesses,
- maintient l' élu dans la dimension céleste.

La foi n'est pas un événement ; c'est une **respiration spirituelle**. Un élu qui cesse de croire cesse de triompher.

La foi est l'oxygène des triomphes. La foi est la lumière qui perce les ténèbres. La foi est la preuve que le Saint-Esprit habite en nous.

4. Rien ne peut contrecarrer le triomphe des élus en Yéhoshwah

« Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre

créature, ne pourra nous séparer de l'amour d'Elohîm, manifesté en Yéhoshoua Mashiah. » (Romains 8:38-39)

Aucun démon, aucune principauté, aucun lien ancestral, aucune maladie, aucune situation rien ne peut annuler ce que Yéhoshwah a accompli.

Pourquoi ? Parce que les triomphes ont été scellés dans son sang éternel, confirmés par sa résurrection, et appliqués par le Saint-Esprit qui vit en nous.

Les élus doivent marcher dans cette puissance. Ils doivent refuser les évangiles de peur, les doctrines de liens imaginaires, et les enseignements de condamnation. Le triomphe est déjà acquis, déjà donné, déjà établi, déjà scellé.

MARANATHA Le Seigneur revient.